QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13862 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MERCREDI 23 AOUT 1989

La répression en Tchécoslovaquie et la formation du gouvernement en Pologne

La marmite praguoise

vi les interpella-tions préventives, ni les intimida-tions, ni les déploiements mas-sifs de policiers ne dissuadent plus les contestataires des pays de l'Est de s'exprimer ouverte ment : telle est la leçon de ce vingt et unième anniversaire de Vingt et uneme anniversaire de l'intervention des armées du pacte de Varsovie venus muse-ler, dans la nuit du 20 au 21 soût 1968, un « printemps de Pra-gue » en avance de vingt ans sur l'Histoire.

۲.

Même les tenants de la plus stricte orthodoxie communiste, tels les régimes tchécoslovaque emand ne sont plus vraiment à même, comme par le passé, de régner par la force bru-tale. Il se trouvers toujours, comme lundî 21 soût sur la place Vencesias, deux mille personnes prêtes à prendre tous les risques pour exiger « la liberté, la démo-cratie », de préférence avec des fleurs. Les appels à la prudence d'un Vaclav Havel, héros de la dissidence tchécoslovaque, n'ont pas plus été écoutés que le bruit des bottes qui résonnait ces derniers jours sur le pavé des villes.

En janvier der-nier encore, lors de la commé-moration de l'immolation par le feu de l'étudiant Jan Palach en 1969 sur cette même place Ven-cesias, les autorités tchécoslova-NGS s'étaient essavées à une répression aveugle. Vaclav Havel, lui-même, avait eu droit : un procès spectaculaire. Destin sans doute à servir de leçon, le jugement s'était retourné contre ses auteurs, renforçant l'opposition. Les pressions internatio naies ne venaient plus seulement cette fois de l'Occident, mais de Hongrie, de Pologne, d'Union soviétique même.

Pour des raisons qui lui sont propres, et qui tiennent pour une large pert à l'échec du « printemps de Prague », la Tchécosiovaquie est restée à la traîne du mouvement réformateur. Malgré leur courage, les dissidents de la Charte 77 n'ont pu jusqu'ici ment d'opposition comme en Pologne, alors que le parti reste figé sur la peur de 1968.

Le vent de réformes qui souffle de l'Est ne fait pas que redonner courage à tous les partisans du changement, opposants connus ou fonc-tionnaires désabusés, qui com-mencent timidement dans les milieux intellectuels à relever la tête. Sous les coups de boutoir des partis frères, la base idéolo-gique du régime commence elle-aussi à craquer. L'interdiction du magazine soviétique « Spoutnik » en RDA, le rejet offensé par Prament polonais condamnant l'intervention du pacte de Verso-vie en Tchécoslovaquie en 1968, ne font qu'aviver les contradic-

La police tchécoslovaque a arraché lundi leur banderole à un groupe de jeunes Hongrois du venus apporter leur soutien aux manifestants practicle En manifestants praguois. Elle n'a pu empâché la télévision hongroise de diffuser une interview d'Alexandre Dubcek, ni les Polonais de manifester dans les villes proches de la frontière. Comme elle n'a pu empêcher en juillet une délégation de députés et de sénateurs de Solidarité de venir rendre visite à leurs amis de la Charte 77. Confrontés à une évolution en URSS plus durable qu'ils ne l'espéraient, qui interdit pour le moment toute remise au pas en Hongrie ou en Pologne, les dirigeents communistes de Prague et de Berlin-Est risquent de se voir contraints à bouger sous peine d'être confrontés à une pression de plus en plus dan

(Lire nos informations page 3.)



Un entretien avec M. Mazowiecki

« Il importe de dire la vérité aux gens même si elle s'annonce difficile »

Tandis qu'à Prague la police dispersait brutalement les manifestants qui avaient voulu marquer l'anniversaire de l'invasion de 1968 et qu'à Berlin-Est le Parti communiste appelait ses membres à resserrer leurs rangs, les tractations se sont poursuivies, lundi 21 août à Varsovie, pour la formation du premier gouvernement de la Pologne socialiste dirigé par un non-

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

« Où en êtes-rous da ciations avec le POUP (1) sur la sition du gouvern

- Pai rencontré aujourd'hui le président du groupe parlemen-taire du ZSL. Demain je vois le président du groupe parlemen-taire du SD (2) et celui du groupe parlementaire du POUP. Mais toutes ces négociations en sont encore à la phase initiale. Il faut d'abord que le Parlement nomme le premier ministre. Je ne suis que le premier ministre désigné; je ne passerai aux véritables négociations que lorsque cela sera

On parle de six portefeuilles pour le POUP ?

- Personnellement, je n'ai fait aucune promesse. Des esquisses ont déjà été élaborées, mais les négociations réclies n'ont pas commencé. Je vais former un gouvernement de large coalition, et je ne voudrais pas rejeter le POUP dans une position de négation ou d'opposition; je voudrais ouvrir des pourpariers de collaboration sur la base de nouveaux principes,

qui ne doivent pas secouer le pays, mais au contraire le mener sur la voie de la normalité. Il n'est pas question de secouer l'Etat, de le menacer; il faut parvenir à des manifestations normales de la vie

Quel danger présenterait un POUP rejeté dans un rôle margi-

- Il s'agit d'éviter un piège. Le gouvernement doit pouvoir tra-

communiste, M. Lech Walesa a durci le ton, sommant le PC d'« abandonner la tactique de la menace ». Dans son premier entretien avec un journal étranger depuis sa désignation comme chef du gouverne-ment, M. Tadeusz Mazowiecki affirme notamment que le moment est venu de « dire la vérité aux gens », même si « cette vérité s'annonce difficile ».

vailler dans le calme. Notre pays est membre du pacte de Varsovie, et ce gouvernement doit être tota-lement responsable. Il faut tonir compte à la fois de la situation à l'extérieur et à l'intérieur du pays. Une grande partie des gens dans l'appareil d'Etat étaient jusqu'à maintenant liés au camp du pouvoir. Le passage à une situation namale doit donc se faire d'une

> Propos recueillis per SYLVIE KAUFFMANN (Lire la suite s informations page 3.)

(1) Le Parti ouvrier unifié polonais (Parti communiste). (2) Le ZSL (Parti paysan unifié) et le SDC (Parti démocrate) sont les anciens pertenaires de POUP dans la coalition au posvoir, qui l'ont aban-donné pour rejoindre Solidarité après les élections de juin.

Renforcement de la force navale française au Liban



PAGE 6

M. Vernes prêt à riposter à l'OPA de Suez

Le patron de la Compagnie industrielle a reçu le soutien de son conseil d'administration PAGE 22

Coup d'arrêt à l'immigration en Turquie

Le visa d'entrée est rétabli pour les réfugiés bulgares

1939-1940, l'année terrible XXVII. - La France en morceaux

PAGE 2

Dakar rompt avec Nouakchott

Rebondissement du conflit ethnique entre le Sénégal et la Mauritanie PAGE 4

Partis en déshérence

II. - L'assaut contre la classe politique PAGE 7

Filles des îles en Vercors

Des agriculteurs de la Drôme sont allés chercher des épouses à Madagascar et aux Philippines PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 22

Un article du secrétaire général de la CFDT Le pari de l'intelligence

M. Edmond Maire, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT depuis novembre 1988, expose son analyse de

par Jean Kaspar

Sans forcement s'en rendre compte, la France a le mai du ocial. C'est en tout cas l'impression qui prédomine en ce milieu de l'été. Pourtant, d'importantes questions doivent être résolues. Comment faire reculer le chômage, assurer le financement de la protection sociale, développer la

Hervé

L'Incognito

roman

GALLIMARD ur/

ARRATRE A R 28 ADIT

successeur de formation professionnelle, donner and Maire, M. Jean à chacun une qualification? Comment développer la négociation contractuelle en l'ouvrant à la modernisation économique et sociale? Voilà autant de questionsclés qui attendent de vraies

> nous. Depuis les élections euro-péennes de juin, notre pays est entré dans une période de «tranquillité électorale ». A moins d'événements imprévisibles, nous ne connaîtrons plus de grandes échéances électorales au cours des trois prochaines années. Voilà donc une excellente occasion pour prendre du recul, s'interroger sur la

économique et politique en essayant d'y répondre avec. comme seule ambition, de faire le pari de l'intelligence. Si l'on veut donner à la question

sociale la place qui lui revient, encore faut-il que les décideurs de du social et de l'économica syndicalisme a progressivement intégré les réalités économiques. En revanche, il n'est pas évident que le patronat et les home tiques aient fait le chemin inverse en mesurant combien l'économique et le social étaient interdépen-

(Lire la suite page 18.)

Hollywood en mutation

Mel Harris ou l'art d'exploiter les neux filons

Phare de l'industrie audiovisuelle mondiale, Hollywood fascine toujours les investisseurs. Mais la production américaine doit aujourd'hui faire face à de nouveaux problèmes : inslation des coûts, difficile amortissement sur le territoire national, crise des trois grands réseaux. A travers les portraits de quatre professionnels, le point sur les mutations d'une économie de l'image.

LOS ANGELES

de notre anvoyée spéciale

Le président de Paramount Television est un rocker. Il porte un costume sombre, une cravate classique, des boutons de manchette élégants et coiffe en arrière ses cheveux courts à la façon des golden boys de Wall Street. Mais les apparences sont trompeuses : cet homme est résolument un rocker. Epoque années 60. Epoque Eddie Cochran, Chuck Berry et Jetry Lee Lewis, ces héros qu'il écoutait religieusement dans la ferme familiale du Kansas, sur un poste de radio bricolé sur son trac-teur. Son émission préférée était

celle de Wolfman Jack, le discjockey sans doute le plus célèbre de l'histoire de la radio aux Etats-Unis, Et Mel Harris revait alors de faire un jour du spectacle.

tient la radio du campus et jou. des programmateurs des chaînes, dans un orchestre. La guerre de les savent l'impératif propre à ce Vietnam interrompt sa carrière

Au retour, il prépare un de rat en communication à l'ouverant en communication à l'ouverant en communication à l'ouverant en communication de l'Ohio et propose un isse sur l'évolution du compriment des téléspectateurs devar danc, tiplication des chaînes. A deux sur la télévision. At deux convictions, nées de sanc expérience et qu'il cultivateurs pour maturité des téléspeurs pour maturité des téléspeurs pour choisir leur programe l'autre d'attendre pendant des res l'émission de Wolfman J. Laure d'attendre voir attiractions de le pouver attiractions de le pouver attiractions de la pouver attiraction de le pouver attiraction de la pouver de le pouver attiraction de la pouver attiraction de la pouver de le pouver attiraction de la pouver attiraction de la pouver de la pouv

Pararapame il y a quelques disconos nu glorienx passe, le anné ser revitalisé sous la studie l'impétueux Harris et férigique très soudée, compo-d'apare très soudée, compo-

sée son image de professionnels aye travaillé dans des stations de dévision locale. « C'est un out, estime-t-il, d'être entouré gens de terrain ayant une xpérience dans l'univers où bai-Il étudie les médias et le mar-guent nos clients. Ils sont proches ketting à l'université du Kansas, du public et partagent les soucis

métier : réagir au quart de tour et s'adapter constamment. Le groupe TV de Paramount s'est donc restructuré en 1985, et l'activité de Mel Harris concerne aussi bien le développement international et la production que la commercialisation des pro-

> ANNICK COJEAN. (Lire la suite page 17.)

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

La recradescence mondiale du paludisme Renault au régime compétitios. n La reproduction du globe de Behaum. Pages 13 et 14

4

Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Balgique, 30 fr. ; Canada, 1,85 S ; Ant bourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Paye-Bas, 2,25 fl. ; Portugel, 140 sec. ;

ANS, **GUERRE** L'ANNEE TERRIBLE

il n'y a pas que la ligne de démarcation qui coupe l'Hexagone en deux. Les Allemands dépècent le territoire français, isolant le Nord et le Pas-de-Calais. annexant l'Alsace et la Lorraine.

EMARKATIONSLI-NIE! Ligne de démarcotion! Überschreiten verboten! Défense de traverser! - La « ligne de démarcation », sur plus de 1 000 kilomètres, séparait la zone occupée et la zone encore non occupée, dite familièrement « zone nono ». Ce symbole de la vassalisation de la France n'était pas le scui, en cet été 1940, à découper l'Hexagone : relevaient de statuts particuliers trois départements alsaciens-lorrains, deux départements du Nord, une vaste portion du Nord-Est, tandis que resurgissaient, mais sans grand soutien de l'occupant, des mouvements séparatistes. Aux yeux de Hitler, la paix à l'Ouest était indivisible, et tant que la Grande-Bretagne ne se rendait pas la France devait demeurer sous le régime - fort profitable pour le Reich - de l'armis-tice. Il gardait soigneusement pour lui ce qu'il comptait faire ensuite d'un pays qui ne saurait être une puissance dans une Europe allemande. Et l'occupation était menée dans une relative confusion. A la grande inquiétude des responsables de Vichy, rien n'était jamais répondu aux questions de la délégation française à la commission d'armistice, qui siégeait à Wiesbaden.

Les consignes assuraient prioritairement la sécurité des troupes d'occupation, permettant à un pouvoir militaire d'exerçer « tous les droits de la puissance occupante ». Il avait à contrôler l'administration des territoires occupés, gérée – c'était plus efficace – par les Français eux-mêmes. Les deux premiers Militärbesehlshaber in Frankreich (haut-commandant militaire en France), Alfred Streccius puis Otto von Stülpnagel, des généraux âgés rap-pelés en activité, n'éprouvaient aucune sympathie particulière pour le régime nazi, mais appliquaient strictement les règles d'une occupation militaire.

En province, dans chaque département, une Feldkommandantur (dépendant d'une Oberfeldkommandantur qui en regroupait une dizaine) était dirigée par un officier supérieur généralement agé, entouré l'administrateurs militaires auxquels avaent affaire le préfet et ses services; en desous, des Kreiskommandanturen et de Orstkommandanturen quadrillaient la one occupée, mais des paysans restés das leurs villages ont pu ne jamais voir le nindre Allemand. Ces Feldkommandante prensient ou appliquaient les mesures fordre public.

PAR exemple, la Fercommandantur du Creusot, dont dendait la portion du département de l'alier située en zone occupée, décide availe 14 juillet zone occupée, décide availe 14 juillet 1940 que « les fêtes offielles sont défendues », que « les thétes et les cinémas doivent reprendre la représentations », que « les journal doivent prendre une tenue tout à fait ale »; le 9 août, que les horloges doive marquer l'heure allemande; le 23 ao elle interdit le port des uniformes et, le interdit le port des uniformes et, le tembre, les réunions confessionnelle. les réunions publiques en plein air 24 octobre, elle réclame la liste c Alsaciens-Lorrains, etc. Partout, la po. de-Calais), interdisant à ceux qui étaient taires aliemands).

Généralement, les préfets s'efforcèrent de faire front. Même si quelquesuns, dès 1940, eurent des complaisances, donnant par exemple accès à leurs fichiers. Mais la majorité tenta de défendre la souveraineté de Vichy, tout en luttant sévèrement contre « l'anti-France ».

La ligne de démarcation entre les deux zones, pour des raisons d'ordre stratégique (contrôle des nœuds routiers ou ferroviaires) taillait dans treize départements (Haute-Savoie, Ain, Jura, Saoneet-Loire, Allier, Cher, Indre-et-Loire, Vienne, Charente, Dordogne, Gironde,

Landes, Basses-Pyrénées). Cette fron-tière était hermétique aux personnes, à la presse, au courrier, etc. Pour la franchir aux points de passage officiels, les laissez-passer (Ausweis) n'étaient accordés que pour des cas de force majeure (décès, naissance, maladie, etc.); les frontaliers disposaient plus facilement de « permis de circulation ». Le courrier, rétabli entre les deux zones le 26 septembre, se réduisit jusqu'en mars 1941 en cartes «interzones » (non cachetées) sur lesquelles on biffait des mentions toutes prêtes (« légèrement » ou « gravement », « malade » ou « blessé », etc.). Enfin, jusqu'en mai 1941 le transfert de toute marchandise ou valeur reste interdit de la zone occupée vers la zone sud. Et les risques étaient grands pour ceux qui, très vite, essayèrent de franchir cette ligne qui subsista jusqu'en mars 1943 (après quoi, la possession d'un Ausweis fut remplacée par un contrôle de la carte d'iden-

Il y cut d'autres frontières. L'une d'elles n'a existé que l'espace d'un communiqué. Le 25 juillet, l'agence officielle allemande publiait : « Afin de remédier à l'oppression dont la Breta-gne a souffert pendant cent cinquante ans du fait de l'administration française, les autorités allemandes ont officiellement reconnu l'existence de la province en créant un poste de gouverneur [...]. » Si l'émoi fut grand à Vichy, aucune suite ne fut donnée à ce qui était - vraisemblablement - une manœuvre de l'Abwehr en contact avec la branche séparatiste du mouvement autonomiste dont l'organisation secrète, Gwenn ha Du, contrôlée par le principal mouvement, le Parti national breton, et



L'occupation de l'Alsace. Les panneaux en français des boutiques de

XXVII - La France en

la revue Breiz Atao! (Bretagne toujours!) avait organisé quelques attentats. Ses deux chefs, Fransez Debauvais, Olier Mordrel, flirtaient avec le nazisme et avaient préféré gagner l'Allemagne en 1939, déclarant les Bretons « déliés de tout engagement à l'égard de la *France* ». Kêvênus dans les fourgons de l'occupant, avec 200 prisonniers de guerre libérés sur leurs instances, eux qui représentaient tout au plus quelques milliers de militants, ils avaient dû se contenter d'appeler à un grand rassemblement, le 3 juillet, à Pontivy, au château des ducs de Rohan. Il en sortit un Conseil national breton chargé de traiter avec le Reich. Celui-ci ne fit aucun cas de ces minoritaires contrés par la majorité des autonomistes, des régionalistes, qui allaient se satisfaire des intentions déclarées de Vichy. Bien plus, l'évêque de Quimper terminait sans équivoque son mandement du 12 juillet : - Nous ne la trahirons pas [la France] à l'heure de la douloureuse épreuve. Jamais Breton ne fit trahison. •

Plus sérieuse fut l'apparition, le

23 juillet, à l'intérieur même de la zone

occupée, d'une « ligne d'arrêt des réfu-

giés · nommée aussi « Nord-Ost Linie »

(ligne du Nord-Est), « schwarze Linie » (ligne noire) on « Führerlinie », isolant en totalité ou en partie la Somme, l'Aisne, les Ardennes, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, la Haute-Marne, la Haute-Saone, le Doubs, le Jura (outre le Nord et le Passession d'armes à feu, y compris de fusilapartis de rentrer chez eux. Les Allede chasse, était strictement interdite (les rands déclarèrent à Wiesbaden que les infractions, comme tout ce qui ponvait gions étaient trop « dévastées », puis macht, relevaient des tribunaux mili-60. Sur les quelque 550 000 à tole réfugiés de cette région, on vailleretour de 120 000 à 150 000 traet lamanuels. Et, dans les Ardennes s'implaturthe-et-Moselle, on vit Rhin et des colons venus d'outreon maintant de l'Ostland, comme si d'une colola région dépeuplée en vue était préocion des terres. Le projet de cette light, tout comme le tracé délimitant, li épousait la frontière Lothaire et cel43, le royaume de Mais, sans expl. Charles le Chauve!

dant cette lignus, les troupes gar-

décembre 1941 (pent enlevées en

viennent pour ren-

Jean-Pierre Azéma forcer le front de l'Est) ; ce qui permit des retours, malgré tout échelonnés

jusqu'en 1943.

DANS cette zone, le statut particulier du Nord et du Pas-de-Calais était encore plus inquiétant, suggérant une annexion future. Les habitants de cette zone rattachée » dépendaient de l'Oberfeldkommandantur 670 - sous les ordres du Militärbefehlshaber in Belgium. L'Oberfeldkommandant, le général Niehoff, un militaire brutal et obtus, avait toute latitude pour refuser les décrets de Vichy (une cinquantaine dans les neuf premiers mois). Une barrière douanière ne laissait passer qu'au compte-gouttes de rares produits indispensables, créant une pénurie angoissante, et les industriels devaient obligatoirement obéir aux ordres d'« offices de marchandises » (Warestellen) de droit et de statut allemands. Il était clair qu'on détendait au maximum les liens unissant le Nord et le Pas-de-Calais au reste du pays. S'ajoutaient brimades, humiliations, de fréquentes amendes collectives et des prises d'otages. Sur les 250 000 chômeurs, l'occupant opéra de véritables rafles, à la sortie des églises ou des cinémas, pour envoyer dans le Reich des travailleurs « volontaires ».

La population, elle, se souvenait de l'occupation de la Grande Guerre, déjà très éprouvante : la Wehrmacht venait de massacrer dans des conditions épouvantables plus de 70 hommes, femmes et enfants à Oignies et 54 à Courrières. La vue des forces anglo-françaises se battant pied à pied avait renforcé l'anglophilie. Le préfet Ingrand, dans son rapport officiel à Pétain, soulignait : • Les populations attendent un nouveau 1918. Reprochant au gouvernement d'avoir signé l'armistice, elles n'attendent plus de salut que de l'Angleterre ». Inversement, le mouvement autonomiste flamingant (Vlaamsch Verbond van Frankriik) de l'abbé Gantois, qui demandait par lettre à Hitler le rattachement de la Flandre française au Reich, n'avait ancune andience.

L'occupant essaya de jouer sur les tensions sociales, violentes depuis la répresun premier temps, à la Kommandantur des délégations ouvrières pour les opposer aux notables, qui se considéraient comme les tuteurs de la population. Mais le patriotisme l'emporta alors sur les oppositions de classe; de surcroît, sans chercher à remettre en cause la ligne de *l'Humanité* claudestine, nombre de militants communistes du Nord adoptaient de facon précoce, sous l'influence notamment d'Auguste Lecœur, une attitude offensive contre l'occupant : en décembre, Eusebio Ferrari (qui sera abattu par un gendarme français à Anzin le 18 février 1942) et ses camarades des Jeunesses communistes opéraient des coups de main fructueux.

Si le Reich entendait avant tout faire tourner à son profit les industries, les visées expansionnistes étaient aisément perceptibles. L'occupant tenait pour nulles les protestations de Vichy, d'ailleurs demeurées la plupart du temps secrètes, donnant aux populations l'impression qu'elles étaient abandon-

Les trois départements de la Moselle, du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (l'« Alsace-Lorraine ») n'avaient pas représenté pour Hitler un casus belli. Mais l'occasion était trop belle : ils seraient purement et simplement annexés, quand bien même l'opération se ferait « sans publicité officielle et sans documents particullers ». Il était « statué », le 2 août, que deux Gauleiter - un statut unique dans la France occurée administreraient les affaires civiles (l'armée conservant l'autorité dans le domaine militaire); et, pour briser tout autonomisme, l'ancienne « terre d'Empire » était scindée en deux, ce qui permettait de rattacher économiquement la Lorraine à la Sarre. Enfin, par décret du 7 décembre (mais non publié), la Moselle devint partie du Reichsgau Westmark (Marche occidentale) avec pour capitale Sarrebruck. Les deux départements alsaciens étaient attachés au Reichsgau Oberrhein (Haut-Rhin) avec pour capitale Strasbourg. Hitler, le 25 septembre, avait donné tout pouvoir aux deux Gauleiter, relevant directement de lui, Wagner et Bürckel. Tous deux appartenaient à la vieille garde nazie, étaient dévoués corps et âme à Hitler. Bürckel, à qui était sion patronale en 1938, recevant, dans dévolue la Lorraine, était une brute

alcoolique; Wagner, plus fin, était tout aussi décidé à exécuter sans faiblir la tâche qui lui était confiée : « Faire de l'Alsace et de la Lorraine en dix ans des territoires totalement allemands. »

FALLAIT-IL ou non se servir du mouvement autonomiste, si vivace en Alsace? Sans doute ceux qui dominaient étaient des régionalistes (nom-breux à l'Union populaire républicaine), qui prônaient non le séparatisme, mais un statut particulier dans les domaines religieux, scolaire et linguistique. Mais des mouvements (citons le Parti régional autonomiste, dont l'un des chefs, Karl Roos, soupconné d'espionnage, avait été fusillé en février 1940) avaient milité, à la fin des années 30, pour un véritable Anschluss, une union avec le Reich. Malgré les efforts de Robert Ernst, né en Alsace, qui animait outre-Rhin l'« Association des Alsaciens-Lorrains du Reich », les deux Gauletter confisient les postes de responsabilité à des hommes du pays de Bade ou du Palatinat : les séparatistes jouaient les utilités et les quelques régionalistes ralliés servaient, au mieux, de caution.

On élimina tout de suite l'administration française; on expulsa tont le corps préfectoral, les maires et les fonctionnaires qui n'étaient pas originaires des trois départements ; les postes et les chemins de fer furent germanisés, comme la police, renforcée par une Gestapo nombreuse. En même temps (alors que les Eglises protestantes étaient relativement épargnées), ce fut l'attaque en règle menée contre l'Eglise catholique, soupcomée d'être un obstacle à la germanisation : les trois départements furent « *ter*ritoires dégagés du Condordat »; les écoles congréganistes furent fermées ; et on expulsa les clercs, en commençant par l'évêque de Metz, Mgr Heintz. Progressivement fut transplanté le système d'éducation allemand, et les organisations de jeunesse furent calquées sur le modèle nazi

L'usage de la langue française fut proscrit et pour bannir tout esprit welch (français) la « dénaturalisation des pays et des gens » débaptisa rues et places (la place Kléber, à Strasbourg, devint la place Karl-Roos), germanisa patronymes et prénoms (dans certains endroits, on gratta même les pierres tomules): à la fin de 1940, on com d'inquiéter ceux qui portaient le béret basque « casquette assombrissant l'esprit ». Et on expulsa, sans ménagement, sur Lyon, d'abord les juifs (ils avaient une heure pour se préparer), pnis tous ceux soupçonnés d'être irrécupérables ou (en Lorraine) d'être de culture française. Environ 100 000 personnes (dont 60 000 entre le 11 et le 21 novembre) durent quitter la Moselle, 45 000 l'Alsace. L'occupation/germanisation était immédiatement éprouvante. Et comme Vichy, selon son habitude, ne voulait pas (pour éviter, disait-on, des représailles) faire connaître ses protestations, les Alsaciens-Lorrains, déjà ébranlés par les conditions dans lesquelles ils avaient souvent vécu l'exode (on les traitait volontiers de « boches »), curent le sentiment d'être totalement abandonnés par la communauté francaise. Un sentiment encore durable. qu'avive la mémoire des « malgré nous », ces jeunes Alsaciens-Lorrains embrigadés en 1942 dans la Wehrmacht. La mémoire de ces années noires est, elle aussi, morcelée....

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► Eberhard Jäckel, la France dans l'Europe de Hitler, Paris, Fayard, 1968, 554 p. Pascal Ory, les Collaborateurs 1940-1945, Paris, Le Seuil, 1977, 316 p. de-Calais pendant la première année d'occupation (juin 1940-juin 1941) », Revue du Nord, Lille, oct.-déc. 1969.

► Lothar Kettenacker, < La politique de nazification en Alsace », Salsons d'Alsace, Strasbourg, istra, n= 65 et 68, 1978. ▶ Dieter Wolfanger, Nazification de la Lor-raine mosellane, Sarreguernines, Piarron, 1982, 229 p. Minutieux.

> Demain : **Les Anglais** tiennent le coup

and the second of the second o

ť.

هكذا من الدُّعل

Etranger

POLOGNE

Affrontement entre le PC et Solidarité sur le programme et la composition du gouvernement

See Services C'est une partie de bras de fer qui semble avoir commence, hundi 21 août, entre Soli-danité et le Parti commeniste polonais (POUP) au sujet de la formation du gouver-nement. Le comité central du POUP, réuni eu session plénière samedi à Varsovie, avait adopté une résolution dans laquelle les communistes subordonnaient leur soutien au gouvernement de M. Mazowiecki à la conclusion d'un accord général de coopération entre le mouvment communiste et le syndicat. Cet accord devait intervenir, selon l'instance dirigeante du POUP, avant l'investiture, mercredi 23 août, de M. Mazo-wiecki par la Diète.

64 Services of American

Action of the second se

American and annual and

Server Carry on The Server

Section 1 The Property of the Section 1

And the formation of the second

William Control to the State of State o

The state of the s

green 120<u>000</u>

 $(\epsilon)^{\epsilon C_{k}}$ A Trans Toujours dans cette résolution – qui accusait au passage de trahison les Partis paysan (ZSL) et démocrate (SD) pour s'être alliés avec Solidarité – le comité centrel autil leuré le comité centre le comité de le comité tral avait lancé une mise en garde à peine

du POUP dans la future équipe ministé-rielle. « Elle doit correspondre au potentiel politique du parti », pouvait-on lire notamment dans le document. Le premier secrétaire du mouvement, M. Micczyslaw Rakowski, déclarait pour sa part dans une interview à Trybuna Ludu : « Des centaines de milliers de nos camarades attendent aujourd'hui une réponse de leur comité cen-tral aux questions les plus importantes, pour le parti et pour le pays. A savoir, capitulons-nous ou luttons-nous? Laissonsnous tomber les valeurs du socialisme ou nous tomber les valeurs au socialisme ou sommes-nous prêts à les défendre? > Il est clair que le POUP, comme l'écrivait d'ailleurs la Pravda à Moscou lundi, traverse une des périodes les plus complexes de

Les décisions du comité central n'ont pas plu du tout à l'état-major de Solidarité. A Gdansk, M. Lech Walesa a implicitement accusé la direction du POUP d'exercer des pressions sur le premier ministre désigné pour obtenir un maximum de porteseuilles an sein du prochain gouvernen

Il a sommé le POUP d'« abandonner la tactique de la menace [et de] s'engager dans la voie des démarches positives ». « Ne nous dérangez pas. Mettez-vous au travail : «, a-t-il lancé sèchement au cours d'une confé-rence de presse. Et d'ajouter, quelques heures plus tard : « Le POUP n'aura pas d'avenir politique s'il refuse de travailler avec Solidarité. Si le parti ne tire pas les conclusions appropriées [aujourd'hui], d'autres occasions ne se présenteront pas à l'avenir. Il devrait cesser de faire tanguer le

[...] Je supplie le Parti de commencer à comprendre l'époque dans laquelle il vit. »

Pour Solidarité, qui durcit le ton, il n'est donc pas question d'entamer des discussions avec le POUP sur le programme et la composition du gouvernement avant la confirma-tion par la Diète de la nomination de M. Tadeusz Mazowiecki an poste de pre-mier ministre. Cette fermeté est en grande partie due an fait que, selon Gazeta, le quotidien du syndicat, le nouveau président du conseil va hériter d'« une situation catastrophique jamais vue dans l'histoire de la Pologne populaire. Depuis la libération progressive des prix, début août, des grèves ont perturbé plusieurs secteurs de la vie économique. Lundi, de nouveaux débrayages se sont produits dans les transports, la produc-tion énergétique et surtout les houillères de Silésie, où des responsables locaux de Solimilitants radicaux qui repoussent leurs appels à la reprise du travail. Les grévistes clament des hausses importantes de leurs

Par ailleurs, M. Walesa a eu, lundi à Gdansk, un entretien avec quatre sénateurs démocrates américains sur la situation économique générale de la Pologne. Le rééchelonnement de la dette extérieure polonaise (39 milliards de dollars) et l'aide à la création de banques indépendantes et de sociétés mixtes ont notamment été abordés au cours des conversations à l'issue desquelles le leader de Solidarité a estimé que le moment n'était « pas encore venu » pour les Occidentaux d'investir « massivement en Pologne ». « Nous devons d'abord former un gouverne ment. = - (AFP, Reuter, AP.)

Un entretien avec M. Tadeusz Mazowiecki

« Il importe de dire la vérité aux gens, même si elle s'annonce difficile »

(Suite de la première page.) • Le POUP et l'OPZZ (3)

reietés dans une attitude de négation poseraient une grave menace pour le fonctionnement normal du gouvernement. Voilà le danger. Bien sûr, en période de change-ments profonds, je n'imagine pas une seconde que nous ne soyons pas confrontés à des difficultés. Mais ce doivent être les difficultés normales du passage d'un système totalitaire vers un système démocratique et non pas une situation de blocage provoquée par une logique de lutte.

» Vous me trouvez naif peutêtre. Voyez-vous, il faut commencer queique part... On ne peut pas tout balayer d'un geste, mais on peut faire beaucoup. Simplement il fant se débrouiller pour que toutes les forces politiques abandonnent une attitude d'agression.

- Vous parliez du pacte de Varsorie; certains pays membres de cette organisation accueillent très négativement les récentes innovations polonaises. Cela vous inquête-t-il ?

 Le gouvernement que je vais former sera en fait en relation avec tous les pays du pacte, et il respectera toutes les alliances.

explicites, l'URSS vous a-t-elle

- Vous connaissez certainoment toutes les déclarations qui ont été faites à Moscou ces derniers temps; je les connais aussi, et je ne connais rien d'autre à ce sajet. Je tronve que la réaction (soviétique) est une réaction de sympathic qui démontre une bonne compréhension des changements en Pologne, de la même manière que nous comprenons les changements en Union soviétique.

- Avez-vous l'intention de vous rendre à Moscou ?

- Je n'ai pas encore fait de projet de voyage à l'étranger... Mais je ne peux pas imaginer qu'un premier ministre polonais n'aille pas à Moscou. D'ailleurs, ce pays où je ne suis jamais allé m'intéresse beaucoup; j'avais reçu, il y a quelque temps, une invitation privée pour m'y rendre, et cette perspective m'agréait

Les prérogatives du président

Revenous à votre gouverne ment ; ne craignez-vous pas que les électeurs de Solidarité accueillent très mai cette « large coalition » dans laquelle le POUP conservera des postes importants ? Comment allez-vous le ieur expliquer ?

- Ce qui importe, c'est de dire la vérité aux gens. Je veux être guidé par ce principe pour leur expliquer notamment les raisons de la composition du gouvernement, et je crois qu'ils me seront

Cela implique que vous ayez le maîtrise du secteur de l'infor-

metion... - Les moyens de communication appartienment au gonvernement que je vais diriger. Rappelez-vons qui, pendant la table ronde, défendait le pluralisme dans les médias ; je n'ai pas changé. Ce n'est pas moi qui vais exclure des gens de la télévision, ni accepter que les forces rejetées jusqu'ici ne le soient pour tou-jours. Après tout, ces médies sont

soumis au gouvernement, donc au premier ministre.

— Ne craignez-vous pas que le général Jaruzeiski, qui dispose déjà de pouvoirs très étendus, ne s'entoure à la présidence de la République d'une équipe solide et limite ainsi votre marge de

Mon entretien avec le président ne m'a pas révélé une telle intention. Pour ma part, je respec-terai strictement les prérogatives constitutionnelles du président.

 Il y a un mois vous écriviez dans votre hebdomadaire Tygod-nik Solidarsosc un article très documenté contre la participation de Solidarité au gouvernement en réponse à un précédent article d'Adam Michnik, qui, lui, avait lancé l'idée d'un premier ministre de Solidarité. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

- Je n'ai pas changé d'avis. C'est la situation qui a changé à une allure extrêmement rapide. l'avais pensé qu'elle évoluerait plus lentement. La situation s'est accélérée alors que je me trouvais hors du pays pour de brèves vacances chez des amis en Belgique. A mon retour je dois dire que j'ai dû réviser ma position.

de l'Eglise

 Vous paraissez espérer qu'un déclic psychologique se produise dans la population afin que celle-ci puisse soutenir votre action. Qu'est-ce qui peut provoquer ce

Policé ont annoncé qu'ils cessaient leur grève pour aider le gonvernement. Je leur en suis très reconnaissant, comme je suis très reconnaissant à mon ami Wiadyslaw Frasyniuk (4) d'avoir déclaré à la télévision que Solidarité devait maintenant appeler à la plus grande compréhension. Et surtout je compte sur l'attitude et la foi de Lech Walesa, qui est l'initiateur et le créateur de ces changements, je pense qu'il va aider les gens à comprendre ce que nous voulons.

* Et puis il y a aussi l'attitude de l'Eglise telle qu'elle a été exprimée par le cardinal Glemp chez l je me snis rendu aussitôt après mon entretien avec le président Jaruzelski ; il m'a assuré que je pouvais compter sur la comprésion de l'Eglise.

» Pourquoi ne pourrais-je pas légitimement compter sur l'espoir que mes compatriotes comprennent ce rôle si difficile qui est le nôtre, qu'un changement de fond si important se poursuive, quelque chose qui ne s'est jamais vu depuis quarante ans? Les gens doivent comprendre aussi que dans la vie normale de l'Etat, ce n'est pas l'Etat qui doit tout faire. Le rôle du gouvernement et de l'administration est de créer des possibilités pour l'action individuelle. Je crois que si on arrive à faire comprendre cela, alors ce qui changera ce sera une sorte de philosophie des attitudes à l'égard de l'Etat. Ce ne sera plus un Etat étouffant ou un Etat qui garantira tout, mais un Etat qui régulari-sera et rendra possible l'activité

prendre pour expliquer à la popu-lation que la gravité de la situation économique impose des sacri-

l'opinion publique de s'exprimer et soumettre certains de temps en temps au jugement du public. Ce sera notre méthode. Si ce gouvernement n'est pas capable de comner. Après tout, il n'est pas

- Considérez-vous, comme besucoup de monde en Pologue, que le pays est en ruine?

- On a déjà beaucoup dit sur ce thème en Pologne. Mais mainnant, on ne peut plus se contenter de dire que ça va très mal. Le



moment est venu de dire comment s'en sortir, même si cette

vérité s'annonce difficile. - Vous avez évoqué tout à l'heure votre entrevue avec Mgr Glemp. Vous êtes le premier chef de gouvernement catholique de la Pologne d'après-guerre au moment où l'Eglise a aussi son premier pape polonais. Envisagezyous une coopération plus étroite entre l'Eglise et le gouvernement ?

- L'Eglise en Pologne est une grande autorité morale; elle est aussi une force stabilisatrice. Chaque gouvernement doit compter avec l'Eglise, avec sa voix, avec son avis. Personnellement je suis un croyant qui dans l'enseignement contemporain de l'Eglise voit plus l'ouverture sur le probième humain, le plus important des problèmes sociaux.

» En Pologne, l'Église a été un grand porte-parole des droits de l'homme. Nous en sommes arrivés maintenant à cette situation où le premier ministre va être à la fois un représentant de Solidarité et un croyant. C'est une responsabi-lité particulière pour moi de rester fidèle à cette foi, à cette ouverture de l'attitude chrétienne. En même temps je serai le chef d'un gouvernement qui doit être le gouvernement de tous les Polonais, quelles que scient leurs convictions, les protestants, les ortho-doxes, les juifs et aussi ceux qui sont loin de l'Église, les agnostiques, les athées. J'ai lutté pour la tolérance à l'égard des catholiques, et j'entends respecter l'impératif de tolérance envers les autres. Pour ce gouvernement, il ne peut y avoir différentes catégories de citoyens, et je ne peux être

- Dire la vérité permettra à le premier ministre que d'un tel

Nomenklatura et compétence

Comment pour gouverner allez-vous surmonter l'obstacle de la Nomenklatura ?

- Je crois qu'en Pologne nous avons besoin de grands changements et qu'ils doivent aboutir à une situation où il soit clair que seules les compétences décident de l'accession à un poste. Je n'aimerais pas laisser s'instaurer un sentiment de défiance pour un grand nombre de gens. Il faut aussi savoir qu'un appareil économique et un appareil d'Etat, ceia ne se crée pas du jour au lende-main. J'espère d'ailleurs que cet appareil va servir le gouverne ment de façon honnête, bien que même mon prédécesseur, premier ministre du POUP, se soit plaint dernièrement que l'appareil admi-nistratif traînait des pieds. Je crois que nous devons être très conséquents sur le principe de la compétence. Mais il faut être raisonnable quant à l'application de

- Certains membres de la direction de Solidarité n'out pas caché que leur préférence allait à mier ministre. Cela vons gêne-t-il ?

Lorsque Lech Walesa m'a parlé de ses trois candidats possibles, je lui ai dit que je n'avais rien contre l'idée qu'il propose les deux autres, Bronislaw Geremek et Jacek Kuron. Après mon entre-tien avec le président de la République, puis avec le primat, ma première visite a été pour Bronislaw Geremek, qui est président du groupe parlementaire de Solida-rité. Je me suis entretenu avec lui en tant que président du groupe, et je le ferai encore lorsque cela sera nécessaire. Nous avons eu une très bonne discussion, et je pense avoir son total soutien comme président du groupe. Vous savez, il y a beaucoup de gens de valeur qui sont meilleurs que moi. Il est évident que Bronislaw Geremek aussi pourrait s'acquitter de cette tâche. Mais c'est ainsi que cela s'est passé, et maintenant il faut commencer. Je crois pouvoir compter sur l'appui de tout le monde à Solidarité.

occidentale

- Qu'attendez-vous des go nents occidentaux, et de la France en particulier ?

- J'ai été très touché et même ému par la réaction si rapide du premier ministre Michel Rocard et du ministre des affaires étrangères Roland Dumas (5). D'autres réactions de capitales occidentales sont pour moi des sources d'optimisme. On peut, et on doit aider la Pologne. Nous ne voulons pas d'une aide gratuite, mais je suis persuadé qu'il existe des domaines dans lesquels on peut vraiment commencer à colla-borer de façon efficace et honnête, et que beaucoup de choses

dépendent de cela. J'espère surtout que les amis de la Pologne comprendront qu'il ne faut pas attendre que nous nous noyons ou soyons asphyxiés par nos difficultés, mais qu'il faut entamer une coopération qui per-

du bourbier, qui permette à notre situation écologique de ne plus être aussi tragique, qui permette à cette nation, qui est au centre de l'Europe, de prendre le chemin de la modernité dans les domaines de la culture et de la science. Je suis persuadé qu'une telle attente n'est

pas infondée. » Nos experts vont devoir réfléchir dans un délai assez bref sur ces choses-là afin de préciser nos

attentes et de rencontrer les experts des pays occidentaux et ceux du FMI pour que nous puissions en discuter ensemble et pas-ser aux décisions qui seront très importantes pour la Pologne. Notre science, par exemple, est très en retard, nos institutions culturelles s'écroulent, le gouver-

nement que je vais former ne

pourra pas financer tout cela tout de suite. Cela peut être facilité pas nécessairement par le biais de gouvernements, mais par diverses institutions ou fondations. On peut beaucoup aider la Pologne. »

Propos recueillis par SYLVE KAUFFMANN.

(3) Confédération des syndicats offi-

(4) M. Frasynink est responsable de Solidarité pour la région de Wroclaw et membre de la direction nationale du

(5) M. Roland Dumas a adressé ses vœux chalcureux à M. Mazowiecki, tandis que M. Rocard exprimait sa conviction que sa nomination servirait « les intèrêts du peuple polonais et la cause d'une coopération plus large en Europe ».

TCHECOSLOVAQUIE: le 21° anniversaire de l'intervention des troupes du pacte de Varsovie

La police a dispersé à la matraque plusieurs milliers de manifestants

sitif policiers, près de deux mille manifestants ont finalement réussi à s'infiltrer lundi 21 août à 17 heures en has de la place Vencesias, symbole du « printemps de Prague », à l'heure prescrite pour les deux minutes de silence auxquelles plusieurs organisations avaient appelé pour marquer le vingt et unième anniversaire de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie en 1968. Des dizaines d'interpellations ont été opérées tout au long de la journée, qui n'a pas été marquée cependant par des incidents graves.

En dépit des contrôles d'identité incessants, les manifestants, tapant dans leurs mains, se sont mis à crier Vive la liberté! », « Vive la Pologne! », « Vive Have!! » et « Vive Devaty! » (deux des militants les plus connus de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme), avant d'entonner à plusieurs reprises l'hymne national tchécoslovaque. Nous sommes chez nous ., ont-ils crié en réponse aux sommations de la police leur ordonnant de quitter les lieux. Un groupe de jeunes Hongrois du monvement réformiste Fidesz a réussi à déployer quelques instants, avant que des policiers en civil ne la saisissent, une banderole sur laquelle on pouvait lire, en tchèque et en hongrois : - Ils sont venus avec des tanks, nous sommes venus avec des fleurs ».

La foule a alors scandé à plusieurs reprises « Vive la liberté, vive la Pologne ». Les policiers, appuyés par des membres de la milice en enne de combat, sont intervenus à la matraque après avoir invité les manifestants à se disperser. La place Venceslas a ensuite été dégagée. Plusieurs rangées de policiers armés de matraques en interdisant l'accès.

Partis en cortège à travers les ruelles de la vieille ville de Prague, les manifestants - dont le nombre a grossi jusqu'à plus de trois mille ont été empêchés par les forces de l'ordre de passer sur l'autre rive du fleuve Vltana (la Moldau), où sont situés la plupart des services officiels. Des incidents sporadiques se sont poursuivis dans divers quartiers de la capitale en début de soirée, sous les yeux de milliers de touristes empêchés de regagner leurs hôtels par les barrages de police. Tous les mette à notre économie de sortir accès à la place Venceslas, y com-

Malgré un impressionnant dispo- pris ceux du métro, restaient blo-

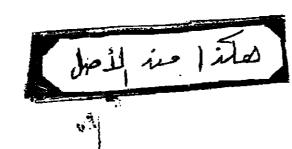
Les policiers, dont le nombre excédait visiblement celui des mani festants, se sont généralement abstenus d'intervenir de manière trop brutale contre la foule. Plusieurs journalistes étrangers ont en revanche été victimes de véritables agressions. Les caméras de plusieurs équipes de télévision et les appareils de photographes de presse ont été brisés par des « inconnus » en civil - en short et torse nu - venus de derrière les cordons de policiers antiémeutes. Un reporter de radio s'est fait subtiliser son magnétophone.

Sur les ondes de radios occidentales pouvant être captées en Tchécoslovaquie, M. Vaclav Havel a demandé à ses compatriotes de signer la pétition - · Quelques phrases - - en faveur des réformes démocratiques et de l'ouverture d'un débat public sur l'intervention du 21 août 1968. Cette pétition a d'ores et déjà été signée par quinze mille personnes depuis la fin de juin.

La télévision tchécoslovaque a montré lundi soir des images du début de la dispersion sur la place Venceslas, en insistant sur le fait que se trouvaient parmi les manifestants des e jeunes radicaux hon-grois, polonais et italiens e. Selon CTK, e le déroulement de la provocation a prouvé qu'elle était organisée par des centres ennemis de l'étranger ».

Piusieurs centaines de Polonais se sont rassemblés lundi dans les villes de Cieszyn, sur la frontière tchécoslovaque, et de Cracovie, dans le sud du pays, pour apporter leur appui aux manifestants tchécoslovaques. Des parlementaires de Solidarité, 4 dont Jacek Kuron, ont pris part à un rassemblement à Cieszyn, selon l'agence officielle polonaise PAP, (la Diète et le Sénat polonais ont voté ces deux dernières semaines des résolutions condamnant l'intervention de 1968).

En Hongrie, enfin, la télévision hongroise a diffusé lundi, dans son magazine d'informations politiques, - Panorama », des intervie sieurs anciens dirigeants tchécoslo-vaques, dont celle du chef du Parti mmuniste lors du - printemps de Prague », M. Alexandre Dubcek. Celui-ci y a réaffirmé que l'interven tion du pacte de Varsovie en 1968 avait été une « grave erreur politique ». — (AFP, AP, Reuter.)



Europe

RFA: virage à droite du chancelier Kohl

Le secrétaire général de la CDU, M. Heiner Geissler, a été limogé

annoncé mardi 22 août à Bonn qu'il proposerait un député de l'Union chrétienne démocrate (CDU), spécialiste des affaires étrangères et de la défense, M. Volker Ruche, pour succéder en septembre au secrétaire géné-ral de la CDU, M. Heiner Geissler, limogé la veille. M. Ruehe, quarante-six ans, vice-président du groupe parlementaire des Unions chrétiennes (CDU/CSU) au Bundestag, a. dans les milieux politiques, la réputation d'un fidèle de M. Kohl. *« La CDU*, a affirmé M. Kohi, restera un parti populaire du centre. »

BONN

de notre correspondant

Rarement une rentrée politique aura été aussi fracassante en RFA. Dès son retour de vacances, qu'il a passées en Autriche, le chancelier passées en Autriche, le chancelier Helmut Kohl, qui cumulait ses fonc-tions avec celles de président de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), a décidé de se séparer du secrétaire général du parti, M. Heiner Geissler, pour tenter d'enrayer la chute de la CDU et de conserver le pouvoir en 1990.

C'est M. Geissler en personne qui a révélé, lundi soir 21 août à Bonn, son limogeage en déclarant à la presse, convoquée à la hâte, qu'il avait proposé au chancelier ses services pour préparer la campagne de la CDU en vue des élections générales de décembre 1990 et que le chancelier les avait refusés. Visiblement abattu et en proie à une décep-tion mal contenue, M. Geissler a indiqué que le chancelier ne lui avait pas expliqué plus en détail les rai-sons de son refus. « C'est un pas dans la mauvaise direction -, a

Si surprenante qu'elle soit, la décision de remercier celui qui pen-dant douze ans a rendu de bons et loyaux services à la CDU faisait l'objet de nombreuses spéculations aussi bien dans la presse que dans le monde politique, des spéculations qui allaient s'amplifiant au fur et à mesure que la CDU perdait de son

Le recul de la CDU est illustré par ses échecs successifs aux élec-tions régionales à Berlin-Ouest et aux municipales en Hesse, deux scrutins caractérisés par une poussée du parti d'extrême droite, les répucomme on les appelle ici, sont pour la plupart d'anciens électeurs chrétiens-démocrates à la fois sensi-

Le chancesser Helmut Kohl a bles à une argumentation politique de type poujadiste et de plus en plus unal à l'aise dans leur propre parti.

Cette montée de l'extrême droite coïncide avec la disparition de Franz-Josef Strauss, ministre-président de Bavière et président de la CSU, le pendant exclusivement bavarois de la CDU mais davantage marqué à droite sur l'échiquier poli-tique. Disparu le 3 octobre 1988, le • taureau de Bavière - était là pour empêcher que se développe une autre formation à la droite de la CDU/CSU.

Le problème de l'immigration

Confronté au déclin de son parti et aux succès grandissants des « reps », le chancelier Kohl avait, en avril dernier, remanié son gouvernement de manière à accroître le poids politique de la CSU. De toute évidence, cette tactique a échoué. Cer-taines voix de la CDU ont alors commencé à s'élever pour s'en prendre au secrétaire général du parti, accusé d'être responsable de ces

M. Geissler, cinquante-six ans. catholique pratiquant, pouvait se flatter d'avoir rendu la CDU attrayante pour les jeunes électeurs, les femmes et les conservateurs modérés, notamment par ses prises de position sur le problème de l'immigration, un thème très porteur chez les républicains.

Des - barons - de la CDU - et non des moindres puisqu'il s'agit des ministres-présidents de Bade-Wurtemberg et de Basse-Saxe, MM. Lothar Spaeth et Ernst destag et ancien ministre de la famille, M= Rita Suessmuth, du ministre du travail, M. Norbert Bluem – ont dès lundi soir pris la défense de M. Geissler. Seul le vice-président du groupe parlementaire de la CDU-CSU, M. Hansheinz Hauser, a publiquement salué la décision du chancelier en déclarant : Maintenant, la CDU a une nouvelle chance de se présenter comme un parti populaire sans aucune entrave à gauche. Le président du groupe, M. Alfred Dregger, adversaire juré de M. Geissler et principal artisan de sa chute, ne s'est pas

En chassant M. Geissler, le chancelier a voulu imprimer à la CDU un tournant à droite dans l'espoir de récupérer l'électorat passé chez les républicains. Rien n'indique, pour l'heure, que le retour de quelques électeurs effarouchés par la nouvelle orientation politique du parti.

« Otage » dans son propre pays

L'expert de l'ONU Dimitru Mazilu dénonce les violations des droits de l'homme en Roumanie

La Roumanie va célébrer, mercredi 23 août, rvec un éclat particulier, sa fête nationale. Des défilés militaires et des rassemblements populaires sont prévus. Les derniers défilés de cette ampleur remontent à 1984 lors du quarantième anniversaire de la création de la République de Roumanie. Le président Nicolae Ceausescu devait profiter des cérémonies pour dresser un « bilan

de notre correspondante

En dépit de multiples efforts, les

Nations unies n'ont toujours pas réussi à entrer en contact avec

réussi à catrer ea contact avec M. Dimitru Mazilu, l'expert roumain que la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU avait chargé, en 1985, d'un rapport sur les droits de l'homme et la jeunesse » et qui a disparu depuis 1986 (le Monde du 10 août).

Le secrétariat de l'ONU avait néanmoins continué d'envoyer les documents nécessaires à Bucarest pour permettre à M. Mazilu de rédi-

ger son rapport et avait fait de nom-

puisse venir à Genève afin de mettre

au point, avec la collaboration du

Centre des droits de l'homme des

Nations unies, son texte définitif. M. Mazilu fit alors savoir à

M. Perez de Cuellar que les anto-rités de son pays ne l'autorisaient pas à se déplacer. Entre avril 1988 et mai 1989, il réussit toutefois à faire parvenir à l'ONU, par petits

son texte, en français et en anglais.

L'ONU vient de publier le rap-

port tel qu'elle l'a reçu. Il comprend de nombreux passages concernant la Roumanie, dont certains évoquent un père Ubu, dépeint non par Jarry

mais par Kafka, tant ils sont pathéti-

ques. Certaines parties du texte sont parsemées de véritables appels au

secours ponctués de points d'excla-

mation. Le rapport de M. Mazilu

fait penser à un texte écrit en prison.

L'auteur cite des classiques, notam-ment Voltaire, et fait des réflexions

désespérées sur le sort de la jeuness

roumaine. Trois cent quatre-vingt-sept paragraphes en tout : un

ouvrage aussi complet que possible,

s'appuyant notamment sur les statis-

tiques du Bureau international du

travail (BIT). Un outil précieux

pour les experts de la sous-

commission des droits de l'homme

dont un point de l'ordre du jour de sa session actuelle est précisément

intitulé : « Les droits de l'homme et

Dès la première page de son intro-duction, M. Mazilu annonce la cou-

narches pour que l'expert

tions des droits de l'homme et de l'opposition du régime aux réformes politiques. Dimanche matin 20 août, cinq Roumains ont réussi à franchir la frontière et à se réfugier en Hongrie. L'un d'entre eux avait été grièvement blessé par un gardelour : - Des peuples entiers -

comme dans le cas tragique du peu-ple roumain – sont toujours tenus en esclavage par des régimes politiques tyranniques et par des dicta-teurs qui sont arrivés au pouvoir par le mensonge et l'hypocriste et qui s'y maintiennent par la violence ou l'oppression barbare, disposant de la vie et de la liberté des peuples, comme ils le jugent bon » A la deuxième page, évoquant Staline qui déclarait que « l'homme est le capital le plus précieux », aux pires moments d'une répression qui a coûté tant de vies, il écrit D'autres dictateurs ont soumis des dizaines de milliers d'êtres humains à la terreur barbare comme cela se produit en Roumanie - parce qu'ils avaient eu le courage - parce que us araiem en le com age de signaler que les dogmes que ces dictateurs essayaiem de leur impo-ser contredisaient ce qu'exigent naturellement l'évolution et la vie. »

« Tragédies

Après quoi vient ce paragraphe d'une seule ligne: « On assiste à de véritables tragédies humaines! » Souvent, l'anteur passe de la situa-tion générale des jeunes dans le monde à celle qui prévant dans son pays: « De véritables désastres se sont produits, comme cela s'est passé en Roumanie. » C'est en rap-celles les études feites que la BET pelant les études faites par le BIT sur le chômage des jeunes qu'il pré-cise : « En Roumanie, par exemple, les structures sclérosées bloquent l'initiative des jeunes, leur enthou-siasme et leur aptitude à se sacrifier qui est réduite à néant au détriment de la société. (...) Combien d'êtres humains sont-ils mutilés spirituellement avant d'avoir achevé leurs études. (...) En Roumanie, par exemple, les courageux se voient rogner les alles ; ils sont immédiatement réduits au silence et ramené au dénominateur commun des médiocres et des faibles. »

Et il conclut: « Le mouvement des êtres comme celui des idées est mentionne encore abondamment son pays, il ne cite jamais le nom de son président, se bornant à affirmer que

le culte absurde du chef (...) est à l'origine d'une ambiance dans laquelle il est presque impossible pour les esprits les plus distingués de la science, de la culture, de l'écriture et des arts de s'affirmer et

positif » de l'évolution de son pays, de plus en plus

isolé sur le plan international en raison des viola-

< Agression barbare >

M. Mazilu, qui, à plusieurs reprises, décrit l'insoutenable démo-ment – des milliers d'enfants mourant de faim et de froid - dont souffre la Roumanie, a tenu à indiquer que « le chef et sa famille sont seuls autorisés à avoir tout ce qu'ils veulent, mais nul n'a le droit de contes-ter la façon dont ils l'obtlennent ». Il estime que « le seigneur féodal le plus despotique du passe n'est qu'une pale image comparé au dic-tateur tout-puissant d'aujourd'hui, qui exerce un empire absolu sur le territoire tout entier de son pays; tous les biens matériels qu'il renserme et tout ce qui y vit et respire sont sa propriété »

L'expert séquestré dans son propre pays se console-t-il avec cette constatation qu' « après la mort des tyrans ceux qui avaient été tyrannisés ont été réhabilités, et les bouchers condamnés »? Consolation bien dérisoire face aux dangers qu'il court. Il reste à espérer que ce texte sera utilisé aussi bien par l'ONU que par les gouvernements pour pro-téger M. Dimitru Mazilu contre un régime dont il a déjà suffisamment souffert. D'autant plus que l'auteur du rapport a aussi fait parvenir à l'ONU un additif entièrement consacré au « cas roumain », une « agression sans précédent contre les droits et libertés de la jeune génération » (146 paragraphes). Après avoir signalé que de nombres de la paragraphes de la consent plus de la consent pl breux Roumains ne pouvant plus supporter l'agression barbare » exercée par le pouvoir ont mis fin à leurs jours, M. Mazilu s'exclame : « Les souffrances son infinies. Les larmes des mères se transforment

RDA

Le Parti communiste est exhorté à resserrer les rangs

Alors que l'aggravation du pro-lème des Allemands de l'Est cherchant refuge en Occident et l'immobilisme de la RDA sur le plan des réformes remettent en question ses relations avec la RFA, les dirigeants communistes de Berlin-Est continuent, comme si de Berlin-Est continuent, comme si de rien n'était, à faire le dos rond. Tous les organes officiels de SED (Parti socialiste unifié) ont consa-cré, ces derniers jours, d'importants commentaires à la nécessité de res-serrer les rangs du parti et à la pré-

Cette stratégie est dans la droite ligne du refus, exprimé ces der-nières années par Berlin-Est, de s'aligner sur le vent de réformes qui souffle dans d'autres pays de l'Est. Mais son maintien devient anjourd'hui de plus en plus problé-matique en raison de la vitesse à laquelle les changements s'opèrent

s'interroger sur les conséquences des problèmes de santé que comaît actuellement le numéro un estallemand, M. Erich Honecker. Personne n'ignore en effet, même si on en connaît fort peu de détails, que la succession à venir fait depuis quelque temps déjà l'objet d'une sourde lutte au sein du parti. L'agence de presse ADN a annonce lundi, 21 août, que M. Honecker avait subi la semaine dernière une opération de la vésicule biliaire et qu'il était « en voie de convaler-cence ». Le chef de l'État est-allemand avait déjà dû quitter précipitamment, début juillet, le sommet du pacte de Varsovie à Bucarest pour des problèmes de

Les médias est-allemands ont passé sous silence la fuite spectaculaire de cinq cents Allemands de l'Est, samedi, à la frontière austrohongroise. Ils accordaient en revanche, lundi, une grande importance à un incident qui s'est produit la semaine dernière à la frontière entre les deux Allemagne, où un inconnu a tiré une cinquantaine de coups de feu depuis le territoire ouest-allemand sur le village est-allemand de Wahlhausen.

A Bonn, le chancelier Kohl a déclaré mardi qu'il était prêt à rencontrer « immédiatement » M. Honecker pour trouver une solution à la crise des réfugiés. Il a en même temps invité la direction estallemande à mettre en œuvre une d'ouverture pour réduire les tendances à l'émigration en RDA. -

Afrique

SÉNÉGAL: rebondissement du conflit avec la Mauritanie

La rupture diplomatique avec Nouakchott accroît la tension dans la région

Quatre mois après les affron-tements interethniques d'avril, la tension entre le Sénégal et la Mauritanie a conna un nouveau rebondissement, lundi 21 août, avec la rupture des relations diplomatiques décidée par Dakar. L'initiative du président Abdou

Diouf est intervenue quelques heures après que l'ambassadeur du Sénégal, M. Ousmane Camara, eut été convoqué au ministère maurita-nien des affaires étrangères pour s'entendre déclarer persona non grata en raison d'- activités ncompatibles avec son statut et sa mission ». Le diplomate était resté à son poste malgré la décision de Nouakchott de rappeler son ambas-sadeur en mai. Il lui est reproché d'avoir distribué à ses homologues étrangers une note d'information insultante à l'égard de la Maurita-

Ce « mémorandum sur les événements survenus en Mauritanie et au Sénégal en avril-mai 1989 » a été largement diffusé par l'ambas-sade du Sénégal à Paris. Rédigé sare du Senegai à rais. Redige sur un ton mesuré, avec une argu-mentation de style juridique, il attribue au voisin du nord l'entière responsabilité des événements qui commencérent par des querelles commencerent par des quereues entre paysans sénégalais et éleveurs mauritaniens au bord du fleuve Sénégal, qui sépare les deux pays, pour aboutir au pillage de commerces mauritaniens à Dakar le 22 avril, puis, trois jours plus tard, au « mardi noir », qui fit peut-être deux cents motte en Mauritanie. deux cents morts en Mauritanie.

sailles aux massacres de Nouak-

chott a donné indûment l'impression que la situation évo-

La levée, en mai, du couvre-feu instauré à Dakar après une nouvelle journée de violence en repré-

lusit moins dramatiquement qu'on avait pu le redouter. Les deux gouvernements paraissaient se résigner à une solution consistant à récupé rer leurs ressortissants respectifs: début mai, 37 000 Sénégalais et 50 000 Mauritaniens furent rapatriés par un pont aérien dans le fonctionnement duquel la France joua un rôle essentiel tout en évitant de se prononcer sur les respon-sabilités de chacun. D'autres mouvements de populations continuèrent par voie terrestre et, fin mai, le Sénégal faisait état de 70 000 Sénégalais rapatriés pour demander une aide de l'ONU, tandis que Nouakchott parlait de 170 000 enteure de contrate de 170 000 enteure de 1 170 000 retours de ses propres res-

Embarras de l'OUA

Au-delà des chiffres agités de part et d'autre, il apparaît que, loin d'être un coup de fièvre passa-ger, les événements du printemps auront des effets durables. Ils ont mis en évidence la haine qui peut exister entre certaines populations négro-africaines et arabo-berbères dans le Sahel. L'affrontement entre Sénégalais et Mauritamens semble avoir tourné au règlement de comptes entre Mauritaniens à la peau claire et Mauritaniens à la peau soncée sur fond de souvenirs esclavagistes. Une partie des Noirs mauritaniens a dû quitter le pays ces derniers mois. Selon les déclarations d'un de ces réfugiés, la terreur est utilisée pour presser les hésitants : des personnes seraient jetécs, membres entravés, dans le fleuve Sénégal. Moins dramatiquement, ce qui restait de la petite hourgeoisie noire de Nouakchott

aurait été embarqué par camions entiers et abandonné à son sort orès du fleuve. Présenté naguère comme un

modèle de coopération régionale, en raison de la construction de coûteux - barrages profitables à la Mauritanie, au Mali et au Sénégal, ce fleuve se révèle une source de litiges exacerbés par l'extrême pauvreté des parties en conflit. Malgré
les efforts de médiation de ses responsables, l'Organisation de l'unité
africaine (OUA) semble incapable
de régler un contentieux fort nuisible à l'image « unitaire » du conti-nent. Pour le moment, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, qui out formé une Union du Maghreb arabe (UMA) avec la Mauritanie, évitent de s'engager clairement en sa faveur, alors que Nouakchott sem-ble compter sur le soutien de la Libye, cinquième membre de l'UMA.

« Il faudrait être fou dans monde actuel pour rechercher la guerre, surtout quand on est un pays sous-développé et de surcroit sahélien. avait déclaré le prési-dent Diouf devant son parti en juil-let. Le chef de l'Etat sénégalais, qui a proposé la création d'une commission d'enquête internatio-nale, paraissait jusqu'à présent en mesure d'éviter un dérapage vers une guerre entre pauvres. L'abcès s'envenimant, on ne peut écarter l'hypothèse d'une escalade. Quelques heures après l'annonce du metrait des forces sénéculeires inc. etrait des forces sénégalaises installées en Gambie en verta d'un pacte - confédéral - bien mal en point (le Monde du 22 août), la rupture diplomatique avec Nouack-chott aggrave le climat de tension dans la région.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

MAROC

Décès d'un gréviste de la faim

Rabat (AFP). - Un détenu de la prison civile Al-Alou de Rabat est décédé samedi 19 août à la suite d'une grève de la faim commencée à la mi-juin, a-t-on appris lundi à Rabat de diffé-

rentes sources concordantes. Il s'agit de l'étudiant Abdelhak Chbada, né en 1961 et condamné en octobre dernier à un an de prison pour « trouble de l'ordre public », ont confirmé l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) et la commis sion de coordination entre la Ligue marocaine de défense des droits de l'homme (LMDH) et l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH).

Abdelhak Chbada et trois autres détenus du même péniten-cier, qui avaient commencé, eux aussi, une grève de la faim à la même période, avaient été transférés il y a quelques semaines à l'hôpital Avicenne de Rabat. Vendredi, leurs familles avaient annoncé que leur état s'était gravement détérioré .

Les trois autres grévistes de la faim, qui seraient « dans le coma », selou la commission de coordination entre LMDH et l'AMDH, avaient été condamnés en 1984 à huit ans de détention pour « troubles de l'ordre public » et « appartenance au mouvement clandestin 23 mars » (extrême gauche).

Les grévistes de la faim réclament le statut de prisonnier poli-tique et l'amélioration de leur condition de détention. Ils se plaignent, en outre, du comportement « arbitraire » du directeur de la prison à leur égard, selon leurs parents.

AFRIQUE DU SUD : la réunion de Harare

L'OUA est prête à engager des pourparlers avec Pretoria en vue de l'abandon de l'apartheid

L'Organisation de l'unité africaine (OUA) s'est dite prête, lundi
21 aofit, à engager des pourparlers
avec l'Afrique du Sud en vue de
l'abandon de l'apartheid, mais a
secotif se proposition de constitue de secotif se proposition de l'apartheid, mais a secotif se proposition de constitue du Sud que nous envisageons (...) assorti sa proposition de conditions très strictes. Réunis à Harare, les treize pays du comité ad hoc de l'OUA sur l'Afrique australe ont adopté une déclaration de neuf pages qui établit les principes, les conditions et les directives en vue d'un tel dialogue.

Le comité reprend à son compte les conditions exigées par le Congrès national africain (ANC) en vue de l'ouverture de pourparlers avec Pre-toria. Il réclame au minimum la levée de l'état d'urgence, la libération des prisonniers politiques, la relégalisation des mouvements interdits, le retrait de l'armée sudafricaine des cités noires et l'arrêt des procès politiques et des exécu-tions. « Les mesures mentionnées cidessus doivent être prises avant des négociations », lit-on dans sa décla-tation.

« Des citoyens de première classe »

Présenté par le président zam-bien, M. Kenneth Kaunda, le document a été préparé par l'ANC en consultation avec d'autres mouve-ments anti-apartheid. Il avait déjà été adopté lors d'un sommet des Etats de « la ligne de front », le 10 août à Lusaka.

De son côté, le président sudafricain, M. Frederik De Kierk, espère que les élections législatives du 6 septembre seront les dernières sans la participation de la majorité

classe, une Afrique du Sud où tout le monde aura le droit de vote », a déclaré, dimanche, le successeur de M. Pieter Botha dans une interview télévisée. « Je ferai tout mon possible pour assurer un tempo qui nous conduira le plus rapidement possi-ble à cet objectif de participation de tous », a-t-îl assuré.

Les vingt-trois millions de Noirs, qui représentent près des trois quarts de la population sud-africaine, seront exclus du scrutin à venir sur le renouvellement des trois Chambres - blanche, métisse et indienne - du Parlement du Cap.

 NAMIBIE : la France réclame le retrait d'une unité anti-Me. - La France a demandé, mardi 22 août, le « retrait total > et « sans délai > des Kosvoet d'indépendance de la Namibia. Les Koevoet sont les membres d'une unité anti-insurrectionnaile officielle-ment dissoute et qui ont été intégrés dans la police territoriale namibi dirigée par des Sud-Africains. Au cours des débats aur la Namible au Conseil de sécurité, qui se déroule à la demande des pays africains, l'ambassadeur français, M. Pierre-Louis Blanc, a souligné que « la présence dans la police namibienne d'éléments d'unités qui se sont rendues tristement célèbres dans le passé par des agissements inquelifia-

mines de c

S LEDWINE TO IN

The second secon CALL DESCRIPTION OF STREET

Alors que l'Organisation des Etats américains (OEA) exprimait, lundi 21 noût, son soutien au gouvernement colombien dans sa lutte contre le trafic de drogue, ce deruier a écarté l'éventualité d'un envoi de PR 20 2 2 troupes américaines sur son ter-ritoire. L'hypothèse, un moment euvisagée par le ministre de la justice américain, a aussi été démentie, à Washington, par le secrétaire général de la Maison Blanche, M. Sumun.

ere forter or retained to be

Carried and the second

WASHINGTON

.....

correspondance M. Sununu, secrétaire général de a Maison Blanche, a exclu la possibilité d'une action militaire an caine directe contre les cartels de la drogue colombiens. Le président Bush, bien décidé à ne pas laisser les événements mondiaux assombrir ses quelques jours de vacances dans sa maison de Kennenbunkport, avait confié à M. Sumunu le soin de parler

en son som. Néanmoins, il a fait savoir ultérieurement qu'une partie des 8 milliards de dollars prévus dans son programme de lutte contre la drogue, qui sera rendu public le 5 septembre, sera destinée aux pays d'Amérique latine engagés dans

Le président a fait confirmer éga-lement que les spécialistes améri-cains entraînaient en Colombie les militaires et les civils mobilisés par le gouvernement de Bogota. L'envoi d'hélicoptères, de matériels perfectionnés de détection et de surveil-lance, va continuer. Enfin, les services du département d'Etat et du ministère de la justice mettent an point les formules propres à faciliter et à accélérer l'extradition des « baross » de la drogue dès qu'ils seront arrêtés en Colombie.

M. Szannu tensit sortout à costiger l'interprétation donnée par un certain nombre de médias, concernant les déclarations faites dimanche par l'attorney général Thorn-burgh, selon laquelle les Etats-Unis pourraient envisager d'envoyer des

unités militaires en Colombie.

« Toute initiative doit venir de Colombie, a dit M. Sununu, et les Etats-Unis ne songent nullement à entreprendre une action qui pour-rait être jugée comme une ingé-rence. Il a ajouté en substance que les Colombiens n'avaient pas fait état de leur désir d'une assistance militaire américaine et que

> « Un ennemi formidable >

En fait, les chefs militaires américains avaient fait connaître leur opposition à la suggestion d'une action militaire directe. Le général Gray, commandant en chef des marines, témoignant devant les com-missions du Congrès, avait évoqué l'armement puissant d'« un ennemi formidable », en comparaison duquel « les mafiosi étalent des enfants ». Le général avait ajouté que les militaires américains où ils seraient dans une situation accablante d'infériorité, comme dans les zones contrôlées par les cartels de la drogne. Ainsi, l'action militaire la plus

probable scrait une opération analogue à celle engagée en Bolivie en 1987 où des hélicoptères américains avaient été utilisés au transport des policiers boliviens. On rappelle que, pour le moment, l'assistance militaire à la Colombie, évaluée à 1 246 000 dollars, implique la parti-cipation d'un petit groupe de spécia-listes américains de la détection des l'entraînement, par des équipes spé-cialisées, de quelque quatre-vingt mille soldats colombiens. On rappelle également qu'une nouvelle surveillance du trafic de la drogue envoyée de la région vers les États-Unis, mais il n'y a pas de troupes américaines basées en permanence en Colombie, en Bolivie ou au

HENRI PIERRE.

BRESIL: chronique d'une semaine ordinaire

« Crimes de cols blancs » et autres...

La lutte contre le trafic de drogue

Washington n'envisage pas d'envoyer des troupes en Colombie,

affirme le secrétaire général de la Maison Blanche

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

C'est la chronique de la semaine au Brésil. Un spéculateur auda-Bourse, Naji Nahas, est recherché par la justice. Objet d'un mandat de détention préventive, il a choisi la fuite. L'un des éditorialistes du quotidien A Folha de Sao-Paulo, Janío de Freitas, écrit que l'individu s'est réfugié à Paris. Le plus tran-quillement du monde, Neji Nahas oppose un démenti. Il se fait photographier dans son zefuge clan-destin (dont on se demande s'il l'est vraiment) avec l'édition du jour du quotidien, pour démontrer qu'il est resté dans le pays. Et c'est avec la même tranquillité que son avocet, M. José Carlos Dies, diffuse la photo dans la presse, en même temps qu'un billet écrit de la main du fugitif, qui se présente comme une victima et se dit indigné des « mensonges » proférés

Le personnage est connu dans gine libenaise, âgé de quarante-deux ans, il est depuis deux décen-nies au Brésil, où il s'est enrichi se, âgé de quarantegrâce à des spéculations risquées. En juin dernier, son dernier coup a oqué la fermeture temporaire des Bourses de Rio et de Sac-Paulo et lui a valu des poursuites judiciaires : il avait acheté des actions en émettant des chèques sans provision d'une valeur de 39 millions de cruzados (environ 100 millions de francs de l'épo-que). Auperavant, il avait multiplié les opérations douteuses, semble-t-il : au total, 200 millions de dollars se seraient volatilisés, d'où de

Le journaliste de la Folhe affirme que Naji Nahas n'en est pas à son coup d'essai. Il a déjà fait des opérations du même genre aux Etata-Unis, où, « s'il se présentait, il

sérieux remous dans les milieux

serait immédiatement emprisonné ». Il a entraîné la filiale brési-lienne de la Société générale, dont Il était associé, dans des entre-prises condamnables. « Naji Nahas est un cas de police », affirme du comité de contrôle de la Chambre des députés.

Jusqu'ici, rien que de très banal, dans un pays où les fortunes se font vite, et par des moyens pas toujours orthodoxes. Ce qui l'est moins, c'est la facon dont Naji has défie la justice et la police brésiliennes. Non seulement il a « oris le maouls » cuand un mandat de détention préventive a été lancé contre lui, en attendant que la justice se prononce sur une demande d'habeas corous, mais il prétend avoir pris cette décision sur le conseil de son avocat, M. José Carlos Dias, qui a été le secrétaire à la justice de l'Etat de Sac-Paulo. En outre, pour démentir sa présence à Paris, il a même pensé tenir une conférence de presse dans la clandestinité. Sa photo et sa lettre ont circulé sans que la police soit capable, appa-

Policiers

délinquants il existe au Brésil une expression familière pour désigner les défits tels que ceux qui sont imputés à Nahas. On les appelle les « crimes de cols blancs ». Ils restent généraiement impunis. Comme le sont les délits commis per cette autre caté-gorie de délinquants que sont les policiers : nombreux sont les c représentants de l'ordre », en effet, qui voient, rackettent, trafiquent, assassinent, sans encount guère plus que des sanctions disci-

Il y a quelques jours, Maria de Jesus da Silva, infirmière âgée de trente-neuf ans, a voulu prendre un train de baniseue à la gare centrale

servant au contrôle ayant refusé son billet, elle a sauté par-dessus, de peur de manquer son train. Des soldats de la police ferroviaire l'ont arrêtée, enfermée dans un local de la gare, déshabiliée, et, pendant plusieurs heures, l'ont torturée et violée. Quand enfin ils l'ont relâchée, ce fut après avoir vidé son

L'infirmière a porté plainte, faisant preuve d'un courage inhabituel, car ceux qui accusent la police s'exposent souvent à des repré-sailles. Au commissariet, elle a été appelés pour interrogatoire. Ils sont arrivés en rigolant, entourés de carnarades venus leur apporter leur appui. Parmi les journalistes présents, il y avait des femmes photographes. L'un des violeurs les a apostrophées : « Connardes, ça sere bientôt votre tour la Les autres gardes se sont rués sur les appareils photo. La rigolade a continué, semble-t-il, pendant l'interrogatoire. Les cinq tortionnaires ont été laissés en liberté. bles aient écopé, c'est l'expulsion de la police, à moins que leurs efs ne se soient contentés d'une

Autre événement, mais sur un autre registre : les dernières mesures d'« austérité » prises par le gouvernement Samey. La président vient d'envoyer au Congrès un projet de loi prévoyant désormais des poines de prison pour les fraudeurs du fisc, ainsi que la privation de directuir que la priser de tisation de dix-huit entreprises de l'Etat. Motif : l'assainissement nécessaire des dépenses publiques. En même temps que son pro-jet, le président a adressé une lettre aux parlementaires, expliquent tous les « efforts » qui avaient été faits pour réduire le train de vie des hauts fonctionnaires. La demière mesure en date a consisté à

annoncer que les villas de fonction

quartier privilécié au bord du lac de Brasilia – seraient mises en vente.

Ces diverses initiatives n'ont provoqué que des haussements d'épaules. Depuis son entrée en fonctions, M. Sarney n'a cassé de promettre le dégraissage de l'Etat et la réduction de l'évasion fiscale. il a même affirmé un jour, à l'intengouvernement était « l'un des plus

de confiance

Au fil des ans, les Brésiliens ont vu ce qu'il en était : le déficit public a augmenté, et divers scandales ont révélé le gaspillage et la cor-ruption pratiqués en haut lieu. A sept mois de la fin de son mandat, M. Samey promet à ses compatriotes une riqueur dont il n'a jamais fait preuve en quatre ans et demi de gouvernement. Son voyage à Peris, en juillet, pour assister aux fêtes du Biçantenaire, a été rien moins qu'austère : selon la presse. il a emmené avec lui une alors que la délégation d'un pays riche comme le Japon n'en comportait que quatre-vingts. On cite le cas d'un conseiller présidentiel invité avec femme et enfants. *« La* moitié des accompagnateurs du président sont allés se promener », affirme l'hebdomadaire Veja. Voilà qui cadre mai, assurément, avec les difficultés économiques du pays

et l'utilisation qui en est faite dans les forums internationaux. Il s'agit là de trois faits pris dans l'actualité d'une semaine, qui mon-trent en quoi réside la « crise d'autorité » ou la « crise de confiance > dont souffre le Brésil, ca qui est évidemment un euphé-misme : les Brésiliens utilisent des mots plus brutaux pour parler de

CHARLES VANHECKE.

PANAMA

Rupture des pourparlers entre le gouvernement et l'opposition

Panama. – Les pourparlers qui avaient débuté il y a un mois et demi entre le gouvernement panaméen, l'armée et l'opposition, ont été rompu landi 21 août. Les conversations, qui se déroulaient sous les aus-pices d'une mission spéciale de l'Organisation des Etats américains (DEA), visaient à mettre un terme des élections de mai dernier, remportées par l'Alliance d'opposition civique (ADOC) selon les observa-teurs étrangers et l'église panamécane. Cette rupture des négocia-tions intervient à dix jours de la sin du mandat officiel du gouvernement du président Manuel Solis Palma, qui doit quitter ses fonctions le

Le principal point de discorde entre les différentes parties est le sort futur réservé au chef des forces armées et « homme fort » du pays, le général Manuel Antonio Noriega. 'ADOC, outre le départ du général, exigeait également que soit reconnu la victoire qu'elle estime

rejetées par les délégués du gouver nement et des Forces armées, qui ont pour leur part proposé la consti-tution d'une junte de gouvernement, constituée par des représentants des trois parties.

L'arrêt des négociations a fait croître la tension dans le pays. La presse locale a « révélé » l'existence d'un plan de l'opposition visant à faire proclamer président le le septembre le candidat de l'ADOC, M. Guillermo Endara, avec l'appui des 12000 soldats américains du Commandement Sud, basés à mentaux, on evoquait la nomination d'un ministre chargé de la prési-Assemblée constituante et d'élections législatives et municipales dans un délai d'un an. L'actuel président a pour sa part affirmé que son pays était en danger d'une « agression étrangère imminente ». – (AFP, Reuter, UPI.)

Diplomatie

Le voyage de M. Rocard dans le Pacifique

L'idylle bien particulière entre la France et Fidji

de notre correspondant dans le Pacifique sud

Même si la France redore quelque Même si la France redore quelque peu son blason dans le Pacifique sud depuis les accords de Matignon sur la Nouvelle-Calédonie, elle ne dispose toujours pas de solides alliés parmi les micro-Etats de la zone. Sans être un complice zélé, Fidji fait malgré tout figure d'exception. Il était donc naturel que M. Michel Rocard fasse le détour per cet archivel de 700 000 habitants. par cet archipel de 700 000 habitants, stratégiquement situé à la charnière des mondes polynésien et mélanésien. Le gouvernement de Jacques Chirac ne lui avait déjà pas ménagé ses faveurs à l'époque où M. Gaston Flosse, ancien secrétaire d'Etat chargé du Pacifique sud, menait sur les atolls océaniens une contre-offensive de charme afin de fai-

reoublier sa politique en Nouvelle-

Reste que cette idylle s'est nouée dans des conditions plus que particu-lières : un coup d'Etat. En mai 1987, l'actuel homme fort du régime, le géné-ral Sitiveni Rabuka, prepait d'assaut le Parlement de Suva, capitale, et renvernt tra une coalition à dominante indienne. Le pays besculeit alors en pleine crise politico-ethnique. Adepte du mot d'ordre « Fidaji aux Fidajiens », le généd'ordre « Piaja duc Piajans», le gene-ral putschiste affirmait agir au nom de la population indigène inquête de la percée politique de la communauté indienne – descendante de la main-

mouene — descendame de la manid'œuvre importée par les Britanniques
pour cultiver la canne à sucre.
Depuis l'indépendance obtenue en
1970, l'équilibre entre les deux communautés de poids démographique
équivalent, reposait sur un modus
vivendt: aux Fidjiens de souche océariemet le converie robbiene et le convolunienne le pouvoir politique et le contrôle des terres, aux Indiens le pouvoir économique. C'est ce subtil échafandage qui, brusquement, s'effondrait. Modèle de démocratie parlementaire et de concorde multiraciale, loué dans toute l'Océanie, Fidji se crispait en un régime autoritaire et nationaliste.

Deux ans après le comp d'Etat, le pays se trouve enlisé dans une impasse

toujours pas pu mettre au point la Constitution devant légaliser l'hégémonie définitive de la communauté autochtone, objectif premier des puts-chistes. Une fois les Indiens éliminés du débat public, le consensus nationaliste s'est en effet ébréché. Les tiraillements opposant civils et militaires, jeune génération urbanisée et notables coutumiers, auxquels s'ajoutent des tensions régionales entre l'Ouest, de souche mélanésienne, et l'Est, métissé polynésien, ont pour l'instant rendu impossible

De surcroît, le régime de Suva n'a pas réussi à vaincre totalement l'ostracisme diplomatique que lui avait coûté le péché originel du coup d'Etat. Il continue de se heurter à l'hostilité de l'Inde dans ses démarches visant à réintégrer le giron du Commonwealth qu'il a di quitter à contrecœur pour proclaen revanche légèrement détendues avec les puissances du Pacifique sud que sont l'Australie et la Nouvelle-Zélande, contraintes au réalisme après avoir vio-lemment dénoncé dans un premier temps le naufrage de la démocratie à terrain dans sa zone d'influence. l'Australie a ainsi fini par rétablir son aide civile mais maintient le gel de son assis-

Dans ce contente, les égards de Paris ont tout de suite été les bienvenus à Suva. En 1988, le montant de son aide avait doublé par rapport à 1985. A ceux qui hi reprochent de pratiquer auprès des Etats du Pacifique sud une - de prochent de compatie du compet de biènes. matie du carnet de chèques » sans être trop regardante sur les vertus démocratiques de ses nouveaux partenaires, la France rétorque qu'elle ne reconnaît que les Etats et non les gouvernements, position de principe qui a conduit l'Australie elle-même à assouplir son aide. En outre, ajoute t-on du côté français, M. Michel Rocard a tenu à rendre visite à l'ancien premier ministre travailliste déchu par les militaires, M. Timeci Bavadra, comu pourtant pour ses réquisitoires antifrançais.

tance militaire.

FRÉDÉRIC BOBIN.



Au coeur du Panama, nous vivons dans un monde particulier. Au lieu de jouets, nous avons des fusils et la tristesse est notre réalité suprême, car un tyran inhumain a tronqué notre liberté.

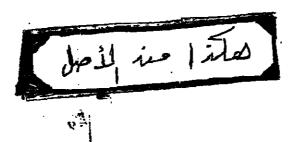
Exposition sur les violations des droits de l'homme au Panama.

du 20 au 26 août, 1989

Hippodrome d'Auteuil Porte d'Auteuil 75016 Paris '89

Présentée par: Le Comité panaméen des Droits de l'Homme.





Proche-Orient

LIBAN: tandis que la France renforce son dispositif naval

La CEE décide d'« évaluer les besoins » de la population

Il aura fallu quatre heures de discussions entre hauts fonctionnaires européens, lundi 21 août, à Paris - à la demande de la France, - pour que la CEE accouche d'une décision pour le moins prudente face à la crise libanaise: l'envoi « prochaine-ment - au Liban d'- une mission d'évaluation des besoins - de la population. Les Douze sont, en outre, convenus d'accorder - la ont réitéré leur « volonté de soutenir les efforts du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite), efforts qui répondent aux objectifs de réconciliation nationale et de rétablissement de la souverai-neté libanaise dans le cadre d'instil'immédiat à obtenir un cessez-le-

Parallèlement à cette « décision » communautaire, la France, qui apparaît de plus en plus seule parmi rioration constante de la situation an Liban, a décidé de renforcer son dispositif naval au large des côtes liba-naises. Deux nouveaux bâtiments de la marine nationale, le pétrolier ravi-tailleur la Meuse et la frégate de lutte anti-sous-marine Jean-de-Vienne, doivent rejoindre les six autres navires de guerre envoyés en Méditerrannée orientale dans le cadre de ce que l'on qualifie, à Paris, de mission de « secours et sauve-garde ». Ce sera donc une flotte de huit bâtiments qui croisera, dans les jours à venir, au large du Liban. Au centre de ce dispositif naval, on trouve le Foch, l'un des deux porteavions - avec le Clemenceau - dont dispose la France. Parti de Toulon, samedi soir, avec près de deux mille hommes à bord, le Foch, qui doit être rejoint en mer par des chasseurs et des hélicoptères, devrait arriver en milieu de semaine au large du Liban. Il est accompagné du Cassard, la plus moderne des frégates anti-aériennes françaises, entré en service en juillet 1988 et disposant d'équipements informatiques de pointe assurant son autodéfense insi que de quarante missiles de défense anti-gérienne SM1 d'une portée de 50 kilomètres, d'un système Sadral de protection anti-aérienne rapprochée et d'armements sous-marins.

d'apaisement

Un transport de chalands de quement, l'Orage, notamment équipé d'un bloc opératoire et trans portant du matériel médical ainsi qu'environ un millier de lits pliants, a quitté Brest, samedi, pour les côtes libanaises où croisent déjà trois autres navires français : la frégate Duquesne (bâtiment lance-missile très mobile), l'aviso D'Estienned'Orves (le plus ancien aviso de la marine nationale, conçu pour la lutte anti-sous-marine côtière) et le pétrolier-ravitailleur Var.

Confirmant le souci de Paris de rassurer les différents belligérants au Liban sur les intentions de la France, l'ambassadeur à Beyrouth M. René Ala, a de nouveau insisté sur le fait qu'il n'était - pas question d'une intervention militaire - et que l'aide française s'adressait à · l'ensemble du peuple libanais Après s'être entretenu, lundi, avec le chef du gouvernement à majorité musulmane soutenu par la Syrie,

M. Selim Hoss, qui avait demandé des - éclaircissements - à la France sur l'envoi d'une telle armada, M. Ala a assuré que - la venue en Méditerranée orientale d'un certain nombre de bâtiments de la marine nationale correspond uniquement au souci du gouvernement français de réunir un certain nombre de moyens techniques pour le cas, que nous ne souhaitons pas, où le pire

Les tentatives d'apaisement fran-

caises ne paraissent cependant pas avoir encore fait effet. Dans une allusion claire aux initiatives de Paris, le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, a estimé que - les bruits - suscités par cer-tains milieux occidentaux ainsi que · leurs actions aux conséquences négatives compliquent la crise liba-naise ». M. Khaddam a également renouvelé l'appui de son pays à ses alliés libanais - « les forces natio-nales libanaises ». Alliés qui n'ont pas ménagé leurs critiques à l'encon-tre de la France, qu'ils accusent notamment de vouloir lever le blocus naval qu'ils imposent, avec la Syrie, depuis près de six mois aux côtes chrétiennes.

A Washington, c'est du bout des lèvres que l'administration de M. George Bush – soumise à chan-tage de la part des preneurs d'otages au Liban - a commenté l'envoi de navires français au large des côtes libanaises reconnaissant simplement que cette initiative relevait des « prérogatives » et du « droit » de la France à disposer de ses bâtiments secours à ses ressortissants. • En agissant de la sorte, [les Français] ne sont certainement pas en contro-diction avec notre politique », a déclaré le secrétaire général de la Maison Blanche, M. John Sumunu.

un groupe terroriste libanais l'Organisation de la justice révolumaire (OJR) - contre la vie de deux otages américains si les Etats-Unis ne font pas pression sur la France pour qu'elle retire ses navires, un journal iranien, Abrar. a repris ce thème en écrivant que « les combattants musulmans au Liban qui veulent empêcher une intervention étrangère - disposent, avec les otages occidentaux, d'un moyen de

POINT DE VUE

Une odeur de mort...

par Michel Debré

habitants de la capitale libanaise est une des affreuses tragédies de notre temps. Comme toute politique paraît vaine, comme toute agitation des « grands » de ca monde paraît mesquine ! Des hommes, des femmes, des enfants, meurent sur les bords de la Méditerranée, à queloues heures de millions de vacanciers insouciants! A peine éteints, les lampions allumés en l'honneur du bicentensire de la Déclaration solennelle des droits, le premier d'entre eux, le droit à la vie, est foulé aux pieds dans d'inadmissi-

Nos « princes » et nos « prinesses » qui dirigent nos affaires et celles du monde ou qui influent sur leur déroulement tireront-ils de ce drame la leçon qui s'impose? S'apprêtent-ils à tout oublier? La rappel de certains principes serait

Senle la France parle

Le premier est clair. Un jour ou l'autre, les erreurs commises dans le passé se paient. Le Liban vivait sur des institutions qui, partageant le pouvoir entre communautés de croyances différentes, supposaient le maintien d'un équilibre démographique. La communauté chrétienne s'est laissé distancer et ses chefs se sont contentés d'un succès apparent : l'arrêt de tout nouveau recensement. Dès lors, petit Etat à majo-rité musulmane, comment éviter le rapprochement avec les puissants pays arabes, ne pas épouser leur cause et leur grande querelle, s'opposer à l'implantation de camps palestiniens et aux activités « miliLe second principe n'est pas

moins clair. Dans un conflit, seule eu raison de le rappeler, et il aura devant l'Histoire le mérite, quoi qu'il arrive désormais, d'avoir voulu mettre la force de son côté. La Syrie n'a jamais reconnu le Liban. Cette attiactuels. La « grande Syrie », par l'annexion d'une part du Liban, depuis plus d'un demi-siècle est le rêve de tous les responsables syriens. Dès que les circonstances ont été favorables, et sans se préoc-cuper des méthodes, le dictateur syrien est passé à l'action. Voilà plus de dix ans que le processus est en marche. On imagine ce qui peut le ralentir, non ce qui l'arrêtera.

J'ose ajouter une réflexion à l'intention de ceux qui croient et de ceux qui feignent de croire que demain la « force » de l'Europe rem-placera utilement la « faiblesse » de néfaste, c'est bien celle-là l La plu-part de nos voisins européens ne font ucune différence entre Demas et Bevrouth, Certains, pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la morale, soutiennent la Syrie. La France, seule, parle, et sa voix ne rencontre aucun écho : l'Europe ne suit pas et

Depuis plus de dix ans, le Libar meurt dans l'indifférence, et l'Occident accepte la disperition d'un Etat

Il est vrai que les événements ne se répètent jamais. Cependant, com-Churchill interpellant le gouvernement de son pays au moment de Munich. « Vous aviez le choix entre le déshonneur et la guerre ; vous avez choisi le déshonneur et vous aurez la

Le soulèvement dans les territoires occupés

Un nouveau moyen de répression : des policiers déguisés en touristes

JERUSALEM de notre correspondant

Le maire de Bethléem est en colère. Le paisible Elias Frej tonne contre le comportement d'agents des forces de sécurité israéliennes qui, selon nombre de témoignages concordants, étaient déguisés en touristes quand ils ont ouvert le feu, le week-end dernier, sur less Palestiniers senant de lancer des des Palestiniens venant de lancer des pierres sur une patrouille de l'armée. Un Palestinien a été tué, un autre

C'est une affaire trés grave qui peut créer une atmosphère de « suspicion » à l'égard de tons les touristes se rendant dans la ville de la Nativité, estime M. Frej.

L'incident a lieu, samedi matin 19 août, en plein marché de Bethléem. D'après les témoins, c'est d'abord une confrontation « classique » entre lan-ceurs de pierres et patrouille de l'armée. Jusqu'au moment où, émergeant de la foule, des hommes en civil — trois ou quatre, selon les témoignages — portant sacs de voyage, guides et appareils de photo, se metient de la partie et. • à très course distance », ouvrent le feu avec des revolvers sur les Palestiniens.

Dès hadi 21 août, la Direction uni-ée du soulèvement (regressent lafiée du soulèvement (regroupant les principales tendances de l'OLP) réagissait. Un tract était distribué à lèvement dans les territoires — quelle Bethléem. Il appellait les résidents de la ville à se « métier de tout étranger (...) qui flànerait alentour de manière susqui flànerait alentour de manière susqui s'était soldé par quaire morts, côté qui s'était soldé par quaire morts, côté par quaire morts, côté par quaire morts, côté par quaire morts content dans les territoires — quelle que soit l'attention que les médias hi pecte ». La Direction exhorte les ambassades étrangères à intervenir fermement auprès des autorités israéliennes pour que soit mis un terme à une pratique qui, selon elle, met dorénavant es touristes en danger.

L'affaire témoigne de l'âpreté de la confrontation quotidienne qu'est le sou-

qui s'était soldé par quatre morts, côté palestinien, la journée de lundi a comm une nouvelle série d'affrontements : deux Palestiniens ont été tués par les tirs des soldais dans la localité de Ram, au nord de Jérusalem, et un troisième dans un village près de Bethléem, cependant qu'au moins une dizaine d'autres étaient blessée par balles. ALAIN FRACHON

■ IRAN : soixante-dix-neuf pendalsons. - Soixante-dix-neuf personnes, dont plusieurs femmes, ugées pour trafic de drogue ainsi que pour a prostitution et corruption » par les tribunaux islamiques, ont été pen-dues, samedi 19 août, dans vingtdeux villes iraniennes, a rapporté tent à neuf cent une le nombre de personnes inculpées de trafic de stupéfiants pendues en Iran depuis l'entrée en vigueur, le 21 janvier der-nier, d'une loi antidrogue particulière-

 M. Habibi nommé premier vice-président. - Le ministre sortant de la justice, M. Hassan Ibrahim

ment répressive. -- (AFP.)

Habíbi, a été nommé, lundi 21 août, premier vice-président de la République islamique d'Iran par le président All Akbar Hachémi-Rafsandjani. M. Habibi, cinquante-deux ens, appartenait au gouvernement de M. Mir Hossein Moussavi depuis huit ans. Spécialiste en droit islamique, il a fait également partie du conseil de révision de la Constitution nommé par l'imam Khomeiny. Avant la révolution de 1979, il avait déjà été chargé par l'imam de préparer un avant-projet de la Constitution islamique. Le premier vice-président iranien a séjourné pendant quinze ans en France, où il a obtenu son docto-rat en droit à l'université de Montpellier. - (AFP.)

Asie

CHINE: le 85° auniversaire de M. Deng Xiaoping

Plaidoyer en faveur de la « petite démocratie »

PÉKIN de notre correspondant

Le retard de la Chine à commen ter l'évolution de la situation à Varsovie est aussi éloquent que la gaffe commise par l'un de ses principaux journaux officiels, le China Daily, lundi 21 août, en annonçant en pre-mière page de manière factuelle la nomination de M.Mazowiecki au poste de premier ministre : la légende était correcte, mais la pho-tographie montrait le visage de... M.Geremek. Méprise quasiment « freudienne » qu'a évitée le Quoti-dien du peuple puisque l'organe du Danti de communité de contratte de mis Parti communiste se contente depuis plusieurs jours de reproduire, sans piusieurs jours de reproduire, sans photographie ni commentaire, et en leur donnant le strict minimum d'importance typographique, les dépêches de l'agence Chine nouvelle en provenance de Pologne. Visible-ment, on n'aime pas du tout, au sein du pouvoir à Pékin, ce qui est en train de se passer dans un pays dont le chef d'Etat avait été cité par M.Deng Xiaoping en modèle de fer-meté socialiste face à l'agitation pour l'imposition de l'état de siège

en 1981. Pour l'homme de la rue qui four i nomme de la luc qui écoute les radios occidentales, il y a quelque ironie à voir M. Deng fêter, au même moment, mardi 22 août, ce qui est officiellement présenté comme son quatre-vingt-cinquième anniversaire - le caractère fantai-siste de l'état civil chinois au temps de sa naissance permet bien des doutes — trois mois presque jour pour jour après l'instauration de la loi martiale à Pékin, qui aboutit au drame de début juin. Les médias

n'ont pas explicitement célébré son anniversaire, mais il n'y a pas qu'une coincidence dans la publication mardi, en première page du Quotidien du peuple, d'un discours de M. Deng datant du 8 avril 1957, où le secrétaire général du Parti communiste du moment expose ses vues en matière de liberté d'expression : Nous ne sommes pas partisans de la grande démocratie (à l'occidentale) pour la Chine. Nous pourrons nous en prémunir si nous avons la n'avons pas la petite démocratie, alors il faut craindre que nous ayons la grande démocratie. » La « petite démocratie » consiste à faire en sorte que « le parti offre des voies par lesquelles les masses peu-vent exprimer leurs plaintes, faire connaître leurs vues et leurs

Succession à la commission militaire

Le discours figure dans un nouveau volume d'écrits et d'interven-tions de M. Deng datant de la période 1938-1965 mis en librairie lundi avec force publicité médiati-que. L'état de santé du vieux dirigeant, qu'on n'a pas vu en public depuis le 9 juin, donne quelque inquiétude à la communauté diplomatique. La presse officielle s'est contentée de publier une photogra-phie datant du 2 juillet le montrant assis dans un fautenil, les traits tirés. la main droite légèrement levée, parlant à un interlocuteur invisible.

Les micmaes qu'on soupçonne derrière les faux bruits ayant circulé sur le sort du ministre de la défense,

le général Qin Jiwei (le Monde du 22 août), tiennent sans doute aux discussions en cours au sommet de la hiérarchie sur la réorgamisation de la toute-puissante commission militaire du parti en prévision de la disparition de M. Deng, son président. Dès avant la crise du printemps, M. Deng avait fait savoir qu'il souhaitait passer la main. Entre-temps, l'homme à qui devait revenir le poste, M. Zhao Ziyang, secrétaire général du parti et anméro deux en titre de la commission, a été limogé. En théorie, sont donc à attribuer les deux premiers fautenils, au moins, de cette instance où repose le cœnr du pouvoir de la République popu-

Le général Yang Shangkun (quatre-vingt-deux ans), chef de l'Etat au profil de « seigneur de la guerre », orchestrateur militaire de la répression, vensit avant la crise en troisième position de la commission. Il ne voit certainement pas d'un œil favorable l'éventualité que le général Qin, qui avait dans un premier temps dit non à l'opération militaire, puisse postuler un siège. Un autre personnage qui ne cache guère son ambition de siéger à la commission est le général à la retraite Wang Zhen (quatre-vingt-un ans), vice-président de l'Etat, qui a'avait pas hésité à parier au nom de cette instance militaire - dont il n'est pas membre – pour féliciter les troupes de leur intervention à Pékin. bostilité envers tout ce qui avait fait du passage au pouvoir de M. Zhao une période innovatrice, en matière

FRANCIS DERON.

JAPON: dans la perspective d'un gouvernement de coalition

Les socialistes se disent prêts à honorer le traité de sécurité avec les Etats-Unis

TOKYO

de notre correspondant

Le parti socialiste japonais a annoncé, lundi 21 août, qu'il honore-rait le traité de sécurité avec les Etats-Unis s'il était appelé à former Cette déclaration, faite par le secrétaire général du PS, M. Tsurao Yamaguchi, lors d'une réunion des dirigeants régionaux du parti qui s'est tenue dans la ville d'Ito, est la première confirmation officielle d'un infléchissement de la position des socialites, destiné à créer les conditions favorables à un éventuel programme politique commun de l'opposition non communiste.

M. Yamaguchi a d'autre part déclaré que son parti était favorable au maintien des forces d'autodéfeuse (armée japonaise), mais que devait être respecté le seuil de 1 % du PNB consacré au dépenses mili-

Contradictions

Cette évolution de la position du PS qui vise à rassurer à la fois l'électorat modéré et les Américains, se situe en fait dans la ligne réformiste initiée sous la direction de M. Ishibashi, prédécesseur de M= Doi à la présidence du PS et représentant de son alle droite. En janvier 1986, le PS avait adopté une nouvelle plateforme politique, élaguant une phraCe qui n'avait guère convaincu l'électorat puisqu'en juillet de la même année, il essuyait une cuisante défaite électorale qui contrai-gnait M. Ishibashi à démissionner.

Si les socialistes vont cette fois un peu plus loin, ils restent néanmoins empêtrés dans leurs contradictions internes : les compromis entre leurs de réalisme dictée par les circonstances ne paraissent guère convainquants. Dans sa déclaration, M. Yamaguchi a en effet précisé que, tant en ce qui concerne le traité avec les Etats-Unis que les forces d'autodéfense, ils seraient maintenus . pour l'instant ». En d'autre termes, si le PS cherche à être pragmatique, il ne revient pas entièrement pour autant sur ses positions antérieures. Afin d'assurer la « continuité » de la diplomatie nipnone, les socialistes paraissent résigués au maintien du traité mais ils ne l'approuvent pas (comme le leur demandent par exemple les sociaux-démocrates). En d'autre termes, ils sont toujours favorables à sa transformation en un traité d'amitié sans implication militaire.

d'autodéfense, la position exprimée par M. Yamagushi est proche de celle déjà formulée par M. Ishiba-shi : reconnaître la réalité de l'existence des forces d'autodéfense (acquises à la suite d'un processus législatif régulier et acceptées par la majorité de la population, à en croire les sondages) mais réaffirmer leur inconstitutionnalité en ce

sécurité, il entend discuter, avec les partenaires d'une éventuelle coalition, un projet de traité régional et réorienter, dans un seus « multidimensionnel - et non pas seulement axé sur les relations nippoaméricaines, la diplomatie japo-PHILIPPE PONS.

qu'elles contreviennent à l'article y de la Constitution (le PS a préféré

cette fois ne pas s'apesantir sur ce

deuxième volet de la thèse Ishiba-

A terme, le PS a en outre annoncé

qu'il demanderait la fin des exer-

cices militaires conjoints avec les

Etats-Unis et le retrait des troupes

américaines stationnées au Japon.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 14 novembre 1988, M. TENDON Ferdinand, né je 29 mai 1924 à Vieux Habitants (Gaade-loupe), demeurant à SAINT-MANDE (94), 50, rue du Commandant-Mougeotte, a été condamné à trente mois d'emprisonne-ment dont dix mois avec surses. A dit que la neire proposée ment dont dix mois avec sursis. A dit que la peine prononcée ce jour sera confondue avec celle prononcée par la cour d'appel de PARIS, le 3 juillet 1985, pour FRAUDE FISCALE.

La Cour, a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde et le Pigaro. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de SAINT-MANDÉ (94).

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.

LE GREFFIER EN CHEF.

Un jugement rendu par la 6º chambre A correctionnelle du tribunal de grande instance de PONTOISE, en date du 28 mars 1989, condamne SER-ROUSSI Féthx-Léca-Lionel, né le 7 octobre 1954 à Paris (13º), demenant à Neuilly-sur-Seine (92), 43, boulevard Victor-Hugo, compable, étant gérant de la SARL F.V. TRANS-PORIS RAPIDES, d'avoir vendu des prestations de services domant droit à une prime consistent en produits ou prestations de services domant droit à une prime consistent en produits ou prestations de services réalisés effectué une publicité comportant des allégations indications de nature à induire en erreur, en alléguant dans ses publicités « le groupe F.V. International est issu de la concentration de trois sociétés de transport, déménagement et transit » « sa transformation sous forme S.A. au capital de 900000 F sera officielle courant in 1983 » — est transformation capital de 900000 F sera officialle cou-rant juin 1983 > - sa transformation sous forme S.A. au capital de 2 000 000 F sera officielle co juin 1984 », à 15 000 F d'amende. Pour extrait conforme:

LE GREFFIER.

A TRAVERS LE MONDE

Liberia

Protestation d'Amnesty

International L'ancien ministre de la défense du

Liberia, le général Gray Allison, condamné à mort, vendredi 18 août, sous l'accusation d'avoir assassiné sous i accusation d'avoir assassine un policier, a vraisembleblement été jugé pour des motifs politiques au cours d'un procès expéditif, a indiqué lundi 21 août, à Londres, Amnesty International. « Il a été suggéré que les charges (contre le général Alison) ont été délibérément fabriquées pour des miseus politiques sous l'acceptions pour des miseus politiques sous l'acception de les sous l'acceptions politiques sous l'acception des miseus pour des miseus politiques sous l'acception de l'acception de la lacception de lacception de la lacception de lacception de lacception de la lacception de la lacception de la lacception de la lacception de lacception de la lacception de la lacception de la lacception de lacception de la lacception de laccepti des raisons politiques », note l'organisation humanitaire, dens un communiqué. Le procès a eu lieu devant une cour martiale « ne respectant pas les conditions internationalement admises d'un jugement loyal ». -

Pérou

« Vague de terreur »

Une « vague de terreur » s'est abattue sur le Pérou, où des centaines de personnes ont disparu, ont été torturées ou tuées par les forces gouvernementales au cours des dixhuit demiers mais, indique Amnesty International dans un rapport qui doit être rendu public mercredi 23 août.

L'organisation de défense des droits de l'homme basée à Londres indique que ces activités des forces de l'ordre viennent s'ajouter à des campagnes d'assassinats, de sabotages et d'offensives militaires menées par des groupes d'opposition armés. Amnesty International précise que ces multiples violations des droits de l'homme ne se limitent plus aux zones sous contrôle militzire, mais que depuis 1988 elles ont lieu dans presque toutes les régions.

décidé de procéder au contrôle des

3-- ·

TO THE WAR AND ADDRESS OF

regenient ou le rink

de la « petite démocrati

Man and the last

e seed prets a honorer

inche Etats-Univ

利建プロ『職型

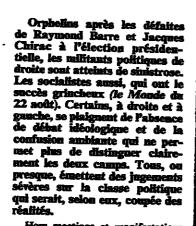
to the state of the state

A. 1 Mark 2

Politique

Partis en déshérence

II. - L'assaut contre la classe politique



Hors meetings et manifestations de rues qui les chauffent à blanc, les militants du Front national ne demandent pas mieux que d'être visités, fut-ce par un journaliste du Monde, l'eunemi juré que l'on lit parfois, entre National Hebdo et Présent, toujours après avoir regardé la Cinq, chaîne télévisée de référence. Ils sont aimables, extrê-mement urbains, n'ent pas le crâne rasé, vivent comme tout le monde. Aimables et épris de camaraderie. Convivianz. La visite leur permet de se faire mieux connaître et accepter par ceux qui leur sont, en principe, hostiles.

Ce soir-là, au début de juillet (avant que M. Jean-Marie Le Pen n'ait parlé de l'« internationale juive » et de l'influence des vents sur la progression maritime de l'immigration maghrébine), ils étaient huit, dont un permanent du Front, huit, dont un permanent du Front, Philippe Olivier, vingt-sept ans, réuns dans le salon paisible d'une cité endormie de Maisons-Alfort (Val-de-Marne), chez Franck Marest, directeur artistique, mili-tant depuis 1981. Tross d'eatre eux sont conseillers de la municipalité dirigée par un maire qui appartient au Parti républicain. On a plaisanté, sans conséquence et comme tout le sais consequence et comme tout le monde, sur les jolies jambes de la seule femme présente, adhérente de fraîche date, catholique pratiquante, horrifiée par le film de Martin Scorsese, la Dernière Tentation du Christ, petite-fille d'un conseiller général RPR, fille de parents UDF et dont la sœur milite chez les Verts. « La honte de la famille », dit-on en riant gentiment dans le salon du directeur artistique. Dans un immeuble homête, rien de bour-geois, dont les boîtes à lettres, l'ascenseur et les cages d'escalier ne sont pas défoncés. On retiendra de cette soirée entre gens de bonne compagnie la diversité de ce petit monde : le directeur artistique, un médecin (Alain Bonparis, soixante- les idées et la musique des idées. Le trois ans, qui a adhéré en 1981 parce qu'il savait « qui est derrière Mitter-rand », c'est-à-dire les communistes); un maître d'hôtel, Jacques Monde du 22 août), se pose la ques-Vanel, cinquante-deux aus, militant depuis 1986; un artisan, Joël Hourdeau, quarante-deux aus, sorte d'anarchiste de droite; un lycéen, David Racic, dix-sept aus, qui écoute les anciens : tous « copains ». comme ils disent. Et surtout, pour quelques propos qu'il tient, Roland Lesguillon, quarante-deux ans, gérant d'une petite société.

Roland Lesguillon qui a adhéré en 1984 possède une camionnette qu'il prête pour tout collage d'affi-ches et autres activités militantes. Le Front lui coûte 3 500 francs par an. Il aime bien . faire les marchés » parce qu'on y rencontre beau-coup de monde à la fois, an contraire



faut cavaler, à pied, de vingt mètres en treate mètres, pour glisser un tract dans une boîte à lettres. Il aime l'aengueule » parce que le Front envahit l'espace et le temps de la famille. Il dit, péremptoire : « Les gens votent à gauche, ils votent à droite, et rien ne change; pour n'importe qui, le bifteck est tou-jours plus petit. »

Opelle différence?

Conversation de bistrot? Pourquoi pas. Elle est juste si l'on peut croire – on le croira, puisqu'on l'a déjà entendu – qu'à l'autre bont du champ de bataille un militant communiste aurait pu dire la même chose (après le retrait des ministres communistes en 1984). Et sans doute un militant RPR, UDF ou socialiste, à condition d'y mettre un peu d'application. Cela arrive et explique, pour une part, la déshé-rence des militants de tous bords. Quelle différence y a-t-il entre la gauche et la droite si l'on est asphyxié par l'air du temps? La droite, plus que la gauche, manque d'air, et c'est bien normal, puisque la gauche, qui a viré gestionnaire, a bouleversé les données de base de la météorologie politique nationale. Les autres, ceux qui subissent, s'y reconnaissent encore moins que

ceux qui exercent le pouvoir. Ils en

sont devenus sourds et aveugles, incapables de distinguer cumulus,

nimbus et stradivarius ; les hommes,

plus brutal d'entre eux, Roland Camus, quarante-deux ans, militant du Parti républicain depuis 1982 (le Inchauspé, vingt-cinq ans, cadre au Crédit agricole à Bayonne, militant du Parti républicain par attache-ment à Valéry Giscard d'Estaing et hostilité à François Mitterrand, explique: « Les gens pensent que les partis disent tous la même chose. Le Parti socialiste a tellement changé! Le RPR aussi! Ils ne voient plus de différence et ils se lassent de nous entendre. » Le benjamin du conseil municipal de Lyon, Franck Morel, coup de monde à la fois, an contraire vingt et un ans, étudiant, militant des banlieues pavillonnaires où il RPR depuis quatre ans, admet que

la classe politique à laquelle il appartient « est un peu décalée par rapport à la réalité ». « Il y a eu, dit-il, trop d'idéologie et, maintenant, il n'y en aurait presque pas assez Il nous manme des combats assez. Il nous manque des combats et des querelles. On ne voit plus les différences. » Un ancien conseiller municipal RPR de Marseille, André Poudevigne, cinquante-six ans, pro-fesseur de lettres classiques dont le père était mineur et la mère sténodactylo, explique ainsi la crise des partis: « A partir du moment où l'on dit « c'est bonnet blanc et blanc bonnet, tout le monde fait la même politique, les socialistes font monter la Bourse, les objectifs sont les mêmes et seuls changent les moyens

En vase clos

Le même pense que « la classe politique n'a pas l'oreille de la population ni même des militants » parce qu'elle « navigue dans un rayon d'un kilomètre et demi autour de l'Elysée et de Matignon, ce qui n'est pas le meilleur moyen de sentir le pays ». Une classe politi-que déconnectée des réalités, qui fonctionne en vase clos et dont les représentants méprisent « la base » : ces appréciations reviennent comme

Geiger, quarante-neuf ans, chef d'entreprise, conseiller régional (PR) des Bouches-du-Rhône : C'est une sorte de caste, de cian dont les membres s'entendent entre eux, avec ses rites, son langage. Elle est médiocre et refermée sur elle-même. » Alain Radisson, médecin à La Seyne-sur-Mer, militant PR depnis 1986 : « Elle est inefficace, à gauche comme à droite. Elle n'a pas les pieds sur terre. Le seul débi parisien qui me plaise, c'est le bébète show. » Roland Camus, quarante-deux ans, toujours pour le Parti républicain où il milite depuis 1982, à Oriéans : « Ras-le-bol. Les ténors s'affichent trop. Ils feraient mieux de venir voir ce qui se passe en province. Seulement voilà, un type comme Madelin vous répond : « Je ne me déplace pas à moins de » quatre cents personnes. » Comme une vedette du spectacle. La classe politique méprise le militant. Orléans toujours, mais au RPR cette fois : Dominique Pinzutti, vingt-six ans, employé dans le service de sécurité d'une grande surface, se plaint des notables, « ces hommes pour qui on colle et qui ne nous connaissent même pas ». Cela ressemble à du dépit amoureux. Les jugements portés se situent rarement au niveau de violence qu'atteint Jacqueline Hourtelon, quarante-deux ans, vendeuse interprète, qui s'est engagée dans l'association Lourdes demain, d'obédience CDS, parce qu'elle a eu un - coup de cœur - pour le nouveau maire de Lourdes, François Douste-Blazy: - La plupart sont des pourris. Ils devraient s'occuper davantage de social, de science, de la jeunesse, de la délinquance et des

Rares sont les militants qui pensen que les hommes politiques profitent de leur situation pour s'en mettre plein les poches, ils en sont plutôt, dit-on généralement, de leur poche.

Journalistes « BBIS »

politique est plus modérée à gauche. Patrick Mottard, trente-huit ans, assistant à la faculté de droit de Nice, conseiller régional socialiste, irrité par cette campagne de « déni-grement qui est dans l'air du temps », affirme que « le milieu politique n'est ni meilleur ni pire qu'un autre » et que, s'il paraît peu ragoîtant, c'est parce que les enjeux de pouvoirs y sont plus clairement affichés « que dans le milleu univer-sitaire, par exemple ». Patrick Trostuire, par exemple -. Patrick Trochou, treute ans, menuisier au chômage à La Ciotat, communiste
encarté depuis 1975 - il a adhéré à
l'âge de seize ans - admet simplement, ne parlant que de sa propre
chapelle, que les dirigeants de son
parti - ne parlent pas suffisamment
en profondeur des fossés sociaux
qui se sont creusés dans notre
société -. Il ajoute, ce qui est excepsociété ». Il ajoute, ce qui est excep-tionnel – du moins publiquement – an PCF, que Georges Marchais est un peu usé médiatiquement et que « le personnage ne passe plus ». L'indulgence est aussi une vertu de droite. Les hommes politiques la méritent « quand on songe aux sacrifices qu'ils font, sans aucune sécurité de l'emploi », remarque Jean Fauchon, militant RPR depuis 1978, électromécanicien en retraite, conseiller municipal de La Seyne. Les médias portent, seion de nom-

breux militants, une large part de responsabilité dans le discrédit de la classe politique. Les journalistes sont nuls et au ras du sol», affirme Hélène Guilhaume, secrétaire de la section du Rhône du club rocardien Convaincre. Professeur de lettres à la retraite, soixante-quatre ans, elle a changé d'avis après trois ans de militantisme et exprime aujourd'hui - *une certaine admira*tion - pour les politiques qui consacrent « tout leur temps à faire avan-cer leurs idées ». S'il n'y avait pas ces journalistes - muls - - le Monde n'échappe pas à sa critique - pour poser « des questions de politique politicienne » toujours, et jamais e les questions de fonde, la politique et ses représentants se porte-

Enquête réalisée par : Notre buresu de Lyon, notre seille, Guy Porte, nos corres pondants à Besançon (Claude Matha), Brest (Gabriel Simon), Metz (Jean-Louis This), Moulins (Jean-Yves Vif), Nevers (Jacques Spindler), Orléans (Régis Guyotat), Strasbourg Jean-Marie Boehm), Tarbes

(Jean-Jacques Rollat). Nos envoyés spéciaux : Jean-Louis Andréani, Olivier Biffaud, Valérie Devillechabrolle, Patrick Jarreau

Jean-Yves Lhomeau

Prochain article:

Copains, compagnons et camarades

Les tournées de collage d'affiches

Dérisoire mais convivial

« Un college d'affiches, cela fait tellement plaisir que nous ne nous arrêterons jamais de la faire, même si cela à un impact limité. » Depuis quatre ans qu'il recouvre régulièrement les murs de Dijon, vincent Amoros, jeune étudiant RPR, ne s'en est jeuneis lessé. Son enthousiasme est largement partagé par les militants de tous âges et de toutes tendances. La vie d'une affiche électorale est pourtant bien éphémère -« trente secondes parfois (> - et la colle n'a souvent pas le temps adverse a déjà jeté l'image au

« C'est dérisoire », reconnaît Jean-Paul Juilliard (PS), cuisinier à Mâcon, mais qu'importe ! Les colleges qui rythment la vie quoti-dienne en campagne électorale alimentent, avent tout, une convivialité partisane indispensable.

Si vous saviez ce que ca peut souder les militants de base l's, s'exclame Gaston Pacorel (RPR), éleveur de vaches laitières dans la Bresse, qui a lui-même colié durant dix ans et a encore en bouche « le goût des casse-croûte sur le coup de 4 heures du matin ». Car « saucisson et canon de rouge sont de la partie au même titre que balais, seaux et colle », déclare Yves Durand (PS), technicien agricole dans le Mâconnais.

Lucette Sarrazin (PS), professeur, surtout en campagne électorale où tout le monde est sur les nerfs. > ← Les militants prennent un

paquet d'affiches et s'en vont coller entre copains, en couple et même en famille », raconte Jérôme (FN), agent commercial à Dijon. « J'y ai même emmené ma femme enceinte », ajoute Jean-Paul Juilliard. Les gendarmes tolèrent généralement bien cet jour, ils ont tiqué en voyent des manches de pioches dans la camionnette », glisse Ivan (RPR), mécanicien auto. Quant à Jérôme (FN), la seule critique qu'il fait aux policiers est de « coûter cher au Front national parce qu'ils nous dévalisent en briquets, autocollants. gadgets... »

Quels souvenirs tout de même l Jean-Marc Nudant, secréire de la fédération RPR en Côte-d'Or, se souvient en rigolant d'une de ses premières sorties nocturnes en 1958 : « On avait bombé une croix de Lorraine sur niste, velu comme un singe et avec des muscles comme ça. Il a eu beau repeindre quatre fois son mur, la croix de Lorraine est restée pendant plus de vingt ans ». lvan, lui, se rappelle du « tube

Citroën dont on avait enlevé le plancher pour bomber des croix de Lorraine sur la chaussée à Chalons. Quant aux jeunes démo-crates sociaux de Dijon, leur plus haut fait d'armes, durant la dernière campagne européenne, est d'∢avoir collé sous le nez de Robert Poujade (le maire RPR) des affiches de la liste du centre ». Les préoccupations des col-

problèmes de société comme la dro-

gue. » « Pourris », le mot est peu utilisé, même au Front national.

leurs d'affiches se perdent bien naux. La preuve en est, selon qu'ils nous envoient sont généra-lement tout à fait inadaptées à la réalité locale ». Certains, toutefois, ne participent pas à cet engouement pour

le collage. Les militants RPR de Chalon-sur-Saône préfèrent, par exemple, laisser cette activité à « une équipe spécialisée ». De toute façon, « c'est inefficace et ca salit les murs », précisent-ils. C'est pourquoi, Dominique Per-ben, le maire de la ville « a fait une cempagne municipale propre en limitant le collage et en faisant plutôt diffuser une brochure sur son bilan ». Un procédé sans doute moins folklorique mais qui ne l'a pas empêché sens doute d'être élu, dès le premier tour, avec 59 % des voix.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

L'engagement ou le « métro-boulot-dodo »

Jeanine Lachaud ouvre la porte de son pavillon avec un large sou-rire : « Maintenent, je souffle, je libère mon mari qui a élevé les enfants. » A quarante trois ans, cette mère de famille, directrice d'école, ancienne étue communiste de Saran — une commune ouvrière de l'agglomération of the control o un travailleur forcené s'octrole un congé sabbattique.

congé sabratique.

Après avoir longtamps été sympathisante, elle a adhéré au PC en 1978. « C'était l'époque du programme commun. Le parti était actif, faisait des propositions...

Le PC vous aurape. On rentre dans une serte il y a la visite des « camaune secte. Il y a la visite des « camaune secue. Il y a la visite dea s camb-rades ». On est pris dans le tourbi-lon de la langue de bois, il n'y a pas d'information hors celle du parti. Et puis, un jour, on se réveille... »

puis, un jour, on se réveille........»
L'heure du réveil a sonné pour Jeanine Lachaud en décembre 1981, avec les événements de Pologne. Deux ans auperavant, l'invasion de l'Afgheristen ne l'avait « pes trop ébranlées. « Vous savez, entre communistes, on vivait en circuit fermé, on ne voulait pes ouvri les yeux. Moi-même, je crois que

elle quitte aussitôt le parti. Une sor-tie difficile, ponctuée de manœuvres communistes viennent faire du communistes viennent tans du tapage et berbouiller le portail de son domicile. « Dans le section, il régnait une atmosphère de fenatisme. » Paradoxalement, en 1983, lors des Octaminations les les régnations élections municipales, le maire communiste de Saran fait patte blanche et lui offre une « promotion » : conseilère municipale depuis 1977, la voici adjointe. En réalité, le PC local, victime d'une « hémorragie »

depuis 1981, cherche à ramener les brebis égarées au bercail. En vain. Aujourd'hul Jeanine Lachaud avoue « ne pas savoir très bien où elle se situe», cheminant « sux côtés du PS sans y être». Un PS qu'elle souheite « rénové», moins « technocrate et gestionnaire », et dont elle craint « la dérive droitière », qui a escamoté e la problème de l'Europe sociale > lors des demières européennes. Finalement, cit-elle, « nous sommes plus socialistes que

La classe politique ? « Les lea-ders ont trop de mandats pour être crádibles, et sont plus pressés de régler leurs comptes que de régler

les problèmes quotidiens des citoyens. Il y a peu d'espoir pour que la politique se pratique d'une autre manière. Les gens sont lassés des débets qui n'en sont pas, ce qui explique le succès des Verts. Ils expeçue le succes des yetis. les acceptant les restrictions, mais ils voient aussi clairement que les bénéfices des entreprises ne sont pas redistribués. La PS doit réfléchir. Il va y avoir des problèmes sociaux. »

En route vers la social-démocratie? « Je me fais au mot, je me suis fait une reison... La société se transforme, on ne peut évoluer sens elle. Nous allons vers deux grandes formations politiques qui gouverneront en alternance... Par governament, je suis pour les petits partis, je me plie difficiement à la règle majoritaire qui est de mise chez les gros, mais c'est vrai, militer dans une petite formation, c'est militer dans le vide... »

Jeanine Lachaud n'a pas pour autant l'intention de raccrocher. autant. l'intention de raccroche.

« Nous ne sommes pas nés pour être sages. Ou c'est le métroboulot-dodo, ou en s'engage. Mon mari me traite de « bonne sour sociale ». Je forme les citoyens de demain dans une société démocratique. C'est une responsabilité. »

RÉGIS GUYOTAT.

(Publicité) — L'IMADR

International Movement Against all forms of Discrimination and Racism

Le MRAP

Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples organisent

le MARDI 29 AOUT, à 14 heures, à l'UNESCO,

un symposium sur le thème :

« Europe/Asie - Droits de l'homme et discrimination »

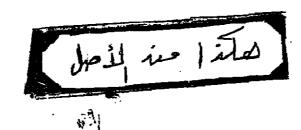
Situation de l'immigration en Europe. Enjeux politiques et économiques de l'immigration en Europe entre insertion et exclusion.

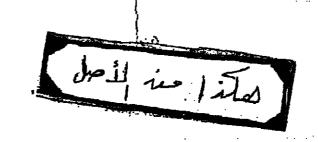
Progression de l'extrême droite en Europe. - Exemple de la RFA.

Situation des droits de l'homme en Asie. — Exemple des travailleurs d'Asie du Sud-Est au Japon.

L'activité de l'ONU dans le domaine des droits de l'homme.

Traduction simultanée des communications (anglais, allemand, espagnol, français, japonais) Contact: MRAP, 89, rue Oberkampf, 75543 PARIS CEDEX 11. Tél.: 16 (1) 48-06-88-00.





Société

A la veille de la table ronde

«La République n'oubliera pas ses gendarmes» affirme M. Michel Rocard

Quatre-vingt-sept gendarmes tirés au sort parmi des milliers de candidats doivent dialoguer le 23 août avec le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement. A la veille de cette rencontre, le premier ministre a déclaré à Nouméa : «Chacun doit être persuadé que la Répu-blique n'oubliera pas ses gen-

M. Michel Rocard a choisi la de commandeur de la Légion d'hon-neur au général de gendarmerie Perennez, pour s'exprimer pour la première fois sur la crise de la gendarmerie. Estimant que - nul ne peut rester insensible, et en tout cas pas le rester insensione, et en 1000 cm pas re gouvernement, à la manifestation d'un malaise profond et longtemps contenu », le premier ministre a affirmé : « J'entends bien qu'on attitue: « J'entenas bien qu'on s'attaque aux racines du mal. » Après avoir déploré « des formes d'expression (...) incompatibles avec les traditions et le statut de la gendarmerle », il a dit ne pas vouloir quelques-uns pour éviter de nous attaquer aux problèmes de tous ».

M. Chevènement à Valmy

La gendarmerie est un service public – et quel service public l – au contact direct et quotidien des Fran-çais pour veiller à leur sécurité. Elle le fait avec dévouement et compé-tence, avec abnégation et discipline. Et je ne vois donc aucune raison pour que ce grand service public soit tenu à l'écart de l'effort de renouveau que nous avons entrepris, 2-t-il poursuivi. Notre ministre partage ce point de vue et je lui laisserai le soin d'informer lui-mème les gendarmes des décisions qu'il m'a proposées, que j'ai approuvées et qui feront l'objet d'une large concertation.

Entreprise dans l'Oise pendant le week-end, cette concertation avec « des gendarmes en chair et en os », le ministre de la défense l'avait poursuivie, lundi, sur le site historique de la bataille de Valmy en s'entretenant

NAIROBI

correspondance

Avant même d'être confir-

mée par les autorités kényanes,

la nouvelle du meurtre de

George Adamson, quatre-vingt-

trois ans, un des plus célèbres

spécialistes de la faune afri-

caine, avait fait, dès

lundi 21 août, le tour de Nai-

robi. L'émoi est très vif aussi

bien dans les milieux de la

défense de la nature et les

agences de tourisme que permi

les membres de la communauté

britannique. L'ancien garde-

chasse d'origine irlandaise

vivait, depuis les années 70.

dans la réserve nationale de

Kors, située à environ 250 kilo-

deux de ses assistants auraient

été tués « par un gang de bra-

conniers somaliens », a indiqué

le professeur Richard Leakey, le

nouveau directeur des parcs

nationaux. Ces braconniers,

« chassés des parcs de Tsavo et

de Meru », où la surveillance a

été récemment renforcée, se

rejette fermement l'hypothèse

d'un meurtre à mobile politique,

a annoncé qu'un « groupe de

avait été envoyé sur le terrain afin de « ratisser » la région.

C'est là que le vieil homme et

mètres au nord de la capitale.

Célèbre spécialiste de la faune africaine

George Adamson a été assassiné

par des braconniers

en privé avec une délégation de gen-darmes de la région Champagne-Ardenne. « J'ai aujourd'hui une meilleure idée de la hiérarchie des problèmes qui se posent dans la gen-darmerie », 2-t-il confié après la rencontre. Les revendication nent prioritairement les effectifs et les rémunérations. Ce qui implique des engagements budgétaires pour lesquels Jean-Pierre Chevènement attend, mardi 22 août, un arbitrage de Matignon. Mais les lettres anonymes dont les gendarmes en colère inondent la presse depuis quelques semaines évoquent aussi les conditions de vie quotidienne (logement, horaires, équipement), qui feront l'objet de propositions concrètes.

M. Rocard est revenu sur ces questions lors d'une conférence de presse réunie mardi au haut commissariat, à Nouméa. « Mes instructions sont en place, les coûts budgétaires sont à évaluer, mais j'espère bien traiter correctement ce problème», a-t-il indiqué en rappelant qu'il ne faut » pas confondre revendication et malaise » et qu'un corps militaire qui n'a - pas d'expression publique et pas d'organisations syndicales » a «peut-être plus de difficultés que d'autres à faire entendre des revendi-

« Lorsque, a continué M. Rocard, j'ai découvert par exemple – il a fallu cette struation, je ne le savais pas – que parmi nos forces armées la gendarmerie est la seule où l'on ait à charge d'acheter soi-même son uniforme, j'ai compris que depuis fort longtemps la République avait mal traité le problème. J'ai la malchance d'être en situation de devoir le traiter moi-même. C'est évident, on ne peut pas en rester là. -

Les quatre-vingt-sept gendarmes devant dialoguer avec le ministre de la défense ont été tirés au sort, lundi 21 août, parmi les milliers de candidatures parvenues à la direction de la gendarmerie nationale. Parmi les huit officiers, vingt-huit gradés (maréchaux des logis-chefs, adju-dants, adjudants-chefs et majors) et cinquante et un gendarmes désignés, ceux qui viennent d'outre-mer se sont aussitôt mis en route afin d'être au rendez-vous, mercredi 23 août, à

15 heures, à l'hôtel des Invalides à Paris, pour une table ronde qui sera inante pour la suite du mouve-

Les policiers réagissent

Dans la journée de lundi, plusieurs

organisations syndicales de policiers ont pris position sur la crise qui secone la gendarmerie. La plupart établissent un parallèle entre la situaétablissent un parallèle entre la situa-tion des gendarmes et celle des poli-ciers. Pour l'Union des syndicats catégoriels de la police (USC, près de 30 % des suffrages chez les gradés et les gardiens de la paix), ainsi que pour la CFTC-police et la CGC-police (minoritaires), les revendica-tions des policiers et des gendarmes « sont identiques et n'ont pas été catisfaises ». Ces trois syndicats satisfaites ». Ces trois syndicats réclament « l'ouverture immédiate de négociations » pour les deux corps. De son côté, la CFDT-police (minoritaire) trouve dans le mouvement revendicatif des gendarmes « des similitudes avec les conditions de travail des policiers ».

Force ouvrière-police (près de 7 % des suffrages) n'apprécie pas en revanche les comparaisons « fantaisites » que font les gendarmes en colère. Dans un communiqué, FO-police dénonce les « écrits anonymes (qui) tentent d'accréditer l'idée que les fonctionnaires de police travailles fonctionnaires de police travail-lent peu, dans des conditions matérielles exceptionnelles et sont très bien payés. Le syndicat a demandé audience au cabinet du ministre de l'intérieur pour « faire cesser cette agression». Majoritaire chez les inspecteurs et enquêteurs en civil, le Syndicat national autonome des poli-ciers en civil (SNAPC) profite de la situation pour rappeler « le rôle capi-tal du syndicalisme».

Selon le SNAPC, « l'absence de

représentants du personnel au sein d'une structure capable de canaliser tout mécontentement conduit à l'expression clandestine et accentue les risques tant de manipulation et de récupération que de dérapage. Le SNAPC embotte le pas de la poissante Fédération autonome des syn-dicats de police (FASP, majoritaire chez les gardiens de la paix) qui, dès

la semaine dernière, réclamait - un débat transparent et objectif devant la représentation nationale (...) permettant de définir les comp

de chacun ainsi qu'un budget global

de la sécurité en France ».

Parmi les réactions politiques, M. Jean Lecanuet, président de la commission de la défense du Sénat, a souligné « l'urgente nécessité » d'un débat au Parlement sur la défense. Il a regretté que le gouvernement ait donné « une image de passivité et d'inaction avant de convoquer brusquement une table ronde ». « Dans la précipitation, estime-t-il, on a adopté une solution peu conforme aux tra-ditions et à la déontologie mili-

Un hommage à ceux de Nouvelle-Calédonie

M. Michel Rocard a rendu un hommage particulier aux gen-darmes basés en Nouvelle-Catédonie, où plus d'une dizaine d'entre eux ont trouvé la mort depuis 1984 au cours des différents affrontements entre Calédoniens d'origines européenne et période douloureusement trou-blée, votre action était plus décisive que jameis pour le maintien de la paix publique, de la confiance restaurée et pour le rapprochement entre les communautés », a déclaré le premier ministre, ajoutant : « Je sais que dans les aituations les plus difficiles, vous avez eu le souci constant du dialogue, de la patience (...) et je n'ignore pas que si l'action menée par le gouvernement en Nouvelle-Calédonie a pu recueillir les résultats qu'elle a connus, c'est pour une bonne part à vos qualités personnelles, à votre sens du devoir, à votre rigueur dans le service de l'État, que nous le

Enlèvement nocturne dans l'Oise

Trente-huit chiens-cobayes en liberté

Le Front de libération des animaux, qui a enlevé, dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 août, trente-huit chiens d'un laboratoire situé près de Compiègne, connaissait certainement très bien le Centre de sécurité thérapeutique Trisa. On y effectue sur des animaux les derniers tests d'un médicament avant sa vente. Mais trouver Villerseau, lieu-dit perdu dans l'Oise, et les deux modestes bâtiments du centre qui se confondent avec une ferme picarde, s'apparente à un ieu de oie sur un lacis de départementales, surtout la nuit.

Le FLA aurait-il des rapports avec des collaborateurs occasionnels de l'entreprise, nombreux à prêter leur concours aux douze salariés? Selon M= Christiane D'Alayer, directrice et fondatrice de Trisa en 1973, le rapt aurait plutôt été commis par des per-sonnes particulièrement bien renseignées sur le passage en douane des animaux. Les chiens étaient arrivés depuis seulement quinze jours, en provenance d'un élevage de beagles - une race utilisée depuis une centaine d'années par les chercheurs.

A Villerseau, le «commando» a ou agir tranquillement. L'entreprise, plantée sur un damier de mais et de blés fauchés, n'a pour tout voisin qu'une ferme distante de quelques centaines de mètres. La porte donnant accès au chenil, en bois, toute simple, a été fractu-rée. Il a suffi ensuite de soulever le loquet qui ferme chaque cage pour libérer les chiens. Deux anciens >, plus familiers du laboratoire et de ses environs, ont échappé à leurs ravisseurs et regagné à travers champs leur niche » dimanche après-midi.

Des tests contre le sida

Les initiales FLA, qui s'étalent en rouge et noir sur les murs, sont déjà à moitié effacées, mais du matériel d'analyse a été détruit. L'appareil le plus récent était acquis pour 300 000 francs voilà un mois. Si les substances médicamenteuses étaient conservées hors de portée du FLA, celui-ci a fait main basse sur des documents.

La perte financière est moins importante que la perte de temps affirme Mm D'Alaver. qui devra recommencer des séries de tests commandés par des laboratoires pharmaceutiques.

Le cono est particulièremen dur pour Trisa, qui est une petite entreprise indépendante des grands noms de la pharmacie, comme il en existe deux ou trois en France. Ingénieur agricole, M™ D'Alayer a créé son affaire en 1973 sur un terrain apparte-nant à sa famille. Cette décision n'était pas sans liens avec la maladie de sa fille, atteinte de poliomyélite juste avant la commercialisation du vaccin, et la mort de sa ieune sœur d'un cancer du sein. « Si i'avais ou donner trois chiens pour sauver ma sœur... soupire M^m D'Alayer, proche des larmes. On tue bien des animaux pour manger, pourquol ne le ferait-on Das Dour se solemer ? »

Chez Trisa, les expériences sur les chiens ou les rats ne servent pas à la recherche fondamentale, mais permettent d'affiner la posologie des médicaments qui n'ont pas encore reçu l'autorisation de mise sur le marché. « On donne aux chiens des doses plus fortes et beaucoup plus longtemps qu'aux malades, explique la directrice du centre. Nous ne sommes pas du genre à leur met-

Les tests finis, « il faut bien sacrifier les bêtes pour examiner ce qui s'est accumulé dans leurs organes ». Les beagles volés chiens courts sur pattes, ventre blanc, dos roux et noir étaient soumis à des tests de médicaments pour lutter contre le sida et le cancer des intestins, précise M™ D'Alayer.

Le centre Trisa n'avait jamais fait l'objet de mises en garde avant ce vol de chiens. Une autre association, l'Arche de Noé, avait enlevé, en mai dernier, à Lyon, trente-cinq singes appartenant à un laboratoire de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Vingt-huit d'entre eux ont été retrouvés et huit personnes, inculpées dans

CÉCILE LE COZ.

RELIGIONS

A la fin de sa visite en Espagne

Jean-Paul II a plaidé pour l'évangélisation d'une Europe « sans frontières »

Le pape a regagné Rome hundi soir 21 août après une visite de trois jours en Espagne, qui l'a conduit de Saint-Jacquesde-Compostelle en Galice, à Covadonga et à Oviedo dans les Asturies, grande région ouvrière, dans laquelle il a reuvoyé dos à dos «le système capitaliste inté-ressé au seul profit» et «le système fondé sur le matérialisme athée, l'organisation collectiviste et bureaucratique du travail nain», en plaidant pour «la nouvelle érangélisation » d'une « Europe sans frontières ».

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE de notre envoyé spécial

Après les foules de jounes en liesse à Saint-Jacques-de-Compostelle, le pape a retrouvé dans les Asturies, région de grande tradition industrielle et républicaine, au nord-ouest de l'Espagne, des auditoires plus sages et limités. Ceut mille personnes l'ont accueilli à Oviedo, capitale d'une province qui, dans une Espagne largement sécularisée depuis la mort de Franco, reste l'une des plus fidèles à la pratique religieuse. L'évêque, Mgr Diaz Merchan, cite un taux de pratiquants réguliers de 35 %, qui fait beaucoup d'envieux parmi ses

Saint-Jacquesde-Compostelle, Jean-Paul II tensit à visiter un autre lieu, presque aussi symbolique de l'histoire de l'Espagne, le sanctuaire de Covadonga, dans une région de montagne à 50 kilomètres environ d'Oviedo.

Covadonga c'est le Poitiers ibérique. C'est là que la progression des Arabes en Espagne a été stoppée en 722. Ce refuge est même devenu le point de départ des premières actions de la reconquête chrétiesne de la péninsule au huitième siècle. En souvenir, une basilique néogothi que y a été édifiée, et Covadonga est l'un des sanctuaires mariaux les plus

Sur place, Jean-Paul II a souligné la signification symbolique de ce lieu qui, a-t-il dit, est « un élément vivant de l'identité nationale de l'Espagne et de sa fidélité au chris-

Elargissant son propos, il a fait de Covadonga l'une des « premières pierres de l'Europe chrétienne ». l'un des lieux de son « enracinement historique et culturel». Des Asturies sont partis quantité de migrants et de missionnaires vers le Nouveau Monde. « C'est pourquoi, a déclaré Jean-Paul II devant dix mille personnes à la cathédrale de Covadougn, je viens déposer ici avec confiance le projet d'une Europe sans frontières, qui ne renonce pas aux racines chrétiennes qui l'ont fait naître ni à l'humanisme authentique du Christ. »

« Vieille Europe, retrouve-toi toi même, découvre tes origines, ravive tes racines», avait déclaré Jean-Paul II dès le 9 novembre 1982 à Saint-Jacques-de-Compostelle. Sept aus après, au même endroit, il a confié à un demi-million de jeunes venus l'accompagner en pèlerinage la tâche de préparer le troisième millénaire à la lumière d'un nouvel · humanisme chrétien · et de cette « nouvelle évangélisation », devenue le grand dessein de son pontificat.

製 質 製物 シラの角 (金属)

7 April 180 Company #F

War na war a ser beite.

「一種ではない」というない。

turnegas Secondo en esta en entre**ceso**

\$ 200 - 1 to the same of the

The second secon

and the second s

The second

99

min 193

The state of the s

The state of the s

STATE OF THE STATE

And the second s

The same of the sa

14. At 15

\$ A.C. 25 5 17 Nac Torrest

P Stage

all the

1000

- had to

· ma vinesalina

and the same

. Angel

ne na

The second second

T TO SEE SHAPE

Contract Con

But the second

10 - Z

. . .

est.

4. The 1-11.2.3

. .

REPÈRES

Séismes

Légère secousse dans le Finistère La terre a tremblé dans le Finistère

sucun dégât. La secousse a été particulièrement ressentie dans les îles de Sein et d'Ouessant et à Douarnenez. entre était situé par 48,4º nord et 5,9º cuest, c'est-à dire en mer à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest d'Ouessant et la magnitude de la secousse était de 4,5. Des sésmes s'étaient déjà produits au large de la pointe de Bretagne en 1909, 1916 et 1959. Ce dernier avait provoqué quelques chutes de cheminées et de tuiles ainsi que des bris de vaisselle et des lézardes dans les murs, notamment à Quimper.

Espace

La navette au secours d'un satellite fou

La NASA envisage de bouleverser son calendrier de lancements et de reporter une mission militaire pour permettre à la navette Columbia de récupérer, à partir du 18 décembre prochain, un satellite de 11 tonnes aus measce de retomber sur Terre Cet engin, le LDEF (Long duration exposure facility), avait été lancé en 1984 pour étudier les effets d'un éjour prolongé en orbite. Il aurait dû être récupéré par une navette en 1986, mais l'explosion de Challenger cette année-là avait conduit à sus-pendre les missions. La NASA évalue à 60 % les chances de succès de la mission de récupération. Cependant, en cas de chute, les probabilités de dommages provoqués par des débris seraient extrêmement faibles. -

CORRESPONDANCE

L'incendie de Roussillon

M. Jean David, maire de Roussil-lon (Vaucluse), nous prie de préci-ser que ce n'est pas un fen d'artifice qui a déclenché l'incendie dans sa commune le 14 juillet, comme l'écri-vait une de nos lectrices dans le Monde du 11 acrit projet la matternité. Monde du 11 août, mais la rupture d'une ligne de moyenne tension EDF sous le fait d'un violent mis-tral.M. David précise que « depuis 1979, justement pour éviter tout ris-que d'incendie, nous avons décidé d'interdire les feux d'artifice en période estivale, et notamment le 14 juillet ».

Nucléaire Double enquête à Gravelines

Une double enquête a été entreprise sur le site de la central nucléaire de Gravelines pour déterminer les causes et les conditions exactes de l'erreur de fonctionnement détectée le 17 août sur l'un des réacteurs (le Monde daté 20-21 sout). Dès lundi 21 sout, une commission d'enquête présidée par M. Mira, directeur adjoint du service de production thermique d'EDF, a nmencé ses travaux. Elle devait être rejointe mardi par des experts du Service central de streté des installe. tions nucléaires (SCSIN), dépendant du ministère de l'industrie.

Abandon d'un réacteur prototype allemand

L'abandon définitif du réacteur nucléaire à haute température (HTR) de Hamm-Ventrop a été décidé par le gouvernement régional de Rhénanie de Nord-Westphalie. Cette centrale prototype d'une puissance de 300 MW avait été couplée au réseau en juin 1987, après quatorze ans de construction. Elie avait connu depuis de nombreux problèmes de sécurité. Le HTR avait coûté 13,5 milliards de francs (contre 10 environ pour un réacteur à eau pressurisée français de 1 300 MW) financé à 80 % par des subventions publiques, et devait fonctionner pendant vingt ans. Il sera uitérieurement démantelé,

La chute du pickpocket

Victime du voi de son portemonnaie dans le métro, un jeune homme de vingt-sept ans a pour-suivi le pickpocket et a provoqué la chute de celui-ci sur la voie. Incident s'est produit dimenche 21 août, vers 7 heures du metin, à la station Place de-

Une begarre a éclaté alors que Thierry Fourtier réussissait à rattraper Djamel Amrouche, vingt-six ans, de nationalité algérienne, voleur présumé du portemonnaie contenant 200 francs. En lançant un extincteur dans les chi lançant un extracteur cans les jambes du fuyard, Thienry Four-tier devait provoquer la chute de calui-ci sur les rolls. Légèrement blessé, Djamel Amrouche a été hospitalisé. Thierry Fourtier, domicillé à Vasoul (Haute-Calle) of la lançaite de la company de la comp Saône), a été inculpé de coups et blassures et remis en liberté le jour même. Il devra payer, avant 1= septembre, une caution de 24 000 F.

réserve de Kora, où une fusillade a éclaté, dimanche aprèsmidi. Le professeur Leakey, qui

> Trafic de Pivoire

George Adamson et sa femme Joy, tuée, il y a plusieur. années, par un de ses domestiques, avaient consacré la plus grande partie de leur vie à l'étude des animaux sauvages, en particulier les lions et les quépards. Ils avaient réalisé plusieurs films et publié de nombreux livres sur ce sujet : Vivre libre, Bwena Game, etc. Depuis la mort de son épouse. George

Adamson ne faisait plus que de rares apparitions à Nairobi. Cet amoureux de la brousse était devenu. seion ses proches. « un amoureux du silence et de la solitude ». Il était néanmoins membre, et de longue date, de l'East African Wild Life Society, dirigée par Richard Leakey.

« Je suis extrêmement choquée et peinée par la nouvelle de sa mort », a déclaré Daphné Sheldrick, connue au Kenya et en Grande-Bretagne pour son action en faveur des éléchants et des rhinocéros, « Je suis écalement inquiète des conséquences possibles sur le tourisme et la sécurité dans le pays », a-t-elle ajouté. Les agences de voyages - plusieurs centaines à Nairobi partagent le même souci : « On ne sait pas comment vont réeqir les touristes, surtout aux Etats-Unis... », déclare la responsable d'une compagnie.

L'inquiétude est d'autant plus vive que plusieurs incidents, dont trois mortels, se sont produits depuis le début de l'année à l'intérieur des parcs nationaux. Les face-à-face sanglants entre bandes de braconniers et groupes de touristes ont beau rester exceptionnels, ils n'en marquent pas moins profondément l'opinion. La politique « musclée » inaugurée par le professeur Leakey (le Monde du 18 août) a déjà contribué à diminuer la nombre des animaux massacrés. Elle a, du même coup, rendu plus difficile la vie des braconniers et des nombreux fonctionnaires impliqués dans le trafic de l'ivoire. Parmi ces demiers, environ un millier ne devraient pas retrouver leur poste au sein du nouvel organisme para-étatique que le couvernement entend créer prochainement. Quant aux braconniers, plusieurs dizaines d'entre eux ont été tués par les

depuis le début de l'année. CATHERINE SIMON.

forces de sécurité kényanes

And the second s

Action to the second

The State of the S

The state of the s

Party of the Comment of the

an the professional transfer

American To Diving

Burney of Berney

A Company

1. A 4. C. C. C. C.

er 201 2 2-1

Le sous de la partició à

[g] 一点电话等

The state of the second

1.12

and a second

The property of the property

REPERES

Plusieurs milliers de jeunes ont inauguré le «village des droits de l'homme»

Sur l'hippodrome d'Auteuil, phisieur milliers de jeunes venus du monde entier out fêté, lundi 21 août, la première journée de Popération «Paris 89», une semaine consacrée aux droits de l'homme et à la démocratie (le Monde du 22 août).

Sous un solcil de plomb, les allées qui bordent les chapiteaux des cinq continents sont presque désertes : les visiteurs cherchent les coins d'ambre. Sur les murs du stand de l'Union internationale de la jernesse démocrate-chrétienne (UIDC). l'un des mouvements organisateurs de l'opération, une Déclaration des droits de l'homme, et cet avertissement : « Lisez cette affiche si vous

Rien n'est vraiment prêt encore dans ce « village des droits de Phomme -. De nouveaux arrivants désorientés s'agglutinent dans le bureau d'information, et sur les stands on colle les dernières affiches, on dispose les derniers tracts, on pose leurs prix définitifs sur les produits régionaux à emporter. Des photos représentant des scènes de la vie quotidienne ornent les paravents des pavillons, exception faite du stand de Panama et de celui des territoires occupés ; cenx-là présentent de leur pays des images de lutte et des documents rappelant les mani-festations, l'armée, la répression, la violence, la mort même...

A Paris

Nombre de jeunes sont venns là par plaisir, voire par curiosité, comme ces deux étudiantes autrichiennes qui déclarent : « Nous, on avait simplement envie de votr Paris ». Mais la plapart des participants situent leur contribution dans un contexte plus politique: « On est là pour soutenir la démocratie. Il faut qu'elle triomphe dans le monde entier. Nous devons nous battre au nom des droits de l'homme », explique un Philippin. Devant le podium installé sur la pelouse, un groupe entame un chant révolutionnaire, un poing levé, un drapeau rouge dans l'autre main. Les jeunes enchaînent avec l'Internationale.

Peu à peu, la foule s'épaissit devant le podium, alors que les haut-parleurs annoncent le début de l'inauguration officielle. La première personnalité à prendre la parole est l'ancien archevêque de Recife, an Bresil, Dom Helder Camara: « Nous, les vieux, avons tout à apprendre de vous, les jeunes. Nous avons besoin de votre courage. Même si la situation est très grave, gardez votre optimisme ». Après un bref discours, plus froidement accueilli, de l'adjoint au maire de Paris, M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bio naire, prend le micro quelques ins-tants pour exprimer sa satisfaction. Sur la bache qui tient lieu de « mur de la fraternité », il a écrit : « Merci pour cette contribution au Bicentenaire. Hier au service de demain sous une lumière universelle. >

A Londres

Soixante-trois personnes auraient péri dans le naufrage du bateau-discothèque sur la Tamise

LONDRES

Scotland Yard estime que Scotland Yard estime que soixanto-trois personnes au total pourraient avoir trouvé la mort dans le naufrage du batean-discothèque Marchioness qui a coulé dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 août sur la Tamise, en plein centre de Londres, après avoir été éperomé par un navire sablier, le Bowbelle. Le bateau-discothèque a été ren-floué et vingt-cinq corps ont été retrouvés (et non pas vingt-neuf cousne annoncé précédemment). La police, se fondant sur les témoignages des survivants, pense qu'il reste trento-huit disparus.

gnages des survivants, pense qu'il reste trente-huit disparus.

Ceux-ci auraient été emportés par le courant, très fort en raison de la marée. Les passagers n'avaient pas été comptés lorsqu'ils sont montés à bord du bateau-discothèque. Le propriétaire du Marchioness affirme qu'ils n'étaient que 110, alors que, selon Scotland Yard, ils auraient été 150. Il y a eu 87 rescapés.

Le nouveau ministre des transports, M. Cecil Parkinson, qui a interrompu ses vacances en Fioride pour s'occuper de cette affaire, a annoncé lundi que désormais les capitaines de tous les bateaux transportant des passagers sur la Tamise seraient désormais tenus de laisser à terre un document indiquant le nombre de personnes embarquées. Les consignes de sécurité seront d'autre part expliquées aux passagers lors de chaque voyage. Ces mesures out pris effet mardi 22 août à midi.

Le Marchionests avait été loué

Le Marchioness avait été loué pour la soirée afin de célébrer l'anni-versaire d'Antonio de Vasconcellos, un jeune homme travaillant dans la City. Celui-ci a péri sinsi qu'un de ses frères. La plupart des morts et des disparus sont de très jeunes gens

employés dans des banques. Cinq jeunes femmes mannequins d'une agence de photographic, soit le per-sonnel au complet de cet établisse-ment, sont également portées dispa-

Le trafic des passagers sur la Tamise a doublé ces dernières années. Des bateaux de fort tomage comme le Bowbelle doivent nécessairement passer sous l'arche cen-trale des ponts. L'accident a eu lieu lorsque le Bowbelle et le Marchio-ness étaient tous deux engagés sous l'arche centrale du pont de Southwark, en plein cœur de la City. Le Bowbelle a indiqué son intention de procéder ainsi sur la fréquence radio utilisée par tous les bateaux navi-guant sur la Tamise, mais la police n'est pas parvenue à déterminer si le message avait été reçu par le Mar-chioness.

Les deux embarcations descen-daient le fleuve. Le Bowbelle était tenu de ralentir son allure pour lais-ser le batean-discothèque, d'un ton-nage quinzs fois inférieur au sien, passer seul sous l'arche centrale. La coutume veut cependant que des bateaux comme le Marchioness uti-lieunt les arches latérales hissent le lisent les arches latérales, laissant le milieu du seuve aux embarcations plus importantes. L'accident a révélé qu'il n'y avait en réalité aucun règlement contraignant.

De nombreux pilotes interrogés à cette occasion ont fait état de leur gêne à navigner de nuit sur la Tamise en plein centre de Londres en raison des lumières de la ville. Le vbelle descendait le fleuve à vide pour chercher une cargaison de sable et était donc très haut sur l'ean. Il était très difficile à son capitaine de distinguer ce qui se trouvait immédiatement devant lui.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Après son évasion de l'hôpital psychiatrique

Robert Sirou recouvre officiellement la liberté sur décision de justice

GRENOBLE

de notre correspondant

Robert Sirou, soixante ans, a recouvré officiellement la liberté, lundi 21 août. Il avait en fait précédé de quarante-huit heures la décision du président du tribunal de grande instance de Grenoble, M. Louis Belgodère de Bagnaja, en s'échappant de l'hôpital psychiatrique de Saint-Egrève (Isère), où il était interné, depuis le 3 juillet, sur la demande du maire de la commune de Champsur-Dosa (Isère) mune de Champ-sur-Drac (Isère). Dans les jours qui suivirent le décès de son fils, David, treize ans, tué d'une balle dans la tête, Robert Sirou, qui accusa son voisin, proprié-taire da terrain qu'il occupe depuis quinze aus, d'être l'auteur du coup de feu mortel, manifesta de forts signes d'excitation, un comporte-ment jugé irraisonné et agresai qui justifiait, selon le préfet de l'Isère, son placement provisoire d'office et d'urgence dans un établissement spécialisé.

Le tribunal correctionnel de Gre-noble appelé à se prononcer sur le bien-fondé de cette décision désigna trois experis chargés de décrire l'état mental de M. Sirou. Ceux-ci ont mis en évidence sa « personna lité pathologique « qui trouverait son origine dans des « carences culturelles, affectives et éducatives graves » survenues au moment de sa petite enfance et de son adolescence, ainsi que dans un « certain tasse-ment intellectuel lié à l'âge, à un 1959, et à une intoxication alcoolique chronique ancienne ».

Selon les experts, l'état actuel de Robert Sirou ne justifiait cependant plus le maintien de son hospitalisa-tion. Toutefois les experts devaient préciser dans leur rapport que l'exal-

Le couple s'est installé, trois mois plus

tard, dans le hamean de Gigors où Gilbert a grandi. Les premiers temps, Lilybeth se promenait en permanence avec un diction-

naire qu'elle consultait à tout moment. Dès

le mois de décembre, elle prenait des cours de français deux fois par semaine à

tation passionnelle de l'intéressé ris-quait d'être « réactivée par les rebondissements éventuels de cette grave affaire qui n'a pas encore trouvé de solution judiciaire ».

Le tribunal a estimé qu'en dépit du danger subsistant il n'apparaissait pas que Robert Sirou présentait un état d'allénation compromettant l'ordre public ou la sécurité des personnes » et il a prononcé sa remise en liberté immédiate.

«C'est le plus beau jour de ma vie, la liberié c'est formidable», a lancé le ferrailleur, qui est réapparu devant le palais de justice de Grenoble deux heures après l'annonce de la décision du tribunal. Interrogé sur les déclarations de son fils Etienne, quatorze ans, qui affirme aujourd'hui être l'auteur involontaire du coup de seu mortel, Robert Sirou devait exprimer son désarroi en ces termes : « Je vais l'aider. Je ne suis pas sûr que ce soit lui, c'est ça le plus terrible. • Une confronta-tion entre le père et le fils sera organisée dans les prochains jours dans le bureau du juge d'instruction chargé du dossier de la fusillade de Champ-sur-Drac.

CLAUDE FRANCILLON.

• Une infirmière tue une de ses patientes. - Une vieille dame, Rachel Bitoune, quatre-vingt-deux ans, a été tuée et mutilée, lundi 21 acût, à Créteil (Val-de-Marne) par une infirmière « à domicile ». Celle-ci, Patricia Studer, vingt-neuf ans, s'est rendue dans la salle de bains avec sa patiente. Au bout d'une heure, les deux femmes ne répondant pas à ses appels, le mari de Rachel Bitoune a alarté les pompiers. Après avoir défoncé la porte, ceux-ci ont dû maî-triser l'infirmière qui avait tué la vieille dame, la mutilant et lui faisant

Trois mariages cosmopolites dans la Drôme

Filles des îles en Vercors

Bien des villages français se dépenplent, et certains agriculteurs ne trouvent pas de femme acceptant de vivre et de travailler dans des hameaux isolés. C'est le cas dans certains cantons de la Drôme aux confins du Vercors : Cobonne et Gigors - et -Lozeron, deux villages d'une centaine d'habitants, out ainsi accueilli, ces dernières années, une Malgache et deux Philippines mariées à des habitants de la commune qui vivent, désormais, dans des fermes drômoises.

CREST (DROME) de notre envoyée spéciale

Yolande a découvert la neige le jour de son arrivée en France, en février 1983. L'avion de Madagascar venait d'atterrir sur une piste de l'aéroport de Marseille, et les alentours étaient noyés sous une épaisse conche de flocons blancs. Yolande n'avait jamais vu de neige ailleurs que sur des photographies. « C'est beau, concède-t-elle puotographies. «C est beau, concent-t-alle aujourd'hui, mais ca que f'aime moins, c'est le froid qui va avec ça, on en a vite assez. Ce jour-là, sur la route enneigée qui la menant à sa nouvelle demeure, la ferme du village de Gigors, dans la Drôme, Yolande a comu ses premiers moments de découragement.

Depuis, elle en a affronté bien d'autres : les premiers mois à la ferme, au cœur de les premiers moss à la terme, au cour de cette famille inconnue qui allait, sans doute, devenir la sienne; l'isolement du hameau situé à l'entrée du village de Gigors qui compte cent vingt-cinq habitants; l'éloignement de sa terre natale qu'elle n'a pas revue depuis son arrivée en France, il y a maintenant six ans. Pourtant, ditable anieure par ten par le present le present de la parieure par le present de la primer d'hait des va bien. Même si dit-elle, anjourd'hui tout va bien. Même s elle garde, au fond d'elle-même, la nostal-gie de son île et du métier d'institutrice gie de son lie et du métier d'institutrice qu'elle exerçait là-bas, à Diego-Saarez (nom ancien de Antseranana), au nord de Madagascar. « Il faut avoir le goût du ris-que pour faire des milliers de kilomêtres pour rencontrer quelqu'un que l'on ne connaît qu'à travers des lettres, soupire-t-elle. On perd son travail, on abandonne son village et on oudite su famille pour son village et on quitte sa famille pour l'inconnu. Au début, même si on est bien tombé, on a envie de rentrer. Alors, on fait un effort et finalement, ça vient. •

Déceptions

Il lui a fallu six mois pour s'habituer à sa nouvelle vie : l'été a fini par revenir, sa belle-famille a quitté la ferme pour s'installer dans un hameau voisin, et le mariage a finalement eu lieu le 17 septembre 1983. Yolande, Malgache de creur et de passeport, a épousé Lucien Eynard, agriculteur de son état, lors d'une cérémonie réligieuse célébrée en l'éalise de Gizors, dans la célébrée en l'église de Gigors, dans la Drôme. La clairette de Die 2 coulé à flots Drome. La clairette de Die a coulé à flots dans le selle des fêtes de la mairie, et un banquet a réuni la noce à Beaufort-sur-Gervanne, à quelques kilomètres de là. Lucian est protestant, Yolande catholique. Un prêtre et un pasteur se sont déplacés, Lucien, qui imaginait Madagascar comme une espèce d'Algèrie », son unique point de repère à l'étranger, s'apprétait à fêter ses quarante-quatre ans. Il s'était inscrit dans une agence matrimomiale de la rue Lafitte, à Paris, trois ans auparavant

Lucien ne croyait plus au hasard ni à la magie des rencontres depuis des années. Il avait eu, dit-il aujourd'hui, bien des déceptions. Trop pour continuer à attendre, seul dans sa ferme, l'arrivée de la compagne de ses vieux jours. Lucien a donc fait appel à une agence parisienne qui lui faisait parvenir à Gigors des adresses et des photogra-phies. Les premiers mois, raconte-t-il, « il sélectionnait des Françaises », mais la patience l'a bien vite abandonné. « Les dit-il. Sitot qu'on leur dit qu'on est paysan, elles ne vous répondent plus. Elles ne veulent pas venir à la campagne. Au bout d'un moment, je me suis dit que j'y serais encore dans dix ans ».

Lucien a donc écrit à Madagascar, dans cette île lointaine. Mais sa correspondante avait déjà trouvé mari à son goût, et la lettre a abouti chez l'une de ses amies, la sœur de Yolande. Yolande, qui avait alors trente-sent ans, a répondu à Lucien, et la correspondance a duré deux ans et demi. « Dans les premières lettres, je faisois ma petite description, explique-t-il. L'agence nous avait donné un brouillon, et j'envoyais un peu les mêmes lettres à toutes les adresses. Et puls, petit à petit, on s'en est dit un peu plus. Il vaut mieux être sincère. Si on embellit les choses, les gens sont déçus quand ils vous voient pour la première fois. >

Le voyage de Gilbert

De son côté, Yolande lui parlait de sa mère, de ses frères et sœurs et de son île. De son fils aussi : un enfant d'une dizzine d'années qui est venu avec elle découvrir la Drôme en 1983. Aujourd'hui, il est en apprentissage chez un garagiste de la région. Sa mère vit désormais comme les femmes des paysans drômois. Elle s'occupe des petits travanx : du jardin, des lapins, de la volaille. Son mari se charge, lui, des « grosses bêtes » — dix-huit vaches tes et un troupeau de brebis du travail des terres de semi-montagne qui

Lucien ae connaît toujours pas Mada-gascar, mais Yolande, qui a orné les buf-fets de campagne de la ferme de statuettes malgaches, a maintenant des pointes d'accent du Midi. Leur fille Christelle, qui a anjourd'hni cinq ans, se rend tous les a anjourd'hmi cinq ans, se rend tous les jours à l'école maternelle Jules-Ferry d'Aouste-sur-Sye, à une dizaine de kilomètres de là. Elle guette les dessins animés japonais à la télévision, boit du sirop d'orgeat au goûter et prend l'air distrait lorsque sa mère lui demande ce qu'elle sait de Madagascar. « C'est très loin, se contente de répondre la fillette avec la mine évasive d'une écolière qui ne sait pas sa lecon, il y a la mer ». sa leçon, il y a la mer ».

Depuis leur mariage, Lucien et Yolande ont fait école, et le village est devenu « un peu cosmopolite », dit on dans la vallée. Ces dernières années, Cobonne et Gigurs ont vu s'installer deux Philippines qui sont, aujourd'hui, mariées aux voisins de Lucien et Yolande Eynard. Deux histoires semblables à celle de Yolande avec, cette fois, la

langue pour barrière: Lilybeth et Rosario parient anglais, tagalog et visaya - deux dialectes des Philippines, - mais pas un mot de français. Avec, aussi, un voyage en sus : Gilbert, trente-huit ans, qui travaille dans une usine de Crest, est parti trois semaines aux Philippines au cours de

J'EN AI TROUVE



l'été 1986. Marié puis divorcé, il avait découvert l'adresse de Lilybeth auprès d'une agence de Dijon qui a traduit sea lettres en anglais pendant plus d'un an.

«Je me disais : si je pars aux Philip-pines et si ça marche, tant mieux : sinon je me serai baladé, souligne-t-il. Heureus-ment, je me débrouillais un peu en anglais. Lilybeth, qui avait alors trente-ans, et son oncie l'attendaient à l'aéroport international de Manille. Les traditions ont micrisanoisa de Manile. Les tranduchez les parents de Lilybeth, qui possèdent une propriété dans le Negros occidental à Bacolod City, avant d'être présenté à la famille tout cutière. Deux semaines plus tard, le 3 septembre 1986, Gilbert et Lilybeth unissaient leurs destins dans la paroisse Saint-Mosti Constit de Mosille desset une foule Mary-Goretti de Manille, devant une foule de consins vêtus de blanc. L'album de mariage incrusté de lettres dorées est encore soigneusement rangé dans les tiroirs de leur maison de Gisors : Gilbert, qui porte un costume immaculé et un nœud papillon noir, donne le bras à une mariée converte de voiles de dentelle. Il est le seul Français de la noce.

Cobonne, mais le changement était brutal : Lilybeth, qui commandait des composants électroniques pour une entreprise à Manille, découvrait, subitement, la solitude des journées à la ferme. Gilbert, qui s'apprête aujourd'hui à reprendre la ferme de son père, travaillait encore à l'usine de Crest. Il était absent neuf heures par jour. « J'avais le mal du pays, raconto-t-elle ; je ne voyais personne, et il faisait tellement froid que l'on sortait peu. »

Anjourd'hui, la vie est malgré tout plus facile. Lilybeth suit des cours à Crest, tous les lundis, et surtout elle ne quitte guère sa fille Iris, née en août 1987. A deux ans, l'enfant gazonille déjà indifféremment en français et en anglais. Le soir elle montre la lune à son père en disant « la moon », et sonhaite « good morning » et « bonjour » tous les matins.

Il y a deux ans et demi, quelques mois avant la naissance d'Iris, Lilybeth a donné l'adresse d'une de ses amies, philippine, au fermier voisin. Un *éternel célibataire*, dit-il lui-même, qui ne s'était jamais marié parce que « ça c'était trouvé comme ça ». Solitaire, un peu bourru, Daniel Barnier ne

sortait guère et vivait seul avec ses parents dans une ferme isolée située sur la route de Gigors. Daniel ne parlait ps un mot d'anglais mais il faisant traduire ses lettres par ses amis d'Aouste. Neuf mois plus tard, Rosario débarquait en France. Lilytard, Rosario débarquait en France. Lily-beth avait accompagné son voisin Daniel à l'aéroport: Rosario, qui était secrétaire à Manille, avait pris un mois de cours de français avant de partir, mais elle ne savait dire que quelques mots. « Pour la Noël, on se comprenait pourtant déjà bien, souligne la mère de Daniel. On utilisait de moins en Aujourd'hui, on le garde à portée de main, mais cela fait plus d'un an qu'il est

Porc aux épices et riz aux crevettes

A la fin de l'hiver, trois mois après l'arri-vée de Rosario, à l'aéroport de Lyon, tous deux décidaient de se marier. « On a fait notre choix chacun de notre côté et c'était notre choix chacun de notre côté et c'était le même, souligne Daniel qui a encore l'air étonné de se trouver aux côtés d'une Philippine. Le 20 février, tous deux se mariaient en l'église de Cobonne, à quelques kilomètres à peine de leurs voisins malgaches et philippins. Ils ont, anjourd'hui, na fils de huit mois: Gérald.

Depuis, Gigors a découvert la cuisine aux épices et Corazon Aquino. Gilbert, qui a accroché un portrait géant de Che Guevara dans la cour de la ferme, peut discu-ter des heures de la guérilla communiste et des réformes de M[®] Aquino. Il suit, désor-mais, l'actualité de l'île de près. Daniel, lui, avoue être parti de rien ou presque. « Dès qu'il faut traverser les océans, même sur les cartes, je suis perdu », explique-t-il. Aujourd'hui il a fait des progrès. - On a beaucoup appris, conclui sa mère, Surtout en cuisine. -

Car Yolande, Lilybeth et Rosario ont bouleversé bien des habitudes. Le gratin dauphinois et le gigot à l'ail gardent leurs adeptes, mais tous apprécient, désormais, le porc aux épices et le riz aux crevettes. Petit à petit, toutes trois ont fini par s'orga-niser : elles savent maintenant où trouver gingembre et pousses de soja. Rosario a appris aux bouchers de la région à déconper le bœuf «à plat» comme aux Philippines. Yolande, elle, demande à sa tante de lui rapporter des semences de Madagascar, car en France les haricots rouges

n'ont pas le même goût que là-bas -.
Aucune des familles ne se plaint de ses nouvelles habitudes de table, au contraire. Même si la mère de Daniel ne parvient toujours pas à s'expliquer que sa belle-fille ne touche ni au lapin ni à l'agneau. « C'est une question d'habitude, répète Rosario à une question d'habitude, répète Rosario à sa belle-mère; cela sent très bon, mais je n'arrive pas à le manger. Chez nous, ne n'en ai jamais vu sur une table. J'y arriverai peut-être un jour, plus tard. Lorsque Gérald ira à l'école de Coboane. Lorsque Christelle, qui sera peut-être allée à Madagascar, aura trouvé du travail à Crest. Lorsque Iris, que sa maman berce en lui murmurant des douceurs en visaya, apprendra à compter à l'école Jules-Ferry apprendra à compter à l'école Jules-Ferry d'Aouste. Yolande a ses souvenirs, mais sa fille ne s'étonnera pas, elle, de la plus grande bizzarrerie de ce pays: Cet incroyable décalage entre les saisons.

ANNE CHEMIN.



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 22 août à 0 heure et le dimanche 27 août à 24 heures.

Les conditions anticycloniques persiste-tuit mercredi et jeudi, nous assurant encore deux journées chaudes et bien ensoleillées. Le temps se gâtera ensuite, d'abord sur la moitié nord vendredi, puis sur la majeure partie du pays samedi. Les mages devien-dront de plus en plus nombreux, les précipi-tations associées devraient rester peu importantes mais les températures seront en baisse, surtout les maximales.

Le mistral et la tramontane souffleront modérément sur les côtes du Languedoc-Roussillou et de la Provence. Le matin, les températures seront de l'ordre de 11 à 13 degrés sur le nord, 14 à 16 degrés sur le Centre, 16 à 18 degrés sur le Sud-Ouest et 18 à 20 degrés près des côtes de la Méditerranée.

L'après-midi, le thermomètre marquera 20 à 22 degrés près des oètes de la Manche, 24 à 26 degrés au nord de la Seine, 26 à 29 degrés au sud de la Seine et jusqu'à 29 à 32 degrés près de la Médit irranée.

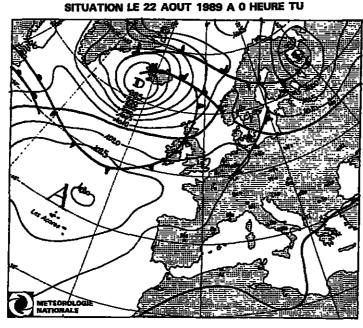
soleil afficurs.

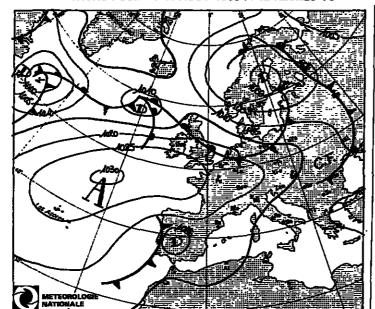
Des mages élevés seront présents dans le ciel au nord d'une ligne Caen-Metz mais ils n'empêtheront pas le soleil de se montrer.

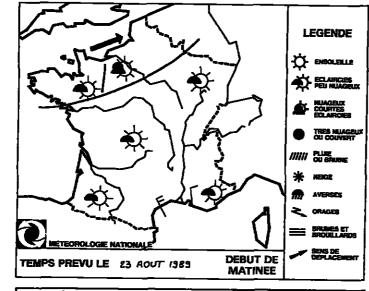
Partout ailleurs, le soleil sera très généreux.

Jeudi : passages mageux au nord de la Scinc, soleil silieurs.

Le temps sera sensiblement le même que la veille. Des passages mageux avec des mages élevés se produiront de la Norman-







	FRAI	NCE	•		TOURS			D		ELES			
ALACCEO .		31	19	D	TOULOUSE			D N		OURG	28	19	
ELARRITZ.		26	21	N]			14			36	17	
BORDEAU			17	D	ÉTR	ANG	ER			ECE		24	
HOURGES .			16	N	ALGER	34	24	В		·		II	
MEST			12	C	AMSTERDAM .			Ä	BELAN		31	20	
CAEN		25	14	Ď	ATHENES			Ď		AL		16	
			14 15	D	BANGEOK			č			21	15	
DDÓN		30	18	D	BARCELONE		20	Ď	NAIROBE		19	14	
		31	18	Ď	BELGRADE		19	č	MEM-ACS		31	24	
ELE		28	15	Ď	DEBLEN	32	18	Ď	0510		26	12	
MOGS.		27	17	Ď	BRUTELLES	28	16	Ď	PALMA-DI		34	22	
.YON		Ξĭ	iź	Ď	LE CARRE	35	22	Ď	PÉXIN		25	15	
(ARSPILL	MAR	31	20	Ď	COPENHACUE.	28	11	D	BIO DE JA		27	22	
IANCY		30	15	N	DAKAR		26	N	10ME		31	19	
WIES		30	17	Ď	00.形		28	P	SINGAPOL		32	24	
EC2		29	23	D	DJERSA	32	25	D	21,002,000		27	13	1
ARIS MON	TS	30	18	Č	GENEVE		15	C	SYDNEY		17	19	
AU			20	C	HONGKONG		28	C	TURYO		32	26	
21757/1		32	24	D	STANGUL		72	N	TUNUS		33	23	
enes		29	15	D	JÉRUSALEM		15	B	TARSOVE		30	16	
PETEN		30	16	D	LESBONNE		20	D	TENEZ		29	18	
TRASBOUT	10	32	17	N	LONGBEES	26	12	ם	YIENNE		29	18	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

die à la Lorraine et à l'Alsace. Sur le reste du pays, le soleil brillera. En soirée, des mages se formerent sur les Pyrénées. Les températures serupt sans gran

Dès le matin, le ciel sera très mageux de la Bretagne à l'Ile-de-France, au Nord et aux Ardennes. Les mages seront particu-lièrement abondants près des côtes nor-mandes et sur le Nord, où lis pourrout don-ner des bruines. Partout ailleurs, on pourra profiter d'une matinée généralement bien cracleillés.

An fil de la journée, les mages gagmeront dans l'intérieur; ils affecteront toute la moitié nord de notre peys l'après-midi et on observera quelques pluies sur les régions les plus au nord. Des mages élevés visadront voiler par moments le ciel du sud de l'Aquitaine. Sur les autres régions de la moitié and melorif quelques necesses mocestre le

prises entre 12 et 16 degrés sur la moitié nord, entre 14 et 18 degrés sur la moitié sud et voisines de 20 degrés près de la Méditer-

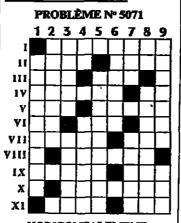
entre 21 et 24 degrés près des côtes de la Manche et sur la Nord, entre 23 et 27 degrés sur la reste de la moitié nord et entre 27 et 32 degrés sur la moitié sod.

Samedi, les muages, abondants déjà sur une grande moitié nord le matin, affecte-ront la quasi-totalité du pays l'après-midi. Il y aura quelques phies au cours de la jour-née, notamment sur les régions voisines de la Loire et des Alpes du Nord an Nord-Est, ainsi que des ondées parfois orageuses sur les régions méridionales.

Dimanche, le temps restera très mageux dans l'ensemble et les ondées souvent orageuses se généraliseront à une petite moitié sud.

Les températures minimales resteront douces mais les maximales comaîtrest une

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Est plus solide que le canapé. -

II. Un homme de méthode. Peut être une réponse à la question. — III. Se jette dans le Rhin. Il y a un froid dès qu'il s'en va. — IV. Qui n'a vraiment pas d'importance. Protège une phalange. – V. Dans les Pays-Bas. Parler comme à un dieu. -VI. Symbole. Dans une ile. Pris. -VII. Utile quand on a besoin d'un secours. Pour faire passer. -VIII. Digne du poteau. -IX. Laveur, en Amérique. Commun quand il est tendre. – X. Marqué par celui qui suit. - XI. Mauvais époux. Une grosse tranche.

VERTICALEMENT

I. Pour y avoir une place, certains font des concessions. - 2. Qui ne craignent donc pas les coups. -3. Un voisin du bouleau. Matière pour un soulier. — 4. En Chine. Très peu de liquide. — 5. Marque déposée. - 6. Des lieux communs. 7. Fleur. Bancal, dans la cavalerie. - 8. Petite partie de la France. Tout sortir. - 9. Les bras nous en tom-bent quand on lui casse la tête. D'un

Solution du problème nº 5070

Horizontalement I. Peignoir. - II. Avonables. III. La. Seau. - IV. Estrées. -V. Fier. Su. - VI. Rôle. User. -VII. ENA. Œil. - VIII. Missels. -IX. Idole. Si. - X. Eon. Ester. -XI. Ruse. Aère.

Verticalement

1. Palefrenier. - 2. Evasion. Dou. 3. Io. Télamons.
4. Guerre. II.
5. Na ! Osée.
6. Obsèques. Sa. - 7. Iles. Sieste. – 8. Réa. Seilier. – 9. Sueur. Ré.

GUY BROUTY.

• Colloque International Pierre Teilhard de Chardin. — Sous le patronage de la reine Fabiola, au collège d'Europe à Bruges (Beigique), du 1ª au 5 septembre, une dizaine d'orateurs de France, de Beigique et du Liben traiteront du bonheur, un des thèmes fondamenteux du savant jésuite. M^m Dominique de Wespin présidera les débats.

★ Renseignements et inscription au siège de la présidence de la Société Tellhard de Chardin, 18A, rue des Champo-Elysées, 1650 Bruxelles. Tél.: (02) 64-88-279.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samed daté dimanche-landi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter z On peut voir z z Ne pas manquer z u n Chef-d'œuvre on chanique.

Mardi 22 août

20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Chéma: ie Jour le pha-long a Film américain de Darryl F. Zanuck, Andrew Mar-ton, Ken Annakin, Bernhard Wicki (1962). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda, Arletty. 23.40 Documentaire: Histoires maturalles. Survivances, de Jean-Pierre Fleary. 9.35 Journal, 9.59 Métée, 9.55 Série: Drêles d'histoires. Mésaventures: Le rapt des champs. 1.20 Feuilletoa: C'est déjà densain.

20.35 Cinéma : Si Versailles m'était conté (1= partie) m Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe, Brigitte Bardot. 22.05 Série : Profession consigne. D'André Halimi. 2. Les bafouilleurs (2- partie). > 23.06 Documentaire : Chefis-d'œuvre en péril. De Pietre de Lagarde. Le cheval et son architecture. 23.36 Informations : 24 heures sur la 2. 23.50 Métée. 23.55 Soixante secondes. Adam Lopatic, pré-sident de la Cour suprême polonsise, 0.60 Minsique : Jazz à Juan (1987). Oscar Peterson.

20.35 Téléffim : Le combat de Caudy Lightner. De William Graham, avec Mariette Hartley, Chif Potts. 22.85 Journal. 22.25 Métée. 22.30 Télérision régionale.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

18.15 Cabon cadin. 18.40 Série : Badge 714. 19.09 Flash
d'informations. 19.16 Top 50. 19.55 Flash d'informations.
20.08 Série : AB6! AB6! 20.36 Cinéma: le Quatrième Protocole m Film britannique de John McKenzie (1987). Avec
Michael Caine, Pierce Broman, Joanna Cassidy. 22.25 Flash
d'informations. 22.36 Ciaéma: Intervista m Film Italica de
Federico Fellini (1986). Avec Sergio Rubini, Maurizio
Mein, Marcello Mastroianmi (v.o.). 6.16 Cinéma; Cérémonie d'annour i Film français de Walerian Borowcyk (1987).
Avec Mathieu Carrière, Marianna Pierro. 145 Documentaire: Aventures dans les mers du Sud. De Lorne Blair.
3. Les fous de Dieu. 2.37 Surprises. Spécial vidéo.

20.35 Chaina: Les réformés se portent blen | Film français de Philippe Clair (1977). Avec Philippe Clair, Michel Peyrelon, Evelyne Buyle. 22.25 L'esquêteur (rediff.). 23.25 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Anicalement vôtre (suito). 0.25 Les cinq dernières mismates (rediff.). 1.45 Sam et Saffy (rediff.). 2.40 Bouvard et com-

pagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mait. 3.15 Cosmos 1999 (rediff.). 4.05 Volsin, volsine (rediff.).

20.30 Feddleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6. 22.30 Chaima: Tom Dollar II Film italien de Frank Reed (1967). Avec Maurice Poli, Georgie Moll, Erika Blanc. 23.55 Variétés: Boulevard rock'n'hard. 1.20 Mahitsop (rediff.). 2.00 Erreurs jadichaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.40 Le giatre et la balance (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

LA SEP I

20.30 Thélètre: Mar de La Carlière. De Diderot, adaptation
d'Elisabeth de Fontenay, avec Catherine Sellers, Fierre
Tabard. 21.30 Concert: Conlears Brésil. De Gilles Combet.
22.30 Documentaire: Femmes dans in guerre. De Guylaine
Guidez. Femmes résistantes ou le temps du courage.
23.30 Téléffim: La crolande des esfants. De Seage Moati.
1.00 Musique: Tancrede le croisé. De François Caillat,
d'après il Combattimento di Tancredi e Clorinda, de Claudio Monteverdi.

FRANCE-CULTURE

20.60 De la Célestine à la nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, las par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècle. Le Père Michel Riquet. 22.15 Fred Deux et son double. Retour à Paris. 22.40 Minsique : Nocturne. La musique russe et le pisno. 2. L'enseignement. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Minsique : An bar des fillmatiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

28.00 Concert (donné le 28 mai lors du Festival de Vienne):
Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si béanol majeur
op. 38, de Brahms; Daphnis et Chloé: suites nº 1 et nº 2, de
Ravel, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Rafaël
Fruhbech de Burgos; sol.: Elisabeth Leonskala, piano.
23.10 Les solrées de France-Massique. Musique contemporaine: Quatuor à cordes nº 3 de Casanova; Œuvres de Miroglio; Lug op. 24, de Martin; Concerto pour flûte, de Prin;
Six variations pour cordes de Catoire; Triangle pour un souffle pour saxophone solo et orchestre de chambre, de Rosse;
Concerto grosso pour flûte et orchestre à cordes, de Lemeland.

Mercredi 23 août

TF 1

TF 1

13.35 Feuilletou: Les feux de l'amour. 14.20 Série: Commissaire Moulin. 15.50 Feuilleton: En can de bonheur. 16.20 Chah Durothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rose de la fortune. 19.55 Thrage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Thrage du Loto. 20.35 Feuilleton: La vengenace aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (8º épisode). 22.10 Sport: Pootball. Match retour des barrages de la coupe de l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Anuerre (en différé). 23.55 Magazine: Ex Ebris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission Sciences » Stephen Hawking, Claude Levi-Strauss, Rémy Chauvin, André Gide, Jacques Ninio, Jean-Michel Truong, Boris Vian. 8.55 Documentaire: Encharquement porte n' L. De Jean-Pierre Hatin. 3. Anvers, de Philippe Pouzone. 1.15 Journal et Météo. 1.35 Feuilleton: C'est déjà demain.

A2

13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Chearron strip. 15.50 Decementaire : Histoire de la serine. De Daniel Co-telle et Jean-Marc Leblon. 2. La découverte du monde. telle et Jean-Marc Leblon. 2. La découverte du monde. 16.45 Série : Starman. 17.30 Desels animé. 17.45 Série : Les voisins. 18.10 Jeu : Trivial pursuit. 18.35 Série : Top models. 18.35 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le journal de la Révolution. 19.25 Divertissament : Affaire sulvente. 19.46 Variétés : Gallia d'la joie. 20.00 Journal et Métés. 20.35 Femilieton : La value en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Sonad Amidou, Irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues (2º épisode). 22.35 La caméra cachée. > 23.20 Documentaire : Des unicrobes et des hossames. De Gérard Kouchner et Gérard Poitou-Weber. 1. La contagion. 9.10 Informations : 24 houres sur la 2, 9.30 Métés. 9.35 Saixante secondes. Le cardinal Albert Decourtry.

FR 3

13.30 Magazine: Une pêche d'enfer. 13.57 Finsh d'informations. 14.00 Feofileton: Finmingo Road. 14.50 Magazine: Moutagne (rediff.). 15.20 Magazine: Dans la cour des grands. 16.00 Finsh d'informations. 16.05 Magazine: Dans la cour des grands (suito). 17.00 Finsh d'informations. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Feiti our lavantions. De 17.05 à 18.00 Annue 3. 17.05 Feiti our lavantions. De 19.05 Les recettes de Gê et Julie. 17.10 Muspets habies. 17.35 Feuilleton: L'or noir de Lorunc (3º épisode). 18.00 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Densin animat: Ulyase 31, 28.05 Jeu: La classe. 20.35 Thélètre: les Quatre Vérités. Pièce de Marcel Aymé, mise en sobne pur Roné Clermont, avec Jacques Duby, Paule Noëlie, Robert Murzeau, Marthe Mercadier. 22.30 Magazine: Archipet sonore. Trio opus 97 «A l'archidue», 3º mouvement, Andante cantainle, de Ludwig von Beethoven, par la Trio Wanderer. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle, de Noël Burch. 6. Allemagne, 1925-1932. A 23.45, Pablo Casala, un portrait de Robert Snyder. 0.15 Musiques, musique.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Teléfilm: Madame Sin. De David Groene, avec Bette Davis, Robert Wagner. 14.55 Série: Mister Gun., 15.25 Teléfilm: An-delà de la passion (1º partic). 17.00 Documentaire: Hippocampes, les chovanx de la mer. 17.25 Cabon cadin. En cisir jusqu'à 20.30. 18.15 Cabon cadin. 18.45 Serie: Badge 714. 19.99 Finsh d'informations. 19.10 Top 50. 20.00 Série: Aliô! Aliô! 20.25 Sport: Foothall. Les coulisses. 20.30 Sport: Foothall. En direct de Zagreb, le match retour des barrages de la coupe de l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Anxerre. En cas de prolongozions, les emissions sulvantes seront retardées d'auton. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Chéma: le Gang des

otages D Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Bulle Ogier. 23.50 Cinéma: Suicider-mod, docteur! m Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Donn de Luise, Joanne Woodward (v.o.). 1.25 Cinéma: Monsieur m Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Lisciotte Puiver, Miresile Darc.

LA 5

13.50 Série: Amicalement vôtre. 14.40 Série: L'enquêteur. 15.40 Magazha: Ciné Cinq. 16.00 Sport: Cyclisme. Championnais du moude sur route, en direct de Chambéry. De 17.30 à 18.50 Dessiss autoris. 17.30 Mofil. 17.55 Les Schtroumpfs. 18.05 Boule et Bill. 18.15 Les Schtroumpfs. 18.05 Boule et Bill. 18.15 Les Schtroumpfs. 18.30 La milpe nobre. 18.50 Journal images. 19.00 Dessis animé: Denis la Masice. 19.30 Série: Happy Days. 19.55 Les Incomms. 28.06 Jeannel. 28.30 Les incomms. 20.35 Teléfilm: Rescontre mortelle. De Bruno Voges, avec Horst Michael Neutze, Caroline Shröder. 22.15 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport: Cyclisme. Résumé des championnais du monde sur route. 23.45 Amicalement vôtre (rediff.). 0.15 Série: Les ciaq demières misutes. Techniques douces. 1.45 Sam et Selly (rediff.). 2.40 Bouward et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Cosmos 1999 (rediff.). 4.95 Série: Peau de bansue. 4.50 Volsin, voisine (rediff.). 4.05 Série : Peau de banana (rediff.). 5.50 Manique : Aria de rêve.

--o 👊 v 🕳 📖

🗷 🗼 🔻

10.1

. . .

1(4)

10 May 1

* 4.

Section of the sectio

the second second

The state of the s

The state of the s

Action to the second

The Property of the State of th

All and the same

The second second

-

ing through the secondary

49 64 5 7 6 29

The state of the s

State State of Section 1984

The state of the s

And the second s

Service Services

Sales and the sales of the sale

The state of the s

100 ac

The state of the s F 1 At A

A street of the street of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

3 2 2 2

 $\mathbb{F}_{\mathcal{C}_{\mathcal{A},\mathcal{A}_{\mathcal{A},\mathcal{A}_{\mathcal{A},\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}}$

13 5 4 1 1

ta in a

. . . .

34.5 g

G p. feci

1 : w sales and

4 公司

والمناسبة

. The second section is a second section of the sect

4 til 12 🚜

100

و جوهامي

Later

-

rem a sec

July Street

فهلغل أتين سبة للتر

ALTERNA DE

يف خد خد

---- 47 June 44 Pr

www. Tree

4 May 5 M

~× * 5wg

+ (40.0E.

ويعي

can (

£ 66 The same

- 2. A. Page 2

with the law

on market a

M 6

M 6
13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton: Deux ans de vacances. 17.10 Série: La redo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite muisou dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie. Bill. 19.54 Six minutes d'informations, 29.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: Détective chérie. 22.00 Téléfilm: La dame aux camblias. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Sery clip. 0.30 Concert France-Hibertés. Le groupe Amandia. 1.20 Multitop (rediff.). 2.00 Erreurs judiciaires (rediff.). 2.25 Doux ans de vacances (rediff.). 3.20 Documentaire: Grandes chasses et pêches. 3.45 Magazine: Ondes de choc. 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

LA SEPT

19.80 Decumentaire: Enfance. Rencontre et naissance.
19.30 Magazine musical: Megannix. De Martin Meissonnier. Spécial Soul. 29.00 Magazine culturel: Dynamo. De
Benoît Delepine et Mathias Sanderson. Spécial peinture.
20.30 Documentaire: Les artissas de Renoir. De Yves Laumet. 22.30 Documentaire: Cent gas de Jazz, De Clande
Fléonter. Hariem, l'âge d'Or. 23.30 Thèlètre: la Savetière
prodigleuse. Pièce de Federico Garcia Lorca. 1.00 Musique:
Noctume. De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

29.00 De la Célestine à la nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, ins par Nicis Arestrup. 21.15 Mémoires du séleie. Iris Marga, comédienne argentine. 22.15 Fred Deux et son double. La grosse et le loto (1º partie). 22.40 Mondque : Nocturne. La grosse et le piano. 3. Les compositeurs-pianistes. 6.95 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : An har des filbustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert. (donné le 26 mai lors du Festival de musique de Dresde): Wanderers Sturmlied pour chœur et orchestre op. 14; Die Tageszeiten pour chœur et orchestre op. 76; Feuersnot; Taillefer pour soprano, téaur, baryton, chœur et orchestre op. 52, de R. Strauss par le Staatskapelle de Dresde, le chœur de la radio de Berlin et le chœur de Dresde, dir. Hans Vonk; sol.: Helga Thiede, soprano, Gunter Neurann, taon. 22.25 Agrès-ceacert. 23.10 Jazz ctab. En direct du bar du Potager à Paris: Bob Dorough (chanteur et pianiste) avec Bill Takas (bassiste).

Audience TV du 21 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (eq %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	31.6	Senta Barbera 14.8	Justini révol. 1.4	Actual, région. 10,0	Top 60 2-5	Sons d'és	Pedte meleon
19 h 46	34.0	Roue fortune 16.6	Gallie d'in joie 2.5	19-20 info 8.1	7op 50 2.8	Happy Days 3.9	Cher oncle Sel
20 h 16	42.4	Journal 17 _e 7	Journal 11-0	La clesso 5.8	A501 Ab01 1_5	Journal 2,4	Mar est estric
20 h 68	44.3	Passions 14.8	Syst. Ribeder 8. 7	9. 1	frères d'estres 1.7	Or Amezones 8,4	L'éclosion
22 h 8	43.4	Super seasy 9.6	Syst. Ribeder 9.6	Si o' étaite à 10,9	Comide Os 8	Or Americana 11.4	MM. in jurie 1.4
22 h 44	25.6	Super sexy 12.1	Bonjour in TV 4.6	Ocianiques 1.8	Corrids G8	L'enquêteur 4.7	MML les jurés 1.9

PROPER CIR TIME

MANUEL MANUELLA

The second secon

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Tarent Er auf

N. Garen

The state of the s

Section a time or make

The second secon

2 **a**oût

Culture

ARTS

times and the second

Chabaud au Musée d'art moderne de Troyes

La peinture au noir

Une rétrospective rend hommage à ce méconnu du vingtième siècle. On l'avait oublié depuis trente ans. Ne le surestimerait-on pas désormais ?

Auguste Chabaud a toutes les vertus nécessaires à une belle résur-rection, qui s'organise au reste déjà, rection, qui s'organize au reste déjà, si l'on en croit le nombre des expositions récentes vouées à la gloire de ce méridional qui naquit, vécut et mourut dans le Gard, de 1382 à 1955. Sa vie est intéressante, sa carrière étrange, sa peinture originale, et il a habité à Montmartre au bon moment, entre 1907 et 1912. Il peut donc prétendre au titre enviable de moderne méconnu, si ce n'est à celui, plus brillant encore, de fauve. N'a-t-il pas comm Marisse dès 1899 et exposé chez Sagot et Berthe Weill, comme son voisin Picasso? Weill, comme son voisin Picasso?

Fort de ces faits, le Musée d'art moderne de Troyes, qui a hérité des Chabaud de la collection Lévy, a réuni une rétrospective d'importance, ne serait-ce que par le nombre des toiles, près d'une centaine, qu'accompagnent dessits et sculptures sur pierre. Il y a là, sinon tout Chabaud, du moins de quoi le connaître suffisamment. Et de quoi en finir avec quelques fastidieuses questions de terminologie que le catalogue répète pieusement.

Quelles questions? Celle surtout de son supposé fanvisme. Parce que Chabaud a dit plus tard qu'il avait « hurlé avec les fauves », c'est devenn un devoir que de lui faire une place près de Matisse, Derain et Vlaminck Mais sa peinture ne justi-fie pas ce décret. Telle qu'elle se montre à Troyes, elle relève du plus habituel post-impressionnisme 1900. En 1899, l'élève de Cormon, venu des Beaux-Arts d'Avignon, a la révé-lation de l'impressionnisme et de ses conséquences. Il peint la Seine au pont d'Austerlitz à la façon de Monet vingt aus superavant. Le divisionneme l'attire, et le japonisme de Bonnard et Denis aussi, auxquels il emprante à l'occasion. Rien de singulier là-dedans. Et rien non plus de l'analyse de Gaugnin, Cézanne et Signac qui occupe alors

En 1907 encore, quand Chaband a achevé ses trois ans de service militaire dans l'artillerie coloniale, il persiste dans sa fidélité aux principes de ses débuts. C'est à peine s'îl ose un schématisme des silhouettes vigueur du Derain – fauve, lui – de



Auguste Chahaud: « Yvette » (1907)

ment de tirer parti des inventions de ses contemporains plus radicaux que lui. Il ne hurie pas avec les fauves, mais après eux, et presque aussi fort. Après Vlaminck, et bien après Van Gogh et Toulouse-Lautrec, il découvre les vertus des benglants et des maisons de passe. De paysagiste devenu reporter des dépravations tarifiées, il exécute entre 1907 et 1912 une série de tableaux d'intérieurs et de nuits, le meilleur de son

Comme les lumières sont crues, les chairs fardées, les lèvres laquées d'écarlate, les yeux agrandis de cernes, Chaband peut sans scrupules simplifier les contours et aigrir les couleurs. A lui les rouges sang, le blanc crayeux, les noirs épais qui choquent l'œil. Robes à carreaux, Londres et de l'Estaque. L'intelligence de Chabaud, c'est préciséitextes pour des effets de motifs

pasteurs nimois. Traitant de sujets

presque identiques, un Bonnard
cultive la grâce et l'érotisme. Kirchbre. carrelages des bars, papiers peints à

réguliers que les Nabis avaient expé-rimenté avec moins de rusticité. Les sujets sout à l'unisson, filles de joie, viveurs à monocle et champagne, demi-mondaines en quête de vic-times. Une toile montre des saphis en uniforme acqueillis au «salon» et d'autres narrent tous les épisodes de l'amour vénal, du déshabillage navrant près du lit à la parade méca-nique de la prostituée.

L'harmonie des jaunes et des bleus

Nulle gaieté là dedans, ni compli-cité canaille à la Lautrec, ni grandeur tragique à la Rouault. La peinture se fait dure et caricaturale. Les sourires sont macabres, les corps pitoyables. Sous le voyeur, le purier d'une famille de

ner et ses camarades allemands exalner et ses camarades allemands exal-tent la volupté par l'harmonie des jaunes et des blens vifs. Chaband n'a pas de ces faiblesses et de ces plaisirs : ses toiles dénoncent et vitupèrent, et l'essentiel de leur mérite tient à cette colère mal contenne qui a élu le noir pour dominante.

Il y a là d'excellentes tolles, dont la Femme à la fourrure et le Mou-lin de la Galette, effet de lettres éclairées se détachant sur le ciel obs-cur. On lit le mot « bal » grâce à ce procédé, dont Picasso et Braque ont procédé, dont Picasso et Braque ont fait largement usage dans leurs papiers collés. Dans d'autres œuvres, la violence des déformations rappelle le dessin de Daumier et des humoristes des illustrés anarchisants. Le Couloir d'hôtel, sobre et simple construction aéométrique de pans de murs rouges, mériterait d'appartenir à quelque musée national, ne serait-ce que parce qu'il résume l'art de Chabaud en sa

période parisienne. Une peinture si concentrée, fondée sur un thème unique repris jusqu'à satiété, supporte mai le dépaysement. Appliqués au paysage gardois, aux femmes à fichu et aux hommes à béret, les procédés inventés rue de Provence et rue des Abbesses perdent de leur nécessité. Qu'il y ait dans les toiles exécutées en Provence dans l'avant et l'aprèsgrande guerre un vif amour du pays natal, cela se pent. Que la couleur demeure paroxystique grace à l'emploi du bleu de Prusse le plus stridant, les déformations énergétiques et la touche puissante, on ne peut en douter. Mais il manque la violence. Or l'élégie convient moins à Chaband que l'imprécation. Privé de son ressort moral, son style tourne à l'habitude et à l'emphase boursoufflée.

De temps à autre, une œuvre réussie, comme la Terrasse, toile des années 30, fait pardonner celles qui l'entourent, dont quelques-unes inaugurent le genre du chromo fol-klorique provençal, dans lequel Yves Brayer a triomphé plus tard. Décidé à vivre en patriarche à Graveson. peintre aux champs, un peu félibre, un rien écrivain – le nombre de ses œuvres non publiées est terrifiant, -Chabaud bâtit dans l'entre-deux-guerres et jusque dans les années 50, avec l'aide de quelques compatriotes complaisants, sa réputation d'irréductible et de sanvage. Il y avait longtemps cependant que sa pein-ture avait cessé d'être à la hauteur

Un musée du design à Londres

L'éducation de l'œil

Inauguré en juillet sur le Butler's Wharf, un ancien quai de Londres où l'on déchargeait les épices des colonies. un musée de l'objet moderne et fonctionnel affirme sa vocation pédagogique.

Le Design Museum a nécessité trois aus et demi de travaux et trois ans et demi de travaux et 45 millions de francs d'investissements. Son fondateur, qui en est aussi l'architecte, n'est autre que Terence Coursn, président de la chaîne de magasins Habitat et de la branche immobilière du groupe Storehouse (14,4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1988), propriétaire de l'ensemble de ce quartier très prisé par les yuppies de la City. Entre les ancres rouillées, les entre-pôts à l'abandon et les autres (reconvertis en appartements de luxe), le Musée du design se dresse comme un bloc blanc tranché au rasoir. A l'intérieur, même parti pris moderniste. L'hommage un peu sco-laire rendu au Bahaus par Conran procède d'une décision volontariste. Le mot design est devenu péjoro-tif. Nous voulons lui rendre toute sa dignité », soutient Stephen Bailey, conservateur aux allures de battant, chemise rose, cravate club, bureau blanc et noir entièrement vitré face à la Tamisc. « Le design, ce sont des objets produits en série pour la vie quotidienne » Et de lancer : «Le design existatt blen avant que quel-ques journalistes un peu blasés ne s'intéressent à la Foire de Milan... »

Innovation, qualité, adaptation réciproque de la forme à la fonction: ces trois critères ont suffi à sélectionner, au deuxième étage, la Study Collection, quelque quatre cents objets montrés comme des emblèmes de la consommation du vingtième siècle : machines à écrire (de l'Olivetti de commissariat à la Canon électronique en version or), rasoirs (du Lady Shave Vedette 1950 au Philips aérodynamique), mixers, bouilloires, téléphones, boîtes Tupperware, casseroles, etc. Il y a même une voiture fabriquée pour l'occasion en bois naturel par Têtra à partir d'un croquis de Le Corbusier (1927). Le mérite des metteurs en scène, Alan Stanton et Paul Williams, est d'avoir su éviter le piège du « bazar des inventions ». En dressant un inventaire presque clinique, ils enseignent ce que d'autres plongent dans un magma de « parcours » parsemés de machines en panne. On n'est ni à Beaubourg ni à La Villette. Au premier étage,

du futur, est consacré aux produits bientôt commercialisés, du dernier ordinateur portable japonais au futur abribus Decaux... Présentés en avant-première, ces modèles seront changés régulièrement en fonction des arrivages et testés par le

La vocation pédagogique de l'éta-blissement est claire: doté d'une salle de conférences et de projec-tions, où l'on diffuse actuellement les grands classiques des années 30 signés Lubitsch, Lang, Cukor), et d'une bibliothèque déjà équipée de 6 000 livres, le musée espère rece-voir 300 000 visiteurs par an, pour couvrir un tiers des frais de fonction-nement. Un tiers des recettes est nement. Un tiers des recettes est assuré par la Fondation Conran, un autre par les vingt-neuf sponsors (Apple, British Telecom, Kodak, Sony, Perrier), dont la présence dis-crète est une belle leçon de mécénat.

Pas de grands projets .

Si Stephen Bailley organise une exposition sur le quatre-vingtième anniversaire d'Alfa Roméo, il en prépare une autre sur le design français (octobre-janvier). Décidément cais (octobre-janvier). Décidément agacé par le postmodernisme et le culte du « créateur », il prévient : « Le design français est, bien avant Philippe Starck, la façon dont un charcutier de Draguignan peint sa devanture. Les Français adorent le luxe, Vuitton, Roederer, la pyramide du Laure, l'et muss n'avant n'ele du Laure, l'et muss n'avant mide du Louvre. Ici, nous n'avons pas de grands projets. On présère la vie ordinaire, les sardines, les biscuits, les vins Nicolas... •.

Réminiscence de la Boiler House lien d'« éducation visuelle » en car-relage blanc et créé en 1986 par Stephen Bailey dans les sous-sols du Victoria Albert Museum avec des expositions très remarquées comme Coke! Coca-cola v on les « Cent soixante-dix ans de style anglais », montrées depuis à Oslo, Dublin, Sydney, Tokyo...), le premier étage présente jusqu'au 15 octobre - Commerce and culture ». • C'est une sorte de vagabondage dans un labyrinthe d'objets pour une vente de charité », a remarqué sèchement le Financial Times. Maggy ne semble pas convaincue. Elle aurait préféré que ce musée s'appelât Centre privé du design : « Un autre musée est la dernière chose dont ce pays ait besoin », a-t-elle déclaré.

LAURENCE BENAIM.

* Butlers Wharf, Shad Thames, Londres SE 2YD. Tel: (19) 441 403 69 33. Accès par bateannavette Conran, amarré au pied de la

Le « repos » de Scorsese

Terminé le tournage de sa saga sur la Mafia, Martin Scorsese se met au vert. Pour lui, cela signifie produire deux films et faire l'acteur dans un troisième. Japonais.

 C'est la première fois que ça m'arrive sur un film: je ne parviens pas à dire « It's a wrap » (« Fin de tournage.»). Il y reste toujours à tourner un passage en voiture ou un plan en hélico.

Dans son petit burean près de Times Square, Martin Scorsese fait le grand nettoyage: malgré tout, cet après-midi, dès que la deuxième équipe aura tourné ces derniers plans de raccord, Good Fellows (ex-Wiseguy) sera enfin en boîte. Avec trois semaines de retard.

« On a eu droit à tout : à la pluie. aux tornades, aux ouragans, aux accidents sur le plateau. On crie : « Action », les acteurs se castagnent à cœur jole – et hop ! douze points de suture à l'hopital du coin ! Chaque scène a été un combat. >

Dans l'argot du syndicat du crime, good fellows désigne ceux qui sont « du ion côté ». Rejetant — en bon Ital-Américain — l'assimilation (cinématographiquement) automatique entre Itales et mafiosi, Scorsese avait pourtent dit publiquement qu'il ne fersit jomais un film sur la Mafia. • Je sais. Mais tci. c'est disserent. Le film est italo-irlandais. Les personnages les plus durs étant les Irlandais. »

Scorsese qualifie son film d'épopée. Mais il donne au terme un double sens : certes, l'action se déroule sur vingt-cinq ans (1955 à 1980), mais c'est surtout une épopée du quotidien. Ce sont ces détails de la vie de tous les jours qui m'ont fasciné dans la Mafia ; leurs

maisons... Je ne sais si ca ressortira massini.... Je he stat si ça ressoriră aussi bien que dans le livre, mais ces gens-là travaillent plus — et gagnant moins — que quiconque, Ils se tuent lit-téralement à la tâche! Quand ils font du fric, ils en font énormément; alors ils couvrent leurs femmes de cadeaux, on en voit qui vont au supermarché avec 50000 dollars de bijoux sur elles... C'est cela que je voulais mon-trer, de manière aussi authentique que

Si, dans le rûle de Henry Hill l'Irlandais, Ray Liotta (Dangereuse sous tous rapports) fait figure de nouveau venu, le film, « à la fois foncièrement sauvage et terriblement drôle », reconstitue la famille de Raging Bull : Joe Pesci et Robert De Niro.

> Un code d'honneur un peu « fluctuant »

« Bobby est le mentor, le « grand ole

man », l'oncle de tous ces gandres.» (On évite de justesse le mot de « par-rain »). Et Scorcese ne dissimule pas que certains éléments relèvent chez lui d'une expérience personnelle : « Je me souviers d'un pique-nique de mon enfance. Il y avoit, comme d'habitude, des mouflets partout, on était toujours dans les paties des adultes. Dans un coin, les hommes mangealent tran-quillement des saucisses et des poivrons. Des camées après, fai compris que c'était un meeting. Une rencontre au sommet du business. Mais nous ne savions pas : ils avalent tous des têtes d'oncle. »

Sur un coin de table, l'article, récem-ment paru dans un bebdomadaire aménicain, que l'auteux, en seoni-boutade, a tirré : « Rendez-nous la Mafia ». Sa thèse : depuis l'entrée des Chinois et des

and a superior of the second o

neur oblige, on se tuait entre soi et on se serrait les coudes.

« Le film le montre clairement, ledit code d'honneur est en réalité un peu fluctuant, précise Scorsese. Prenez le mythe seion lequel, si quelqu'un prend dix ans de taule à la santé de « la famille », on prend soin des siens. Ce n'est pas wai. Pendant trois ou quatre ans ans, peut-être et puis... »

Bien entendu, Scorsese a en droit sur son plateau à des « observateurs » et autres « conseillers techniques ». En particulier Johnny Manca, dont la vie fait l'objet d'un livre qui paraîtra l'an prochain sous le titre de The Man Besween. Nick Pileggi et Scorsese se sont déjà attelés à l'adaptation.

Le réalisateur a le post-portum par ticulièrement actif. Il prépare deux films en tant que producteur exécutif : The Grifters, de Stephens Fream (les Liaisons dangereuses), et The Crew, de Michelangelo Antonioni.

Adapté par Donald Westlake, The Grifters est tiré d'un roman de Jim Thompson. . En France. Thompson est presque un dieu. Ici, il est presque totalement inconnu! > Il rappelle que si Bertrand Tavernier s'en est inspiré pour Coup de Torchon et Alain Cornean pour Série Notre, ses livres sont presque introuvables aux Etats-Unis; pen d'Américains savent qu'il inspira le Guet-Apens, de Sam Peckinpah, et colabora avec Kubrick (The Killing, les Sentiers de la gloire).

Les droits cinématographiques des (Phomme qui a restauré Lowrence d'Arabte, cutreprise à laquelle Scorsese était 2850cié). « J'ai adoré le bouquin, dit Scorsese, mais j'ai été très vite pré-

fenancs, leurs enfants, comment ils Jamakains dans l'industrie de crime, aborder et d'autres qui se rapprochent s'habilient, ce qu'ils mangent, les innocents se font canarder dans la trop de ce que f'ai déjà fait. Le roman night-clubs qu'ils fréquentent, leurs rue. Du temps de la Mafia, code d'hon-se déroulant dans le milieu de l'arnaque et des petits escrocs, la Couleur de l'argent (et pas uniquement elle) vient immédiatement à l'esprit. En revanche, Scorsese indique son désir de le produire dans le cadre de son contrat avec Universal. Après un faux départ -

« C'était en pleine Dernière Tentation et j'étais au fin fond du Maroc » — le « package » est cédé à Cineplex-Odeon, Stephen Frears exprime son intérêt... • Et tout s'est mis en place. Un excellent metteur en soène, un scénario superbe, une histoire fascinante — un film noir pour années 90. - Stephen |
Freans arrive dans vingt-quatre heures pour compléter sa distribution; le tournage devrait débuter en octobre à Los Angeles.

> « Septième ciel et panique totale!»

Presque en même temps (si tout va bien) que *The Crew*, de Michelangelo Antonioni, en Floride. Selon le scénario de Marc Peploe, il s'agit d'un équipage occasionnel engagé pour une croisière par un milliardaire (Robert Duvall). L'équipage se révèle une bande de voyous (dirigée, en principe, par Mic-key Rourke) qui s'empresse de jeter le milliardaire à la mer. Par miracle, celui-ci ne meurt pas et s'accroche au batean... Le type même de projet aux antipodes d'un film-de-Scorsese. Celuici est intervenu à la demande du producteur italien. « L'ai tout de suite été Grifters appartiement à Robert Harris d'accord. - Sans l'avouer aussi clairement, Scorsese assurera auprès d'Antonioni la fonction exercée par Karet Reisz aux côtés de John Huston sur les Morts : celle d'un metteur en scène en venu que je ne mettrais pas en scène. Le renom prêt à prendre la relève « au cas sujet est trop dur ; il contient à la fois des choses que je n'oserais jamais les compagnies d'assurances couvrent

le film. « Antonioni est le maître, dit-il Kurosawa dans ses rêves. » Il a lu le simplement. L'essentiel est qu'il fasse scénario avant de dire oui ? « A Kurosawa ? » De toute évidence, non.

détail. » Dans le même ordre d'idée. Scorsese envisage de produire un film de Samuel Fuller - « Mais il est bien trop tôt pour en parier. »

Son assistante Julia entre et dénose devant lui un billet d'avion. Il vérifie : c'est bien dans deux jours qu'il part pour le Japon. « Je vais faire l'acteur dans le film de Kurosawa. » Pardon? « Oui. » Il plaisante? » Non. » Le tôle? « Artiste. Je fais de la peinture avec l'adolescent japonais qui incarne

EN BREF

• « La Vie et rien d'autre a quitte Venise pour Montréal. — Parce que l'heure de projection et la section choisies lui peraissaient mauvaises, Bertrand Tavernier a décidé vendredi 18 août de retirer son film, la Vie et rien d'autre de la Mostra de Venise, qui aura lieu du 4 au 15 septembre. Présenté hors compétition dans la section Venezia Notte avec Batman, de Tim Burton, ou The Cook, the Thief, His Wife and Her Lover, de Peter Greenaway, la Vie et rien d'autre devait être projeté à 23 heures au cours d'une soirée spéciale consacrée à Philippe Noiret, qui interprete dans le film son centième rôle au cinéma. « Un film est un produit sensible, a déclaré le cinéaste. Le projeter pour la première fois à 11 heures du soir, hors compétition, à côté de longs métrages américains commerciaux au succès confirmé comme Indiana Jones me paraissait dangeureux et sans prestige. (...) Il y avait inégalité de traitement. »

La Vie et rien d'autre sere finalement présenté, hors compétition, au Festival des films du monde de Mon-

« Cest un « look » qu'il cherchait, crois, pas un Hamlet. - Combien de jours? - Une semaine. - Combien de répliques? • Deux longs monologues. » En quelle langue? « En anglais. » Il se doublera? « En japonals? - Consigne? - Ralentir mon débit de parole. - Il appréhende? « Septième ciel et panique totale ! »

HENRI BÉHAR.

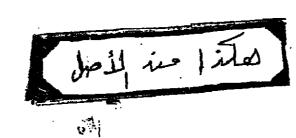
du film de comédie de Vevey, réor-ganisé avec Barclay, aponsor officiel, se tient, cette année, du 18 au 26 août. Dix films internationaux (Suisse, Italie, France, Angleterra, Allemagne de l'Ouest, Etats-Unis, Espagne) sont en compétition dans la sélection officielle ; dix courts métrages Internationaux dans la sélection « Quelques minutes pour rire » offre une rétrospective inté-grale des films de Charlie Chaplin (qui termina sa vie à Vevey, où il s'était installé avec sa famille) pour le centenaire de sa neissance. Le section ∢ Hommage à un producteur > est consacrée, avec douze films, à Robert Dorfmann, Le jury international, qui décemera la Canne d'or au meilleur film de comédie et la Canne d'or à la meilleure interprétation, est composé de Grace Jones, Keith Haring, Marco Solari, Jango

● Le IX Festival international

* Renseignements: bureau du Festival à Vevey, 5, place de la Gare, CH 1800 Vevey, tél.: (021) 921-10-65.

Pasco, Oleg Popov.

Edwards, Pierre Keller, Isabelle



· THE MAN THE PARTY

cinéma

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figure-ront dans notre supplément «Aris et Speciacies» du mercredi (daté

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Jim la houlette (1935), d'André Bertho-miett, 16 h; Private Road (1971, v.o. s.t.f.), de Barney Pistra-Milla, 19 h; la Moisson -Le Retour de Vassili Bornikov (1953, v.o. s.t.f.), de Poudovkine, 21 h.

MERCREDI

Si vous avez manqué le début : Café, cafés : Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Eustache, 14 h 30 ; Actualités anciences : Actualités Gaumout, 16 h 30 ; Paris en chantant : les Paris du cœur (1986) de Jacques Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 18 h 30 ; Paris-Polars : Louis Chédid chante Hold-Up (1985), Diva (1980) de Jean-Jacques Beineix, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Bienventle Montparnasse, 15º (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): v.f.: UGC Moniparnasse, 6 (45-74-94-94); La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Pathé Hau-tefeuille, 6 (46-33-79-38). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizzon, 1 (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-21-2-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Lo Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Bienvente Montparnasse, 15 (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gaumont

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2" (47-42-60-33); Elysées Lin-coln, 6" (43-59-36-14). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

RAPTÉME. Film français de René Féret: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Hautefenille, 6* (46-33-79-38); La Paggode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambas-sade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fan-vette Bis, 13* (43-31-60-74); Gau-mont Parussee, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Sept Parussians, 14* (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

18 (45-22-46-01). LES BOIS NOIRS. Film français de

LES BOIS NOTES. Film français de Jacques Deray: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-124); Gaumont Les Halles, 1º (40-26-124); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-03-12-15); Gaumont Champe-Elyaéea, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-35-90-60); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); UGC Mailliet, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

CALME BLANC. Film américain de

CALME BLANC. Film américain de Phillip Noyce, v.o.: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); [4 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-23-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-77); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR
AVEC UN NÈGRE Film francocasadien de Jacques W. Beneft:
Gaumont Les Halies, 1" (40-2613-13). Comment Arbhande M.

MERCREDI 23 AOUT

PARIS EN VISITES

«Architecture et pouvoir royal : la cour Carrée du Louvre », 10 h 30, bas-sin de la cour Carrée (Sauvegarde du

« La Conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur », 14 h 30, à l'entrée

Demeures du Marais et leurs jar-dins secrets », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (I. Hauller).

Notre-Dame de Paris», 14 h 30, parvis, statue de Charlemagne

« Le Palais-Royal révolutionnaire », 14 h 30, métro Palais-Royal, sortie place Colette (Tourisme culturel).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

La Musée de Chay, reportage sur le vie au Moyea Age », 14 h 45, entrée, place Paul-Painlevé (Paris et son his-toire).

LES FILMS NOUVEAUX

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hau-terfeuille, 6= (46-33-79-38); UGC Blar-ritz, 8= (45-62-20-40); Sept Parmassiems, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugre-neile, 15= (45-75-79-79) CAMULE CLAUDEL (Fr.): Strafes

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

Cinoches, 6' (46.33-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);

v.f.: La Nouvelle Manéville, 9' (47-7072-86); Pathé Français, 9' (47-7033-88); Pathé Montparnasse, 14' (4320-12-06); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40). un 45, 7 (41-10-63-40).

LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46);
Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

CONTENSION.

CONFESSION CRIMINELLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46). 42-26); George V, 8* (45-62-41-46).
COORIE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3*
(42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-2510-30); UGC Rotonde, 6* (45-7494-94); UGC Normandie, 8* (45-6316-16); 14 Juillet Bastille, 11*
(45-57-90-81); Mistral, 14* (45-3952-43); v.L.: UGC Opéra, 9* (45-7495-40); UGC Gobelins, 13* (43-3623-44).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.) : Epés de Bois, 5* (43-37-57-47).

DESIR MEURTRIER (*) (Jap., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A. v.o.): Forum Horizon, 1° (45-88-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Cmoorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillet, 17° (47-48-06-66); v.f.: Rox, 2° (42-36-83-93); Pathé Françaia, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-24-66-11).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);

(43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaumont Parasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetra, 20° (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

L'INVITÉ SURPRISE. Film français

L'INVITÉ SURPRISE. Film français de Georges Lantner: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaument Opéra, 2= (47-42-60-33); Rex, 2= (42-36-83-93); I Juillet Odéoa, 6= (43-25-59-83); Gaument Ambasade, 8= (43-59-19-08); George V, 8= (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8= (43-87-35-43); UGC Lyon Bentille, 12= (43-43-01-59); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Gaument Alésia, 14= (43-27-84-50); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37); Gaument Couvention, 15= (48-28-42-27); Imagen, 18= (46-32-47-94); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

MEN'S CLUB. Film surficient de

Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

MEN'S CLUB. Film américain de Peter Medak, v.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Pethé Hantefeuille, 6• (46-33-79-38); George V, 8• (45-24-1-46); Sept Parassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); Fauvette, 13º (43-31-56-86).

POUR LA GLOIRE, Film britanni-

POUR LA GLOIRE, Film britannique de Martin Stellman, vo. : Forum Arc-on-Ciel, 1st (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); George V, 8s (45-62-41-46); La Bantille, 11st (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14st (43-20-32-20); vf.: Pathé impérial, 2st (47-42-72-52); Fauvette, 13st (43-31-56-86).

YAABA. Film Burking-Faso d'Idris

Programmes du mercredi 23 au mardi 29 août

14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81). ESCLAVES DE NEW YORK (A. v.o.) :

14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champoliou, 5 (43-26-84-65).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-

ACCHOMS, J. (46-33-80-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): UGC
Denton, 6 (42-25-10-30); UGC Bigrrizz, 9 (45-62-20-40); Pathé Montparrasse, 14 (43-20-12-06).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 9: (45-63-16-16),
GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet
Parassa, 6: (43-26-58-00).

LE GRAND HLEU (Fr.): Le Tricumphe,
8: (45-62-45-76); Pathé Français, 9:
(47-70-33-88); Miramar, 14: (43-2089-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, 6: (46-3310-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).
JECRES DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19 (46-42-13-13). JESUS DE MONTREAL (Cnn.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KIÐ III (A. v.a.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

33-88).

KICKBUKER (Hong Kong, v.a.): UGC.
Normandia, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex.,
2: (42-36-83-93): UGC Montparnesse,
6: (45-74-94-94); UGC Opérn, 9: (4574-95-40); UGC Gobelins, 13: (43-3623-44); Mistral, 14: (45-39-52-43);
UGC Convention, 15: (45-74-93-40);
Imagea, 18: (45-22-47-94).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR
(Fr-lt. v.a.): Lucerneire, 6: (45-44-

(Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Publicis Champs-Blysées, 8° (47-20-76-23); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86).

LOVE DEEAM (it., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9° (47-70-72-86).

LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendâma Opéra, 2° (47-42-97-52); Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logo saile Louis-Jouvet, 5 (43.54-42.34); v.f.: Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5 (43.54-42.34); Gaumont Parnasso, 14 (43.35-30-40).

33-30-40).

MANOLO (Esp., v.a.): Epée de Bois, 5(33-37-57-47); L'Entrepèt, 14- (45-4341-63).

LE MESSAGER DE LA MORT (A.,
v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9- (47-7072-86); Pathé Montparnasse, 14- (4320-12-06).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). OTSURINES, № (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Pr.): UGC Denton,
6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse,
6 (45-74-94-94); UGC Bizarriz, № (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

(A., v.A.): CHROBES, ET DEMIE (*) (A., v.A.): Le Triompha, 8 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8t (46-33-10-82); 8 (45-63-16-16). NO TIME FOR LOVE (A., v.o.) : Action Christine. 6 (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champeflysées, 8 (45-62-20-40); UGC Lyon
Beatille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.:
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral,
14 (45-39-52-43); UGC Convention,
15 (45-74-93-40).

LA NUIT DII SÉRAH, (A., v.o.): Gen-

19 (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Genmont Opéra, 2 (47-42-60-33); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-28-98-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Marignou), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémus, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PERIGORD NOIR (Fr.) : UGC Gobelius,

PERIGORD NOIR (Fr.): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

PERMES DE TUER (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); UGC Dauton, 6* (42-23-10-30): Pathé Marigan-Concorde, 8* (43-59-28-2); Publicis Champs-Hlysées, 8* (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); UGC Biarritz, 8* (45-62-30-50); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Brotagne, 6* (42-22-57-97); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, GUC Lyon custure, 12 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparmesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-26-10-86)

Ouedragon, v.o.: Gaumont Les Halles, le (40-26-12-12): Saim-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25): Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60): La Bastille, 11e (43-54-07-76): Escurial, 13e (47-07-28-04): Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40). 36-10-96).

10-90).

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Forum Aro-en-Ciei, 1" (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6* (43-22-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76). La mosquée et l'islam », 15 heures,
 i, place du Puits-de-l'Ermite (Arcus). LE PEITI DINOSAURE ET LA VAL-LEE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvella Mazéville, 9* (47-70-72-86); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). MONUMENTS HISTORIOUES « L'hôtel de Sully, la Conciergerie, le

40-83).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Le
Triomphe, 3º (45-62-45-76); Sept Parnassions, 14º (43-20-32-20). - Hector Guimart et l'art nouveau à Auteuil -, 15 heures, 14, rue La Fon-LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indea.): Rex. 2 (42-36-83-93); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76).

L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX « Un éléphant dans un magasin de porcelaine » (5-12 ans), 14 h 30, Musée LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Goorge V, 8' (45-62-41-46). de la céramique à Sèvres.

«La femme artiste ou modèle», 11 heures ; «La collection Walter-RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). Guillaume: Sounne, 12 h 30, Orangerie des Tuileries, place de la Concorde. Vétements de l'Antiquité -, 14 heures, Musée du Louvre : « Le retour an décor antique », 15 h 30, Musée de la RenaisSKINHEADS (**) (A., v.f.) : Paramount. Opéra, 9* (47-42-56-31).

deli les litas

Opera, 9 (4-42-36-31).

SPLENDOR (ft., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Sindio des Uranines, 5 (43-26-13-09). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accessone, 5 (46-33-86-86).

nasse, 14 (43-20-12-06).

UN POESSON NOBMÉ WANDA (A., v.o.): Graumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

UNE AUTRE FEMIME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 3º (43-54-23-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pr.): George V, 5 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

(45-67-91).

WORKING GREL (A., v.o.): UGC Emitage, & (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Le Triompte, & (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Bouleward, & (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juliet Parnasso, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

A DEUX MINUTES PRÉS (Fr.): Forusa Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Georga V, 8= (45-62-41-46); Images, 18= (45-22-47-94). ACCATTONE (It., v.o.): Epée de Bois, 5= (43-37-57-47).

RRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Chempo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
EASY RIDER (A., v.o.): Canoches, 6*

(46-33-10-82).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.):

Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Les

Trois Babze. 8º (45-61-10-60).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Laxembourg, & (46-33-97-77). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pau-théon, 5° (43-54-15-04). A GRANDE COMBINE (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Sept. Parmassicas, 14 (43-20-32-20).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Forma Horizon, 1= (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jo 5 (43-54-42-34).

11. (48-05-51-33).

LOVE STREAMS (A., v.o.): L'Entrepôt, 14. (45-43-41-63). MASCULIN-FÉMININ (Fr.Su.) : Epés

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-

PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LA PORTE DU PARADES (A., v.o.) :

Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60). LE RIDEAU DÉCHIEÉ (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43,9 (47-70-63-40).

STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.L.): Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); Mistral, 14º (45-39-52-43); Saint-

Lambert, 15 (45-32-91-68). TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORRE (All., v.a.) : Stadio 43 9 (47-70-63-40) YAM DAABO, LE CHOIX (Burkins Faso, v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-34-65).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.): L'Entre-

pôt. 14 (45-43-41-63).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) mer. 21 h, dim. 17 h 15, iun. 21 h 15. AMARCORD (It., v.o.) : Seist-Lami 15 (45-32-91-68) mar., int. 18 h 45. LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) mer., sum., dim., lan.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., ven., hm. 17 h., jeu., dim. 22 h., sam. 15 h 15, 22 h 15, mar. 19 h LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., vea., dim. 18 h 45. LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65) mer., wen., msr. 18 h 10. DE HRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logon I, 5 (43-54-42-34) mer. 11 h 50.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer., lm., mar. 22 h 30, sam. 18 h 20. LES DIABLES (**) (Brit., v.o.): Acce-tone, 5 (46-33-86-86) mer. 21 h 30, jeu. 15 h 40, sam. 18 h 10. LE DICTATEUR (A., v.o.): Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 17 h 20, sam. 11 h 40.

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.f.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer.
19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h.
LA FLUTE A SIX SCHTROUMPPS
(Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-3291-68) mer., inn. 15 h 30.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., sam., lun. 13 h 45.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) mer., jen., ven., sam. 18 h 30, mar. 20 h 30. L'HOMME A LA PEAU DE SERFENT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., ven. 22 h 10. 26-19-09) mer., ven. 22 h 10.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It.-Fr., v.a.): Républic Cinémas, 11º
(48-05-51-33) mer. 19 h 10, lun. 22 h.

INDESCRÉTIONS (A., v.a.): Denfert,
14º (43-21-41-01) mer., mar. 22 h, ven.
20 h 10, dim. 18 h 20.

ENNATHAN I TUTNICESTON LE COCÉ.

DONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A, vo.): Seint-Lembert, 15-(45-32-91-68) mer., ven., dim., mar.

JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77) mez., ven., dim., mar. à 12 h. LOULOU (All.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 20, din. 12 h.

A MAISON DU DOCTEUR EDWARDES (A. v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) séances mer., jet. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 10 film 5 mn après. MAMMA ROMA (IL, v.o.) : Accatons, 5

MAMMA BOMA (It., v.o.): Accatone, 5(46-33-86-86) mer. 19 h 30, ven. 18 h,
sem. 16 h 10, dim. 21 h 40.

MARQUES (*) (Fr.): Accestone, 5- (4633-86-86) mer. 16 h, jen. 21 h 45.

METROPOLES (All., v.o.): Républic
Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer.
15 h 40, sem. 12 h 20.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL
(Brit., v.o.): 14 heillet Parnasse, 6- (4326-58-00) mer., ven., dim., mer. à
14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25,
22 h 25.

Z2 h 25.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand
Pavols, 15° (45-54-46-85) mer. 14 h,
stm., dim. 11 h 45.

MOORT A VENUSE (It., v.o.): Studio
Galande, 5° (43-34-72-71) mer. 16 h,
jen., ven. 15 h 45, dim. 17 h 50: SainsLambert, 15° (45-32-91-68) mer., hm.
21 h.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer, lan. 21 b. LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65) mer., ven., dim., mar. 22 h.

ven., dim., mar. 22 h.

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) (copie neuve) mar., jen., inn., mar. 22 h 30, ven. 22 h 15, sam. 0 h 20.

PERCK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Accatone, 5 (46-33-36-86) mer. 17 h 30, jen. 17 h 40, sam. 12 h 30, dim. 19 h 30, mar. 14 h.

PENETUSE ROTTER /4

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., ven., mer. 17 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A. v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer. 20 h.

20-19-19) mer. ZU h.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.f.): Denfert, 14º (43-2141-01) mer., sam., dim., hm., mar. 14 h.

LA RUÉE VERS L'OR (A.): Denfert,
14º (43-21-41-01) mer. 15 h 40, hm.
12 h. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Urmlines, 5 (43-26-19-09) mer., sam., dim. 16 h, lun.

LA SOFF DU MAL (A., v.o.): Denfert, 14* (43-21-41-01) mer. 20 h, ven. 15 h 40, lmg. 19 h 20.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cm., v.o.): Studio Gelando, 5 (43-54-72-71) mer. 18 h 20. TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 15 h 30, jett. 15 h 45, dim., lun. 15 h 15.

UN BON PETIT DIABLE (Pr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45, samt 17 h. UN CHEEN ANDALOU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., ven. 19 h 30, jen., lan. 18 h 40, dim. 11 h 30. ZELIG (A., 1.0.): Accestome, 5* (46-33-86-86) mer. 14 h 30, sam. 22 h 15, hm.

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET IS ARS DAVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FICTION (1.0.), Max Linder Panarum, 9 (48-24-88-88), Rid-ley Scott, ; Blade Runner, (son THX) uner., séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10 un après; Legend, (son THX) séances uner. à 17 h 15, 22 h 15 film 10 un probb. Paul Tire. mer. e 17 a 15, 22 h 15 film 10 mm après; Bed Trip.; After Hours, (son THX) séances jeu. à 13 h 45, 19 h 30 film 10 mm après; Brazil, (son THX) séances jeu. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après; Destroy.; Comme an chien euragé, (son THX) séances ven. à 13 h 45, 19 h 30 film 10 mm après; Prège de cristal, (son THX) séanoes von 1
16 h 30, 22 h 15 film 10 ma après;
PEtranger, ; Alien, (son IHX) séance;
sun à 13 h 30, 19 h 30 film 10 ma
zprès; Aliens le retour, (son THX)
séances sun à 16 h 15, 22 h 15 film 10
ma zprès; Brain de Palma, ; Scarface,
(son THX) séances dim à 12 h, 18 h 30
film 10 ma zprès; les incorraptibles,
(son THX) séances dim à 12 h, 18 h 30
film 10 ma zprès; JCE Dante, ; l'Aventure
intérieure, (son THX) hm, séances à
14 h, 19 h 30 film 10 ma après; Explorers, (son THX) séances hm à 16 h 45,
22 h 15 film 10 ma après; Explorers, (son THX) séances hm à 16 h 45,
22 h 15 film 10 ma après; Explorers, (son THX) séances hm à 16 h 45,
22 h 15 film 10 ma après; 2010, (son THX)
séances mar. à 16 h 45, 22 h 40 film 10
ma après. Abonnement 4 films: 100 F.
ETÉ DE CHINE (v.o.), Chary Prèsec, 5(43-54-07-76), Raining in the Mountain,
mer., hm., film à 12 h; Une fename houleur, jou., film à 12 h; Une fename hounète, ven, film à 12 h; Une fename hou-

L'HISTOURE DU LOUVRE, Anditorium du Louvre, 1º (40-20-52-29). Louvre: A Golden Prison, mer. 20 h, ven., hm. 14 h; le Minsée du Louvre, mer., sam. 12 h, jen. 17 h, ven., hm. 15 h; Du donjon à la pyramide, mer., sam. 11 h, jen. 18 h; le Projet du Grand Louvre, ; le Chantier Grand Louvre, jen. 11 h, sam. 15 h; Louvre 1989, mer. 15 h, sam. 14 h; le Châtean enteret, mer. 14 h, jen. 11 h; Présentation de la pyramide du Louvre, mer. 14 h, sam. 15 h; Portrait de Pei, jen. 12 h, hm. 20 h; les Collections du Louvre, (série de films présentant les Ceuvres du mosée) mer., sam. à 17 h, jen. 14 h, ven. hm. 11 h, 17 h. jeu. 14 h. ven., hm. 11 h. 17 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH
CENTURY FOX (v.o.), Henrial, 13(47-07-28-04). L'Affaire Ciceron, mer. à
13 h S0, 15 h S0, 17 h S0, 19 h S0,
21 h S0 film 10 mn après; Viva Zapata,
jeu. à 13 h S0, 15 h S0, 17 h 50, 19 h S0,
21 h S0 film 10 mn après; le Bal des
mandis, ven., sam. à 13 h S0, 17 h 15,
20 h 40 film 10 mn après; le Milliardaire, dim., hm. à 13 h S0, 16 h 20, 19 h,
21 h 30 film 10 mn après; la Bruno brâlanze, mar. à 13 h S0, 15 h S0, 17 h S0,
19 h S0, 21 h S0 film 10 mn après.

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX

19 h 50, 21 h 50 film 10 mm après.

MONSIEUR FRANK CAFRA AUX
TROSS LUXEMBOURG (v.o.), Les
Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

Mr. Smith au Sénat, mar. à 14 h,
16 h 30, 19 h, 21 h 30; New YorkMismi, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; l'Enjen, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; FExtravagant Mr. Deeds, met.,
ian. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Yous
no feumorterez pass avec vons. ien. à ne l'emporterez pes avec vons, jen. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons perdus, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RENOIR : HOMMAGE AU PATRON , Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34). Le Déjeuner sur Fherbe, ven. 17 h 50; la Règie du jest, sam. 11 h 50; le Fleuve, jeu., dim. 11 h 50.

jeu, dim. 11 h 50.

ROBERTO ROSSELLINI (v.c.).

L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer., ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Voyage em Irafie, aum., lan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR REERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). Au seuil de la vie, mer. 3 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Commoniants, jou. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cris et Chuchotements, ven. à 14 h, 16 h, 18 h Chuchotements, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septième Sceau, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Fiste 21 h 30; le Silence, lun. à 14 h, 16 h 18 h, 20 h, 22 h; le Visage, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 k, 22 h.

SEMAINE CHINOSE (v.o.), Rancisch, 16 (42-88-64-44). La Maison de thé, mer., ven. 18 h 30, sam., lun. 18 h; la Terre junne, jeu. 18 h 30, sam. 16 h, dim. 17 h, mar. 18 h.

17 h, mar. 18 h.

VIVA JAMES BOND ! (v.a.), Le Champo, 5 (43-54-51-60). Goldfinger, jea., sam., mar., séances à 13 h 45, 15 h 55, 19 h 50, 22 h film 15 mm après; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 13 h 45, 15 h 55, 19 h 50, 22 h film 15 mm après; James Bond OO7 coutre Dr. No, ven., lun., séances à 13 h 45, 15 h 55, 19 h 50, 22 h film 15 mm après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; Opération Tommerre, ven., lun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après; les Diamants sont éternels, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mm après.

WELCOME GORBI ! (v.o.), Cosmos, 6 WILLOUME GORRI I (v.o.), Cosmos, 6 (45-44-28-80). Le Toesin de Tchernobyl, ther. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Douleur, jea. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Limita ou le quatrième rêre, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Pouvoir de Solovki, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Risque 2, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Carré noir, jan. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Jupement suprême, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

Property of the

5-2 pm

Con to the con

all British and the re-

The real to a real-

I return to said

A SEC 15 TO SEC. 1

a in

office and

W T. W. ..

1 ...

4

And the same of the same

P. S. B. 25.4

No.

. .

- 17-1

 $(4, \gamma, \frac{\alpha}{4}, \alpha_{-\frac{1}{2}, 2}, \gamma_{-\frac{1}{2}})$

THE REPORT AND THE

The second of th

The same of the sa Francis in principles

LA NUIT DU SÉRAIL

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES_

décidé de procéder au contrôle des

PROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, 8' (45-63-16-16).

A Company of the Comp

Parket Service Commence

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

La recrudescence mondiale du paludisme

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la lutte contre le paludisme est d'une inefficacité croissante. Près de deux milliards de personnes sont menacées.

HOMME va-t-il perdre la guerre contre le plasmodium, parasite responsable du paludisme? Le dernier relevé épidémiologique hebdoma-daire de l'OMS publié il y a quel-ques jours à Genève (le Monde daté 13-14 août), permet de prendre la mesure du fléau qui concerne, directement, près du tiers de l'humanité. Un fléau qui semble aujourd'hui résister aux armes dont on pensait, il y a peu encore, qu'elles permettraient de

The second secon

The second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section section is a section section in the section section in the section section is a section section

to be set to the con-

and section 25 and the part of

« Le paludisme indigène sévit toujours dans une centaine de pays ou territoires ., indique-t-on à Genève, où l'on précise que 34 % de la population mondiale (1672 millions de personnes) vit dans des zones où, « après avoir été considérablement réduit, voire éliminé après la mise en œuvre de mesures de lutte», le paludisme endémique réapparaît. Les probièmes les plus graves sont observés dans les régions marquées par des changements écologiques ou sociaux majeurs (comme l'exploitation agricole ou économique de certaines zones de forêt vierge), ou par des troubles

Alors que l'on n'avait enregistré en 1974 que 269 000 cas pour l'ensemble du continent américain, on en comptait plus d'un million en 1987. « D'une mantère générale, précise l'OMS, le palu-disme a progressé chaque année et la maladie est en progression dans la plupart des pays. » Le phénomène est net dans la région constituée par le Surinam, la Guyane et Guyana : « Pendant des dizaines d'années, les plaines côtières ont été exemptes de paluforêt tropicale de l'intérieur et le trafic frontalier ont favorisé la transmission à l'intérieur et provoqué des épidémies dans les ailleurs, représente la moitié des

exposées au moustique vecteur. La plupart des cas (96 %) sont en effet originaires des Etats de

En Asie, en Océanie, au Proche-Orient, la situation est généralement moins inquiétante, de vastes régions demeurant épargnées. A Sri-Lanka, toutefois, le nombre de cas a sensiblement voqué des épidémies dans les augmenté (38 000 en 1982, régions côtières. » Le Brésil, par 680 000 en 1987). Des cas de plus en plus nombreux sont signalés

l'OMS, « les zones d'endémie où la situation reste pratiquement inchangée et où aucun programme de lutte national antipaludique n'a jamais été mis en œuvre ». 445 millions de per-sonnes (9 % de la population mondiale) vivent dans ces régions. Au sud du Sahara, des extrapolations permettent de penser que 88 millions de cas de paludisme clinique existe 249 millions de porteurs de parasites. On distingue les régions

populations et de la rapidité des transports aériens, les pays jusqu'ici indemnes de toute infection sont eux aussi concernés. C'est notamment le cas avec le paludisme • d'importation • (contamination exotique et retour de la personne infectée dans son pays d'origine). En France, le Centre national de référence des maladies d'importation estime à 3 000 le nombre de cas annuels.

croissante de cas les médecins spécialisés commencent à observer en France les phénomènes de chimio-résistance qui se manifes-Depuis peu, l'attention est aussi

attirée par le paludisme des aéroports », apparu pour la première fois en 1977 et transmis par des moustiques tropicaux véhiculés lors de voyages aériens internationaux. Il semble toutefois que le nombre de cas soit relativement réduit, la dernière étude publiée sur ce sujet ne faisant état Roissy, de Zurich, Bruxelles ou de Londres (2). L'OMS vient de rappeler aux compagnies aériennes les conseils techniques permettant de prévenir le plus efficacement possible (au moyen d'aérosols insecticides utilisés dans les cabines et les sontes des avions venant des pays d'endémie) cette nouvelle forme moderne de contamination.

cence mondiale de la maladie, le problème le plus difficile auquel se heurtent les spécialistes de parasitologie est celui de l'émergence et de la résistance du principal parasite (Plasmodium falciparum) aux médicaments antipaludéeus préventifs (voir cidessous l'entretien avec le profes-

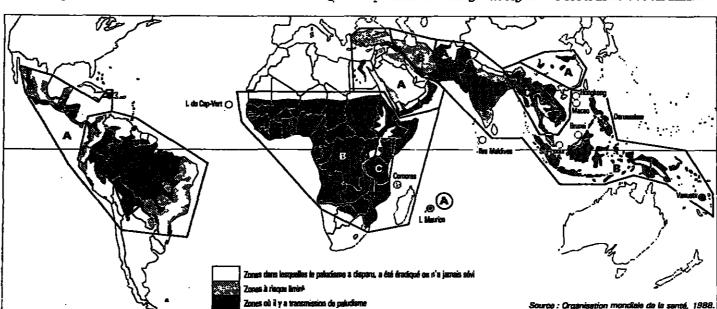
(Lire la suite page 14.)

(1) Sur ce thème on peut se reporter, dans le numéro de la Revue du praticien (n° 18 du 16 juin 1988), réservée aux médecins), consacré au pajudisme, à l'article des docteurs M. Danis et G. Brucker (Centre national de références des maladies d'importation) et D. Jeannel (service des maladies parasitaires et tropicules de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière).

» Au ford on découvre, médi-

une maladie commune, une mala-

die qui fait peur. Pourquoi n'a-



Les zones géographiques A correspondent à des régions où lorsqu'elle est nécessaire, la prévention coutre le paludisme peut se faire par la quine (on Nivaquine). Les zones B correspondent à des régions où le risque est généralement élevé (notamment en Afrique) et où la prévention ite un avis médical spécialisé. Les zones C sont celles pour lesquelles l'OMS recommande — toujours après avis médical spécialisé — l'utilisation de la mélioquine à titre préventif ou curatif.

Dans ce pays, « le nombre de de lutte. Alors que la transmission a été interrompue dans des zones étendues, le problème est aggravé dans la région amazo-

cas (509 000) de l'ensemble du par l'Afghanistan, l'Arabie saou-continent américain. par l'Afghanistan, l'Arabie saou-dite, l'Iran, le Yémen et l'Irak. La Thailande connaît une nouvelle recrudescence de l'épidémie, cas augmente régulièrement comme les Philippines, et au Viet-depuis 1975 malgré les mesures Nam « la situation continue à se détériorer », le nombre d'infections ayant doublé dans le nord du

les migrations vers les zones de la nienne, où certaines zones attirent demeure la plus touchée par le bées épidémiques augmentent.

où l'endémicité de la maladie atteint les niveaux les plus élevés du monde (forêt ou savane, altitude inférieure à 1 000 m et précipitations supérieures à 2000 mm par an) et celles (altitudes supérieures à 1500 m. précipitations inférieures à 1 000 mm) où endémicité est moindre, mai

Ce paludisme d'importation est le plus souvent contracté dans les pays d'Afrique tropicale, à Madagascar ou aux Comores. Dans la plupart des cas les règles élémentaires de prophylaxie correcte pendant le séjour, mais surtout après le retour, n'ont pas été respectées. Qu'ils soient ou non per-C'est l'Afrique, enfin, qui on revanche, les risques de flam-

Un entretien avec le professeur Marc Gentilini

l'efficacité des médicaments contre le paludisme, démobilisation des chercheurs et désintérêt des firmes pharmaceutiques, vaccin toujours inexistant : le constat accablant du professeur Marc Gentilini, directeur de l'unité 313 de l'INSERM (CHU Pitié-Salpêtrière-Paris), l'un des meilleurs spécialistes internationaux des maladies tropicales.

E dernier bilan épidémiologique de l'Organisa-tion mondiale de la santé vient de rappeler l'ampleur du problème du paludisme. Comment en est-on ar-

- L'actualité médicale est aujourd'hui totalement occultée par le sida, y compris en Afrique. La malaria – le paludisme – est considérée comme une maladie d'accompagnement, qui ne nécessite pas une reprise importante de la lutte. Après la seconde guerre mondiale et jusqu'en 1968, il y a eu une grande offensive contre le paludisme, reposant sur les insecticides de contact et les médicaments antipaludéens de synthèse. Tout cela, joint à des réflexions épidémiologiques et à des schemas mathématiques, laissait entendre que l'on parviendrait à l'éradication du paindisme. En 1968, tout cela a été remis en cause. On s'est aperçu alors que l'éradication du paludisme n'était qu'une vue de l'esprit.

- Il y a quand même est quelques succès concrets, un début d'éradication ?

- Oui. Mais le paludisme n'avait été éradiqué que dans les régions littorales ou dans les îles.

Dangereuse diminution de En revanche, toute l'Afrique cen-efficacité des médicaments trale, toute l'Asie du Sud-Est et cile. les zones de déstabilisation et de guerre n'étaient pas éradicables. On a gagné sur les franges, là où c'était facile. Ce fut un petit gain et qui fut trompeur car, à partir de ce moment-là, on a commencé à ralentir l'effort de recherche dans le domaine des antipalu-

> A quelle époque sont apparues les premières résistances du parasite au médicament ?

A partir de 1960-1965. Ce n'était pas alors un phénomène très intense, et il restait limité dans l'espace. Malheureusement, il s'est progressivement répandu. Ce phénomène de résistance est dit au fait que les antipaludéens de qualité ont permis d'écarter toutes les souches sensibles à ces médicaments, qui, au départ, étaient de beaucoup les plus nom-breuses. On n'a ainsi laissé en circulation que celles qui étaient fortement résistantes au départ. On s'est brusquement trouvé dans la même situation que les bactériologues, aux prises avec le phéno-mène de résistance des bactéries aux antibiotiques. Avec cette différence qu'il n'y avait pas eu, pour les antipaludéens, l'équiva-ient de la recherche menée sans discontinuer sur les antibiotiques. C'est pourquoi nous n'avons plus aujourd'hui beaucoup d'anti-

- Faut-il en conclure qu'il y a une fatalité du paludisme ?

- Compte tenu des moyens dont nous disposons anjourd'hui, l'éradication apparaît comme totalement irréaliste. Même le contrôle de la maladie, comme

» D'autre part, en dépit de l'extraordinaire matraquage fait autour de la vaccination contre le paludisme, comme contre l'ensemble des maladies parasitaires il n'y a pas de vaccin. On ne dispose de vaccin pour aucune maladie parasitaire. Et il n'y aura probablement pas de vaccin antipaludéen pour tous avant l'an 2000. La situation est caractérisée par l'absence de vaccin, la démobilisation des firmes pharmaceutiques et le développement d'un phénomène nouveau et inquiétant : la dégradation de l'efficacité des antipaludéens dont nous

- Un paysage, donc, on ne peut

plus sombre ? - Absolument. D'autant qu'il faut y ajouter le tarissement de la formation des chercheurs. Il n'v a plus assez de paludologues. Les équipes qui avaient été constituées au moment de la grande campagne d'éradication ont été dissontes, les budgets ont disparu, et l'émergence du sida a détourné l'attention vers une maladie qui tue, certes, largement, mais actuellement du moins - pas autant que la malaria. Chaque année, il faut compter un minimum de deux millions de morts des jeunes le plus souvent - dues au paludisme. Le sida ne doit pas faire oublier la malaria.

»Il est important que la recherche française soutienne son effort dans un domaine où peu d'équipes se montrent encore intéressées hormis en ce qui concerne la vaccination, compte tenn des débouchés marchands importants qu'elle représente. Il faudrait aussi que les organismes de recherche ne jugent pas les équipes de parasitologie comme ils jugent les groupes hautement spécialisés d'immunologistes traditionalistes, intégristes, qui occupent la place. Les commissions de l'INSERM sont marquées, pour le meilleur mais aussi un peu pour le pire, par la force extraordinaire et le soutien inconditionnel des immunologistes entre eux, même lorsqu'il y a rivalités.

- Comment la situation épidémiologique risque-t-elle d'évo-

- Elle sera marquée par une croissance du paludisme à l'éche-lon international s'il n'y a pas une réforme dans les esprits et la volonté des organismes de recherche pour maintenir, quoi qu'il arrive, les unités qui s'occupent de cette affection et qui sont incontestablement sous-développées. Sinon, toutes les projections catacivamiques, comme pour le sida, sont envisageables. Le paludisme pourrait remonter progressivement des bas-fonds sahariens, franchir le désert par les voies aéroportées, routières ou ferroviaires, atteindre à nouveau la plaine de la Mitidja, enjamber la Méditerranée, se réimplanter en Camargue et en Corse. Je crois surtout au développement du paludisme de facon très inquiétante dans les régions où il sévit actuellement. Ce sera d'autant plus grave que l'on assiste aujourd'hui à une transformation de la maladie qui rappelle le paludisme d'avant-hier, avec des symptômes très marqués, une altération grave de l'état général.

- Quelle est l'attitude des gouvernements des principaux pays frappés par l'épidémie ?

 Ii y a partout un relâchement. Le paludisme est une mala- calement, l'Afrique aujourd'hui, die souvent plus vieille que leur parce que nous avons avec elle indépendance, avec laquelle ils ont appris à survivre. Il y a toutefois une inquiétude due à la recrudescence actuelle; et certains responsables politiques soulignent, comme le ministre de la santé de la Côte-d'Ivoire, que le paludisme ou la rougeole sont, pour eux des maladies plus importantes que le

t-on pas, plus tôt, pensé que les maladies de l'Afrique pouvaient aussi nous concerner? Si nous disme, nous aurions été mieux préparés à l'arrivée du sida. »

JEAN-YVES NAU.

LE MONDE diplomatique Août 1989

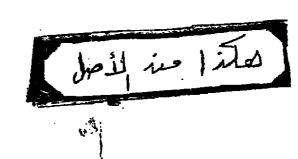
COUP DE FROID ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAEL

Les temps sont révolus d'une alliance sans nuages entre les Etats-l'nis et Israël. L'administration républicaine, bien décidée, comme l'URSS, à en finir avec les conflits régionaux, ne craint plus de déplaire aux autorités de Jérusalem, écrit Benny Morris. Et si comme le montre Serge Halimi – le lobby pro-israélien demeure très paissant à Washington, les juifs américains ne sont plus aussi

FAUT-IL DIRE ADIEU A LA SOUVERAINETE CULTURELLE ?

L'impérialisme culturel n'est plus ce qu'il était, explique Herbert 1. Schiller. Il a cessé, par exemple, d'être exclusivement américain. Mais les méthodes mises au point naguère aux États-Unis par les mais les metnoues mises au point naguere aux Etats-Unis par les géants des communications de masse se sont répandues partous. Désormais, les grandes firmes multimédias appliquent, en Europe et ailleurs, des procédés qui menacent, de l'intérieur, les cultures locales. Tout est soumis aux impératifs médiatiques : urbanisme et

En vente chez votre marchand de journaux



SCIENCES MÉDECINE

Renault au régime compétition

Sous le contrôle de la télémétrie. l'électronique au cœur du moteur de formule 1.

ONDA, qui règne sans par-tage sur la formule 1 automobile avec son moteur atmosphérique à dix cylindres en V (V10), comme les années précédentes avec son V6 turbo, avait dû attendre de disputer son seizième grand prix, un an après ses débuts, pour connaître son premier succès, le 8 juillet 1984 à Dallas, avec la Williams de Keke Rosberg. Ce rappel situe la performance de Renault, qui, trois mois après son retour, a signé, le 18 juin à Montréal, son premier doublé après six grands prix avec son V10 également monté sur les Williams de Thierry Boutsen et de Ricardo Patrese.

Cette consécration précoce, favorisée par l'abandon au Canada des deux McLaren-Honda d'Alain Prost et d'Ayrton Senna, était d'autant moins attendue par les responsables de la Régie que les Williams ne disposaient pas encore du nouveau châssis pour lequel les moteurs avaient été concus et qui devrait apparaître le 10 septembre au Grand Prix d'Italie.

L'époque où le Ford Cosworth atmosphérique équipait, dans les années 70, la quasi-totalité des formules I, à l'exception des Ferrari, est désormais révolue. La meilleure connaissance des moteurs (structures, allumage, combustion), acquise dans les années 80 grâce à l'apparition et au développement de l'électroni-que et de la télémètrie sur les turbos, a donné naissance à une nouvelle génération de moteurs atmosphériques conçus en fonc-tion de l'aérodynamisme, de la répartition des masses et du poids des monoplaces auxquelles ils sont destinés.

Ces nouvelles données expliquent, dans le cadre du règlement qui fixe la cylindrée (3 500 centimètres cubes) et le nombre maximum de cylindres (douze), la cette année par les motoristes présents en formule 1 : V8 pour Ford-Cosworth, Judd et Yamaha, V 12 pour Ferrari et Lamborghini. V 10 pour Honda et Renault, avec des angles variant de 65º (Ferrari) à 90° (Ford-Cosworth et Judd).

«La conception du meilleur moteur de formule l est le résultat d'un compromis entre sa longueur, son encombrement, son poids, sa puissance et sa gourmandise en essence, explique Bernard Dudot, le directeur technique de Renault-Sport. Avant d'opter pour un V 10 ouvert à 67°, les motoristes ont d'abord réalisé des maquettes avec les différentes options possibles : V8, V10, V12. « Nous avons surtout étudié leur remplissage en mesurant en soufflerie chaque chambre, indique le directeur technique. Avec ces résultats, nous pouvions, grâce à un programme de calculs très sophistiqué mis au point par la régie Renault, déterminer la courbe de puissance probable de chaque moteur en jonction de son régime et de son couple. »

Le compromis du V 10

Avec tous ces paramètres de puissance et de consommation, les responsables de Renault-Sport ont ensuite consulté quelques amis architectes de châssis, comme Gérard Ducarouge, pour leur demander quelle option ils choisiraient. Presque tons se sont pro-noncés pour un V 10 avec un angle assez fermé.

Dans cette recherche d'un compromis, le choix d'un V 10 pouvait paraître *a priori* évident entre un V 8 plus compact mais moins puissant et un V 12 potentiellement plus puissant mais plus diversité des options retenues carburant. Mais si Honda et

Renault sont, à ce jour, les seuls à avoir construit un V 10 pour la compétition, c'est parce que ce moteur pose, par son architecture, deux problèmes difficiles à régler : son équilibrage, car son fonctionnement provoque des mouvements de « galop et lacet » néfastes à la fiabilité de la voiture, et un délicat accord des échappements pour un remplissage harmonieux des cylindres.

Or ce bon remplissage contri-bue, avec le régime, à déterminer la puissance du moteur, qui dépasse, pour les meilleurs en for-mule 1, les 700 chevaux. Le bon régime de ces moteurs est, lui aussi, affaire de compromis entre sa vitesse de rotation et sa consommation. « Nous serions capables de faire des moteurs qui tournent à 14 000 tours/minute, dit Bernard Dudot, mais ce régime serait générateur de frot-tements trop importants qui se traduiraieni par une consommation excessive . Le régime maximal du V 10 Renault de 1989 a donc été fixé entre 12 000 et 12 500 tours/minute.

La suppression, cette année, de la limitation du carburant n'a pas entraîné de démobilisation des motoristes dans ce domaine. Vingt-cinq litres d'essence supplé-mentaires se traduisent par des pertes de 4/10 à 7/10 de seconde au tour selon les circuits. - Lorsqu'on a étalonné la consommation d'une volture grâce aux essais et au warm up, on ne se réserve qu'une marge de deux à trois litres supplémentaires ., indique Bernard Dudot.

Cette précision et les spectacnlaires progrès enregistrés dans le domaine de la consommation ont pour origine l'apparition de l'électronique sur les moteurs turbo de formule 1 au début des années 80. « Les premiers turbos étaient de vrais gouffres à carburant et personne ne s'en souciait, se souvient Jean-Jacques His, le chef du service études et développement de Renault-Sport. Les injections mécaniques d'alors n'avaient pas évolué depuis une vingtaine d'années et fonctionnalent sur les mêmes principes que les pompes à injection Diesel connues depuis soixante-dix ans >.

Les premiers boîtiers d'assistance électronique intervenant sur l'injection mécanique sont apparus en 1981 avec BMW, et en 1982 avec Renault. C'était le début d'une révolution. Motronic-Bosch met au point le premier sys-tème d'injection électromagnétique sur le moteur TAG-Porsche an cours de la saison 1983. Honda et Ferrari (Weber-Marelli) sui-vent la même voie des le début de la saison suivante pour répondre aux restrictions de consommation (220 litres en 1984, 195 en 1986, 150 en 1988). Ce qui n'empêche pas la puissance des turbo de passer des 520 chevaux du premier Renault en 1977 à près de 1 200 chevaux dix ans plus tard, avant les premières mesures de limitation des pressions de suralimentation.

C'est le boîtier d'injection qui décide de la quantité de carburant à envoyer et du moment de l'allumage en fonction des informations qu'il reçoit des différents capteurs (pressions, tempéra-tures, régime, etc.) « Avec un moteur qui tourne à 12 000 tours/minute, le boîtier d'injection est capable, trois fois par tour, de rectifier la quantité injectée et l'avance à l'allumage, indique Jean-Jacques His. C'est vital pour un moteur de formule I, dont le développement est poussé à l'extrême. Une avance un peu excessive dans l'allumage ou un moteur trop pauvre provoquent une détonation et l'arrêt de le voiture. >

Cette meilleure souplesse et cette plus grande vitesse de réaction du moteur ne sont pas les seuls apports de l'électronique. Elle a aussi permis aux ingénieurs motoristes d'accéder à des informations jusque-là inaccessibles grace à l'intégration de mémoires » dans les boîtiers d'injection. « Il y a quatre ou cinq ans encore, nous devions, en cas d'incident, interroger le pilote, qui, trop absorbé par sa fonction, ne pouvait pas toujours nous renseigner, indique Jean-Jacques

His. L'information était souvent déformée. Ces mémoires nous ont permis de décharger les pilotes de ces soucis. .

Cette mémoire embarquée avait toutefois des limites de... poids pour ne pas trop alourdir la monoplace. D'où l'apparition de monopiace. D'ou l'apparation de la télémétrie dans les écuries de pointe pour décharger les infor-mations à chaque tour. En sep-tembre 1987, à l'occasion du Grand Prix d'Italie à Monza, les électroniciens de Magnetti-Marelli avaient installé au bord de la piste un système laser capa-ble, à chaque passage des Ferrari, de capter quelques dizaines de milliers de paramètres. Désormais, c'est près de cent mille informations que les ingénieurs de Honda, Renault, Ferrari, Ford, peuvent lire à chaque tour dans les stands, où de véritables murs d'ordinateurs opèrent des syn-

Une courte durée de vie

L'originalité d'un moteur de formule 1 par rapport à ceux qui équipent les voitures de série réside aussi dans sa courte durée de vie (il tient le temps d'un grand prix avant d'être « reconditionné») et son constant développement en cours de saison. L'électronique nous a surtout permis de parfaire notre connais-sance de la combustion, de l'usage des carburants aux des-Jacques His. De 1982 à 1988, la consommation des turbos était passée de 350 grammes/che-val/heure à moins de 200, comme pour les atmosphériques actuels. Nous avons divisé par deux la consommation, tout en multi-pliant par deux les rendements. » Des chiffres qui illustrent le rôle de laboratoire que peut jouer la formule I pour une meilleure connaissance des carbucants, de l'allumage, de la combustion, et des nouveaux matériaux utilisés pour les moteurs.

Ces nouveaux matériaux, et notamment la céramique, qui apparaissent dans les moteurs de formule 1, où ils devraient connaî-tre un bel essor dans les trois ou quatre prochaines années, se retrouveront sur les voitures de série dans une dizaine d'années. Les ressorts de soupapes actuelle-ment montés sur certains modèles de la Régie sont ceux qui étaient utilisés pour les formule 1 avant l'adoption de la distribution pneumatique par Renault.

Notre cahier des charges n'est pas le même que celui des motoristes de la Régie, explique Bernard Dudot. Nous recher-chons plutôt la puissance sur un laps de temps très court et eux la chillité est au la production fiabilis eur une longue période. Nous nous appuyons sur la Régie pour les programmes de calculs qui nécessitent de très gros ordinateurs, pour leurs connaissances en électronique ou en matériaux nouveaux. Les chiffres que nous leur apportons en retour leur per-mettent de « border » leurs programmes avec des valeurs limites. Or, lorsqu'on est capable d'aller à ces limites, on peut, en revenant un peu en arrière, gagner en fiabilité et en performance pour la série. »

Le budget de Renault-Sport, qui emploie cent vingt-cinq permes dont vingt-deux ingen à Viry-Châtilion, est de l'ordre d'un millième du chiffre d'affaires de la Régie (161,4 milliards de francs en 1988), mais Raymond Levy, le PDG de Renault, a justifié ces dépenses en annonçant en juin 1988 le retour en formule 1. . Renault s'est redressé plus vite que nous ne l'attendions. Il était temps que la Régie se fixe un dési pour montrer qu'elle est en forme sur tous les plans. Je crois qu'il n'y a pas mieux que la formule 1 pour faire cette démonstration. Je ne dis pas que nous gagnerons la première année, mais notre objectif est de remporter le titre mon-dial. Nous nous lançons le défi de la perfection car, pour être les meilleurs en formule 1, il faut être irréprochables et meilleurs que les Japonais, qui représentent un symbole car ils ont beaucoup gagné ces dernières années. »

GÉRARD ALBOUY.

La recrudescence du paludisme

(Suite de la page 13.)

Détectés il y a trente ans en Colombie et en Thaïlande, les foyers de résistance de Plasmodium falciparum à la chloroquine n'ont cessé de s'étendre en Amérique du Sud, en Asie du Sud-Est, mais aussi en Afrique de l'Est et de l'Ouest. Le même phénomène de résistance concerne d'autres médicaments antipaludéens (Flavoquine et Fansidar notamment), ce qui contraint les médecins à une adaptation continuelle de leurs prescriptions, en fonction de la cartographie mouvante de l'épidémiologie et des types de chimiorésistance (3). Tenu pour l'un des médica-

ments les plus efficaces contre le parasite, la méfloquine (commer-cialisée depuis 1986 en France

Conseils

Pour tous renseignements complémentaires, actualisés régulièrement, sur le paludisme et l'ensemble de la pathologie A. P. vacances A. P.

voyages: Tél.: 45-85-90-21 (le matin seulement). Hôpital Claude Bernard : Tél.: 40-25-88-86. Minitel :

Guide médical du voyageur, mis au point par l'Institut Pasteur de Lyon. Taper 3615 code PASTL. Couvre deux cents

- Destination Tropiques, réalisé par Magistel et le service de médecine tropicale du professeur Gentilini à l'hôpital de la Salpêtrière. Concerne cent sobante-cinq pays. Taper 3615 code CARAB.

 La santé sur Minitel.
 Taper 36 15 code TSANTÉ. Santé-Voyages – 3615
 code SV, réalisé par le service

de médecine tropicale du CHR et la DASS de la Gironde.

par les Laboratoires Roche sous le nom de Lariam) apparaît également aujourd'hui d'un emploi plus difficile que prévu. - On a considéré jusqu'ici la méfloquine comme un produit sans danger dont les effets secondaires généralement reconnus comprennent des sensations d'étourdissement, des nausées, des vomissements et des selles molles, explique-t-on à l'OMS. Toutefois, certaines publications récentes et des notes adressées aux fabricants ainsi qu'à l'OMS suggèrent que l'utilisation de la méfloquine peut entraîner des réactions neurologiques plus graves. Parmi ces réactions sigurent une dépression sévère, des épisodes psychotiques et des convulsions. Certaines de ces réactions se sont produites jusqu'à deux ou trois semaines après l'administration de méfloquine, soit à titre thérapeutique, soit à titre préventif. »

L'OMS recommande ainsi, depuis quelques jours, aux per-sonnes dont l'activité nécessite à la fois finesse de coordination et acuité stéréoscopique (par exem-ple les équipes de navigation aérienne) de ne pas prendre de méfloquine à titre préventif et de cesser leurs activités pendant quelque temps si elles ont pris de la méfloquine à titre thérapeutique. Cette décision vient brutalement rappeller les risques que prennent les médecins qui, trop souvent, prescrivent à des fins préventives du Lariam de manière systématique et injusti-fiée, ce qui à court ou moyen terme ne peut que précipiter l'apparition d'une nouvelle résis-

(3) - La Chimioprophylaxie du paludisme en 1988 ». La Lettre médi-cale. nº 111, 1988 (15, rue Godefroy-Cavaignac, 75541 Paris Cedex 11) et .- Chloroquine et paludisme, la fin d'une . Revue Prescrire (tome 8,

Lumières sur le globe

Le globe de Behaïm (1492) va revivre. Sous forme d'hologrammes.

EUX sociétés parisiennes. Holstar, pour la technique, et Elan, pour l'aspect commercial du projet, ont imaginé de mettre au service du passé la technologie de pointe qu'est l'holographie. Ce procédé de reproduction évitera que ne soit oublié « un monument majeur de l'histoire de la découverte du monde », selon les termes du capitaine de vaisseau François Bellec, directeur du Musée de la marine à Paris, où fut exposé pour la pre-mière fois en 1987 le globe de Behaim, une pièce extrêmement fra-

L'original reste conservé au Musée de Nuremberg en Bavière où est né en 1459 Martin Behalm. Homme d'affaires navigateur, celui-ci • avait commandé la sphère à Glokengiesser et Kalperger pour l'offrir au conseil municipal de sa ville, à une époque où les géographes allemands se posaient en champions de la cartographie scientifique , raconte Ma Monique Pelletier, directrice du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale.

La reproduction de cette modeste boule de 50,7 centimètres de diamètre lui paraît d'autant plus opportune qu'on s'apprête à célébrer « le 500 anniversaire de la découverte de D'Amérique par Christophe qui en avait fait réaliser une copie en 1847. C'est ce premier fac-similé, de la fabrication du globe. « Il est Important de voir ce qu'avait Colomb dans la tête quand il est parti », poursuit Mª Pelletier. Le Jonard est à peine en meilleure contribute de la hiblight de la hiblight. navigateur génois espérait ouvrir par santé et ne sort plus de la bibliothè-

l'ouest et l'Atlantique une nouvelle route vers les Indes et le Japon décrite par Marco Polo. La projection terrestre dessinée sur le globe de Behalm correspond si parfaitement aux conceptions géographiques de Christophe Colomb qu'on suppose que l'Allemand, « qui a séjourné à Lisbonne et était admis parmi les savants de la cour, a eu entre les mains les manuscrits de Colomb, présentés au roi Jean II dès 1484 », explique Monique Pelletier. Les navigateurs imaginaient l'Atlantique comme une mer intérieure - couvrant 130 degrés du globe, les 230 degrés restants correspondant à un continent eurasiatique démesuré. Point d'Amérique naturellement, et encore moins d'Australie, tandis que la Méditerranée se résumait à un filet bleu.

Cette représentation de la planète, à la charnière du Moyen Age et de la Renaissance, rappelle beaucoup celles de l'Antiquité et notamment de son dernier grand géographe, le Grec Ptolémée, dont les observations remontent au II siècle après J.-C.

L'intérêt de conserver le premier globe d'Occident avait déjà été compris par Edme-François Jomard, fon-dateur du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale,

Le Monde **ARTS ET SPECTACLES**

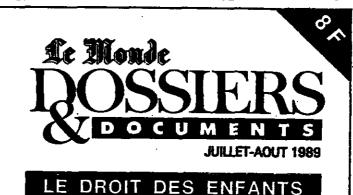
que cat « il est composé de fuseaux » c'est la restitution par la lumière très étroits de vélin (un parchemin de l'objet lui-même. On peut donc très fin) peint et enluminé, qui se avoir l'émotion de l'authentique », décollent dès qu'on les touche », explique Mª Pelletier.

L'holographie ne permet pas, à l'heure actuelle, de restituer la beauté des enluminures et en parti-culier « la très jolie couleur bleue de la mer », regrette la gardienne du globe. Celui-ci sera donc reproduit en noir et blanc, mais en trois dimensions. « L'holographie fournit une réplique très fidèle des volumes », soaligne M. Christian Salaun, directeur de la société Elan. Ce procédé utilise les interférences produites par deux faisceaux lasers, l'un prover de l'émetteur, l'autre réfléchi par l'objet à photographier. Mais le résultat est meilleur qu'une photographic, reproduction plate, car

poursuit M. Salaun.

Dans l'immédiat c'est moins l'émotion que le compte en banque des musées que sollicite le directeur d'Elan, avant d'entamer la fabrication du globe hologramme. Proposé en souscription, il coûtera 60 000 à ... 600 000 francs selon le nombre des acheteurs. Ceux-ci, collectionneurs ou grands musées, formeront un club de soixante membres au maximum. Chaque exemplaire sera numéroté et la matrice détruite après la soixantième copie : la mappemonde des grandes découvertes restera la pièce de prestige des temples de l'art.

CÉCILE LE COZ.



A quelques mois du vote par l'ONU d'une convention sur

les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le point sur ce problème de société.

- Le projet de convention : 50 articles pour défendre les droits essentiels des enfants.
- Le sort des enfants dans un monde de conflits : enfants soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés, Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence

de soins et d'hygiène. La prostitution, le commerce des

 Des droits bafoués dans les pays développés : les mauvais traitements. Les accidents domestiques, L'intolérance. Avec des adresses, des orientations bibliographiques et le panorama des droits de l'enfant an Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Des techni a gestionique

The second of the second

76.27

2000年1月1日 日本

THE AT

FABRUTE COM

since un acteur.

Sechnologies de demid

MERCURS RECTRONNESSES

一一一本 心上

THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PERSON NAMED Action of the second second

THE PARTY THE PROPERTY OF The MAN STATE OF STAT



INFORMATIQUE

Des techniques ambitieuses, les projets les plus innovants, la gestionique : une science d'avenir.

Notre puissance d'innovation, alliée à une parfaite maîtrise des technotogies de pointe, nous permet aujourd'hui de procoser une offre globale, unique, cohérente et complète, de produits et services dédiés aux métiers de la finance, de la comptabilité et de la gestion : la gestionique ; progiciels, logiciels sur mesure, clé en main,

Avec un C.A. de 2 milliards de francs et 3 000 collaborateurs, notre dynamisme et notre exceptionnelle progression s'inscrivent dans un projet d'entreprise avec pour principale richesse ses hommes.

INGENIEURS INFORMATICIENS

Utaisant notre système très performant de développement de logiciels (L4G), vous intervenez sur : · la réalisation de proguciels de comptabilité, gestion, trésorerie... De formation MIAGE, vous êtes familiarisé à l'utilisation d'un L4G et d'un

Le développement de modules de progiçiels bançaires. Votre formation MIAGE est complétée par une expérience d'au moins 2 ans en SSII, de

INGENIEURS CONCEPTEURS

Votre maîtrise des techniques bancaires et financières vous permettra de saisir avec précision les besoins de vos clients.

engagements sont nécessaires. De formation Ecole de Commerce ou nieur avec éventuellement une spécialisation CESB ou ITB, vous êtes familiarisé à l'utilisation de l'outil informatique.

La réussite de notre groupe vous garantit une évolution de carnère à notre image et à la hauteur de nos ambitions communes.



LLE

Merci d'adresser votre candidature sous réf. C1105/MON, à Gilles Poiner, Direction Développement Carnères,

JEUNES INGENIEURS **DEBUTANTS OU QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE**

rejoindre une des entreprises françaises les plus performantes

utilisant des techniques de pointe. avoir des ouvertures au sein d'un groupe international leader sur

- travallier à CALAIS, la plus grande zone de développement en France - Angleterre et la Belgique à moins d'une heure.

Tioxide France Calais

ENTRETIEN TRAVAUX NEUES

🤈 INGENIEURS

- Bureau d'Etudes.

Gestionnaires d'hommes, de matériel et de budgets importants.

CHEF DE PROJET

Formation Ingénieur DEA - MIAGE ou équivalent. Pour la conception; la mise en place et le suivi d'applications.

ASSISTANCE CLIENTELE

INGENIEUR CHIMISTE

Trilingue Anglais - Allemand Interlocuteur et le Conseiller technique d'une clientèle européenne.

Vous êtes intéressés, ecrivez-nous à TIOXIDE FRANCE Direction des Relations Sociales



TECHNOLOGIES AVANCÉES ET INGÉNIERIE INDUSTRIELLE

La croissance rapide du Groupe SAGITEC, partenaire de très grandes entreprises dans les domaines du Conseil et de l'Ingénierie en Flabilité Industrielle et en Süreté du Logiciel, l'armène à renforcer ses équipes.

FIABILITÉ ET MAINTENANCE **Assistées par Ordinateur**

Pour élaborer et conduire d'importantes missions ouprès de très grands groupes industriels, nous recher-

CONSULTANTS DE HAUT NIVEAU Seniors et Juniors

Ingénieurs diplômés d'une grande école, vous avez acquis l'essentiel de votre expérience (2 à 7 ans) dans le monde de la Mointenance industrielle. Vous y avez encodré des équipes d'ingénieurs et de techni-

Vous vous y êtes initié à la Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur.

Par leur envergure, leurs enjeux économiques et le niveau de vos interlocuteurs, les projets que nous vous confierons vous permettront d'aborder tous les aspects des stratégies de et évolutives Rét. CB/206

> Merci d'adresser votre dossier de candidature. en précisant la référence du poste qui vous intéresse,

Outils de Fiabilité et de Sécurité DU LOGICIEL

Notre maîtrise des techniques des moteurs d'inférences spécifiques appliquées à la Sûreté du Logiciel et à la Sécurité Informatique nous amène à recruter des

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES Débutants ou Confirmés

Suivant vos compétences et vos souhaits protessionnels, vous rejoindrez nos équipes de développement de Progiclets, yous conduirez des missions de validation (expérience Temps Réel indispensable) ou des projets de Sécurité Informatique (expérience Système indispensable).

> Dans tous les cas, vous pourrez atteindre rapidement un niveau d'expertise dans ces différents domaines et vous serez amenés à exercer des responsabilités étendues liées

GROUPE SAGITEC 4, rue du Général-Lanrezac 75017 PARIS

Sovez un acteur des technologies de demain

Les SCTV Services Communs de Terrinologie et de Fabilité, one pour mission le conseil et la définition des orientations sechnologiques auprès des unités opérationnelles du Graupe, d'ais le cadro-des grands projets européens et internationaux. Ser un site exceptionnel, rejoignez nos équipes de regain qui, pour mener à bien leur mission, s'application des laboratoires d'elemonagne et de shippos dans

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Possédant une première expérience industrielle, vous êtes responsable, dans une équipe jeune et dynamique, d'un des secteurs des technologies de packaging haute densité et assurez un rôle de conseil déterminant pour les choix technologiques futurs.

Communicatif et entreprenant, doté d'un esprit curieux et de synthèse, cette mission tremplin vous permettra d'évoluer en fonction de votre ambition dans le monde des hautes technologies. Ce poste entraîne des déplacements de courte durée en France et

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à : Mme BOUIC THOMSON CSF-SCTF BP 50 - L'OREE DE CORBEVILLE - 91401 ORSAY



and the second control of the contro



RECHERCHE

pour une mission de deux ans en Avignon

des titulaires de DUT informatique

des titulaires de Miage ou de maîtrise informatique, débutants

des ingénieurs débutants

Vous serez chargés de faire évoluer le système d'information et l'organisation correspondante

Écrire :

Crédit Agricole de Vaucluse Direction des relations humaines (réf. DSI/89) 77, rue Joseph-Vernet, 84000 Avignon.

Market manager Worldwide microelectronics engineering France

SALAIRE ATTRAYANT ET VOITURE DE SOCIÉTÉ

Notre client, un des premiers fabricants de microélectronique de haut iveau au monde tant sur le marché industriel que militaire, est prêt à continuer avec succès son projet d'expansion européen en nommant un professionnel de l'électronique français pour développer les opérations existantes et aussi explorer de nouvelles possibilités.

Vous aurez l'expérience du marché et des ventes. Vous serez capable d'analyser le marché et formuler des définitions technologiques pour les besoins de nos clients.

Vos priorités seront de vous mettre en relation avec les entreprises de systèmes avancés d'interconnexion ainsi que d'augmenter la part de mar-ché existante des sous-ensembles et ensembles hybrides. Vous serez détenteur d'un diplôme de niveau universitaire et votre anthousiasme vous permettra de développer ce rôle stratégique, vital

pour l'expansion de nos clients. Expansion qui, à son tour, permettra un plus grand succès mondial. Vous pouvez répondre en toute confiance à Julie Gilpin (UK) au 19 44 273 480088 jusqu'à 20 h 30 cette semaine et la semaine pro-

chaine. Vous pouvez également envoyer votre réponse par fax au 19 44 273 480808 ou nous écrire à l'adresse suivante en mentionnant la référence 30265.

L'entretien préliminaire sera organisé à : Paris, au cours de la semaine du 28 août 1989.

> A member of the ERC Group Ltd Electronics recruitment company UK ERC House, 32/33, North Street, Lewes, East Sussex BN7 2PQ, Angleterre.

ou PREMIERE EXPERIENCE

- **Grandes Ecoles**
- Thermiciens Mécaniciens Aérodynamiciens Techniciens aérospatiales - expérience études et modélisation des problèmes à rencontrer, analyse des essais
- expérience du calcul avec des moyens informatiques puissants. Anglais indispensable, disponibles rapidement, recherchés par IMPORTANTE SOCIETE AERONAUTIQUE située banlieu Sud. Adressez CV et prét. à T2I, 2-i2 bd. Jean-Jaurès 92100 BOULOGNE

ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 47.01.00.85

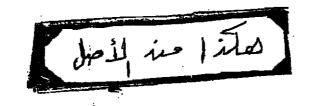
UNE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE CONSOMMATION

recherche

POUR SES LABORATOIRES

un technicien supérieur en chimie

Expérimenté en synthèse organique (4 à 5 ans). Lieu de travail : banlieue nord-parisienne Envoyer C.V. + photo à C.G.P. réf. C12, 14, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris, qui transmettra.





مازًا من الأصل

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Maîtrises de Mathématiques

Maîtriser aussi l'informatique, c'est se donner un large choix de métiers.

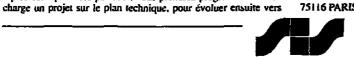
financier européen), la SIS, société de services spécialisée depuis 20 ans dans les systèmes informatiques de gestion haut de gamme, a tous les atouts pour être au premier plan de la

Débutant ou avec une première expérience professionnelle, une formation de plusieurs mois en informatique vous permettra d'intégrer des petites équipes et d'être rapidement opérationnel en participant activement à la conception, la programmation et la réalisation de projets variés pour nos clients. Après cette première période, vous prendrez progressivement en le poste de Chef de Projet avec des responsabilités hui Vous avez l'esprit critique, d'analyse et de synthèse. Perspicace de tempérament, vous aimez comprendre les problèmes et trouver

des solutions opérationnelles. En pénétrant avec nous dès aujourd'hui dans l'univers informatique, vous multipliez vos activités et vos perspectives de

carrière à la SIS et au sein de la Compagnie Bancaire Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et

photo), sous réf. 525, à Catherine GODARD - Service Orientation et Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber -75116 PARIS.



compagniebancaire

Devenez ingénieurs projets informatiques.

Nous recherchons de jeunes diplômé(e)s de l'Enseignement Supérieur (Bac + 4 minimum), débutant ou possédant une première expérience informatique pour des postes d'

INGENIEURS PROJETS INFORMATIQUES.

Ils auront pour mission de participer à l'élaboration de projets, tant au plan d'applications internes (réseaux, télécoms, intelligence distribuée, architectures de postes de travail...) qu'au plan des grandes applications de l'Industrie, de l'Administration, des Transports, de la Finance, etc. Ces postes sont à pourvoir immédiatement en REGION PARISIENNE et à



ORLEANS.

Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature, C.V. détaillé et photo sous référence Z11 à IBM France, Département Recrutement, 5, place Vendôme 75001 PARIS.

Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement



Ingénieurs Grandes Ecoles Métallurgie

CEZUS, filiale du département ZIRCONIUM et TITANE du Groupe PECHINEY, est le leader mondial de ZIRCONIUM et ALLIAGES et le 2º producteur européen de TITANE.

Jeune Ingénieur Grandes Ecoles (Centrale, Mines ou équivalent...) vous étes spécialisé dans la métallurgie. Aujourd'hui vous désirez rejoindre une entreprise, leader dans

son domaine. Dans un environnement technologique de pointe (appareils de mesure, informatique), votre riqueur, votre esprit d'analyse et de synthèse et votre savoir-faire vous permettront de prendre en charge des projets complets : du développement et du

perfectionnement des produits jusqu'à la fabrication industrielle. Bien sûr, vous parlez anglais couramment.

A terme, nous vous offrirons

de larges perspectives d'évolution dans notre centre de recherche basé en Savoie ou dans un autre département du Groupe PECHINEY. Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo et prétentions), sous réf. CZ07, à notre Service Recrutement - 23, rue Balzac - 75008 PARIS



Stages, 1er emploi: 3614 code PECHINEY



IMPRESSION

à jet d'encre

Rejoinare une entreprise HIGH-TECH à la hauteur de vas ambitions humaines

Nous étions 3 en 1982. Aujourd'hui nous sommes 300 en France, 200 un peu partout dans le monde à travers nos filiales, et nous

comme du projet social. Ce n'est pas un hasard si 80% du person Notre Direction Industrielle et du Développement s'est adaptée à cette forte croissance à travers une organisation participative qui continue de favoriser la communication entre les différents intervenants. NOTRE DEVENIR PASSE PEUT-ETRE PAR VOUS.

CHEF DE PROJET

NOUVEAUX PRODUITS

INGENIEUR GENERALISTE, polyvalent par formation ou par acquisition, vous possèdez une expérience de plusieurs années du développement dans un domaine très technique (éléctronique, hydroulique, micro-mécanique).

Vous pourrez prendre en charge une fonction réellement motivante qui vous permettra d'animer l'ensemble du Projet, et donc son équipe (plusieurs ingénieurs et lechniciens), en liaison avec le Marketing, la Recherche et la Production.

Notre entreprise est française mais son contexte international implique la maîtrise de l'anglais. 30% DU MARCHE MONDIAL D'ICI 92 (**CE CHALLENGE YOUS INTERESSE?**

Ecrire sous réf. 121 à Vincent COLONNA - IMAJE S.A. - 9, rue Gaspard MONGE - 89 110 -26501 BOURG LES VALENCE Codex - Tel. 75.75.55.53.

NOUS AVONS OBTENU L'OSCAR 1989 DU NOUVEL ECONOMISTE POUR L'EXPORTATION.

BUREAU D'ÉTUDE

des ingénieurs conseils électricité

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant fort, HT et BT

I INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant faible, GTC, DI

Écrire sous le nº 8461 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7.



ENCYCLOP, UNIVERSALIS | SOCAH-MARSEILLE | LE CENTRE D'ACTION

SI YOUS AVEZ:

PROF. D'ESPAGNOL

es sorvellants(es

JOURNALISTE

EMPLOYÉ(E) RÉDACTION

5, rus de Monttesauy 75007 Paris.

appartements

DEMANDES D'EMPLOIS

diverses

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

SARL — RC — RM stitution de sociétés. serches et tous serv. men. téléphoniques.

43-55-17-50.

BUREAUX ÉQUIPÉS

Locations

.

Family .

S 45 4.5

2.2

Region Control

Taring and the same of the sam

The state of the s

The state of the s

The state of the sealing

Section 1

State of the second

A A Company

20 20 - 10kg 22 mg 10 mg The second second

Element of the second

. .

1 CHARGE D'ETUDES

Ce cadre, de cerégorie A, statutaire ou contractuel, sera chargé (a) de résiser des études présistres et du suivi des dossiers opérationels (ZAC, projet de quartier, projets urbains)
Ce poste suppose une bonne conneissance de l'administration territoriale, une grande matirise professionnelle d'au moire 5 ars.
Adresser cond. CV avec photo et réf.;

Le Monde L'IMMOBILIER

locations

meublées 6° arrdt YAYIN LUXEMBOURG RUE BOBELLOT

BO m², sél. + 2 chbres, be
imm., 4°, asc., traveux
park. possible. 970 000 F
potaire. 43-20-34-46.

calme, ensoisité, 2º étage, stand marché tous con-merces. 2 900 F CC. (1) 46-27-26-85, matin de 10 h à 12 lt, soir après 20 h 30. VUE EXCEPTIONNELLE Imm. ricent, stand., beau 4 poss, 104 m² + perking. 2 680 000 F. 43-20-32-71.

Province AVIGNON
DUPLEX + TERRABBE
mn Palais des Papes
4 200 F, libre soilt, ésé
90-82-20-94,

DOMICILIATIONS ACTE, 43-59-77-55. Otmicifiation depuis 50 F/ms Paris 1-, 8-, 9-, 12-, 16- et 17-, Permanence tél., télex, fax. NTER DOM 12-, 43-40-31-45.

« A FLEUR... DE NEIGE »

MEGEVE

Dans un élégant immeuble rénové du centre ville et à proximité du Dans un eregant immeuore renove ou centre vise et a proximite ou télécabine du Chamols, appartements lucueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terrasses, jardins pour les appartements du rez-de-chaussée. Très belles fittions. Situation calme et ensoleillée. Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990. Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

BROLLIET S.A. 23, quai des Bergues 1201 GENEVE tél. (19-41-22) 7313800.

décidé de procéder au contrôle des

information of the second

Coût de l'information et désengagement de l'Etat

Le 55° congrès de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires (IFLA) s'est ouvert à Paris, au Paiais des congrès, kundi 21 août. Il ras-semble plus de deux mille professionnels venus de quatrevingts pays. L'architecte Dominique Perrault devait pré-senter mardi la maquette de la future Bibliothèque de France, pour laquelle il vient d'être choisi par M. François Mitterrand. En marge de cette manifestation le Palais des congrès accaeille Info 89, salon professionnel de l'IFLA, ouvert au public et consacré aux bibliothèques da futur.

Eling Character in Section 1988

tre den grandes embles

EPECIALIST

ME SPECIALISTY

D ENTRE

Acres in the

2 E

1

Section 1

-

1 2 1.4

.

BURRAU B'ETUDE

AND THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY OF

LE MONEY POR

Monde

THE WHOLE AN AV MAN

S de Mississan I France

« Bibliothèques, information, économie», tel est le thème central reteau pour ce 55º congrès. C'est la première fois depuis 1957 que la conférence générale annuelle de l'IFLA se tient à Paris.

Créée en 1927, l'IFLA regroupe aussi bien des associations profes-sionnelles de bibliothécaires que des institutions et des administrations. Elle jouit du statut consultatif le plus élevé anprès de l'UNESCO, qui finance d'ailleurs pour partie la réalisation des cinq « programmes fondamentaux » que s'est fixés l'organisation : le contrôle bibliographique universel et l'harmonisation des règles de catalogage, l'accès uni-versel aux publications, l'aide au développement des bibliothèques dans le tiers-monde, les transferts de données et les télécommunications, enfin la préservation et la conservation du patrimoine.

On parie donc à Paris, au cours d'une centaine de séminaires, d'ateliers, de colloques et de réunions techniques aussi bien de « la 20º édi-tion de la classification décimale Dewey » que des centres d'information automatisés ou des services de

Mais c'est la dimension économique de l'activité des bibliothèques qui occupera l'essentiel des commu-nications et des débats. Cello-ci présente, au delà de ses aspects techni-ques, un caractère hautement politique, qu'il s'agisse des coûts de l'information ou de la valeur qu'elle produit. Or, si les coûts d'une biblio-thèque peuvent être assez facile-ment évalués, la valeur de l'information, elle, est infiniment plus difficile à mesurer. Cette inégalité de perception a pour effet, dans la logique financière ou comptable qui prévaut, souvent, chez les « finan-ceurs » des bibliothèques, de restreindre les budgets consacrés à l'information. Surtout lorsque l'air du temps est à l'austérité et au désengagement de l'Etat. Et s'il s'agit de pays pauvres.

Ce phénomène, comme le souli-gne M. Jacques Michel, vice-président de l'Office européen des brevets, dans sa communication inaugurale au congrès, provoque un malaise di aux difficultés financières dans la plupart des pays industrialisés et accroît encore l'écart entre la capacité d'informa-tion des pays riches et celle des pays pauvres, qui parsissent s'enfoncer dans une sorte de vide informatif.

De plus en plus cher

Or, si l'on ne sait pas mesurer la valeur de l'information enregistrée et communicable à tous, on peut mieux calculer les pertes considérables dues au manque d'information.

Sans information, la recherche serait vaine et le savoir ne serait plus », dit M. Michel. Ne pas être informé de ce qui se fait et de ce qui se publie dans les cent mille publications spécialisées, parmi le million d'articles qui se publient chaque année, c'est renoncer à former des

bibliothèques pour les populations multiculturelles.

Afais c'est la dimension formanie.

Chercheurs, c'est dépenser des sommes parfois considérables pour mener des travaux qui ont, ailleurs, bibliothèques et les réseaux de diffu-sion de l'information sont les centres

nerveux du développement. Mais il est également vrai que l'information coûte de plus en plus cher. La quantité de données dispo-nibles a connu une véritable explosion, le coût moyen des livres et des publications augmente sensiblement plus vite que le coût de la vie ; mais surtout, une foule de nouveaux pro-duits de collecte, de stockage ou de diffusion sont apparus ces dernières années sur le marché. Certes, à terme, ces nouveaux rejetons de la technologie electronique - télémati-que, catalogage informatisé, stoc-lage optique, C-D ROM, et bases de données en tous genres seront, s'ils sont bien gérés, des facteurs d'économies pour les bibliothèques et les centres de recherche. Pour l'instant, ils obligent à des investisse ments souvent considérables qui asphyxient les bibliothèques tant par urs couts d'investissement que par la formation du personnel qu'ils

Là encore, l'écart entre riches et pauvres se creuse dramatiquement. Sur les trois mille bases de données actuellement offertes dans le monde, 56 % viennent des Etats-Unis, 27 % d'Europe, 15,6 % du Japon et 1,4 % du reste du monde.

Les politiques des Etats et des difes collectivités payeuses face à ce double défi de l'augmentation des coûts et de la concurrence scientifique accrue entre les nations sont très diverses. La France, par exemple, a consenti un effort considérable depuis 1981. Mais, d'une part, son retard sur les principaux pays indus-trialisés était important; d'autre part, les crédits alloués sont allés pour l'essentiel à l'équipement des départements en bibliothèques centrales de prêt, la situation des biblio-

selon le rapport de M. André Miquel, très préoccupante. En revanche, la politique d'austérité et de réduction du personnel de la fonction publique entreprise par M. Thatcher a vivement frappé un réseau de bibliothèques considéré comme le meilleur du monde. La Grande-Bretagne demeure néan-moins, avec les Pays-Bas, le pays qui consacre la plus forte part de ses dépenses d'Etat – hors dépenses dépenses d'Etat – hors dépenses militaires – aux bibliothèques et à l'information : 0,63 % contre 0,42 % à l'Allemagne fédérale, 0,37 % à l'Italie et 0,2 % à la France où, il est vrai, un certain nombre de charges ont été transférées aux régions et

aux départements. La question du financement des bibliothèques est donc désormais posé partout. Certes le principe du service public des bibliothèques et de l'égalité des citoyens devant l'information n'est pas remis en cause. L'accès libre des usagers à la totalité de l'information disponible demeure l'objectif. Mais l'immense développement des connaissances et des systèmes informatifs et ses inégalités planétaires ont rendu cet objectif parfaitement utopique. On ffectue déjà des choix.

L'une des leçons du congrès de l'IFLA pourrait être de montrer que derrière ses choix gestionnaires se profilent en fait des choix politiques et des choix sociaux : faut-il faire payer l'information, à qui, sur quels critères? Faut-il considérer les utilisateurs comme des usagers ou comme des clients? Comment faire accéder les pays en voie de développement aux grandes bases de données sans mettre en cause leur indé-pendance? Face à la grande utopie informationnelle qui voudrait que tout le savoir humain enregistré soit à la discontinua de tout le les de à la disposition de tous, la loi de Bradford rappelle que 80 % des publications restent ignorées de tous. Non maîtrisée, l'explosion de l'information est paradoxalement la plus efficace des serrures à secrets. PIERRE LEPAPE.

Hollywood en mutation

Hollywood est en pleine mutation... Dopée par des recettes records dans le domaine du cinéma et par les promesses d'un marché mondial des programmes de télévision en plein bouleversement, l'industrie attire à nouveau les capitaux et suscite les convoitises de groupes géants du monde entier, notamment des nippons. JVC, le fabricant électronique, vient de santer le pas en annonçant la création d'une nouvelle compagnie de production cinématographique, Largo Entertainment, en association à 50-50 avec M. Laurence Gordon, ancien président de la Fox et nouveau directeur de la compagnie. L'investissement initial dénasserait 600 mildirecteur de la compagnie. L'investissement initial dépasserait 600 millions de francs.

lions de francs.

Déjà émme par le rachat de MGM par un groupe australien et passionnée par les péripéties du regroupement Time-Warner, Wall Street spécule déjà sur de nouveaux accords... inchant des étrangers. Mais l'industrie du spectacle ne s'arrête pas. La nouvelle saison télévisnelle va porter à l'écran les shows sortis cet été des studios. Voici donc, dans un contexte de renouveau - l'essor du câble, l'affaiblissement des grands réseaux, l'internationalisation du marché, - une série de rencontres qui seront l'occasion de découvrir des personnages-clés d'un système où les leviers de commande sont en train de changer de mains, et d'entrevoir quelques-unes des nouvelles règles de l'économie de Hollywood.

Mel Harris et les vieux filons

(Suite de la première page.) Des secteurs qu'il a littéralement dopés, depuis les ventes de cassettes vidéo jusqu'à la distribution de programmes originaux aux télévisions indépendantes en « syndication ».

Pour arriver à ce résultat, Mel Harris et son équipe ont étudié minu-tieusement l'évolution du marché, risquant trois prévisions. D'abord, assurent-il, la part d'audience des réseaux nationaux (ABC, NBC, CBS) va doucement mais surement rétrécir. Ensuite, un jour on l'autre, les réseaux se mettront à produire leurs propres programmes au lieu de les acheter comme la réglementation l'exige encore actuellement. Enfin, la speciaculaire progression des télévi-sions indépendantes et par câble, ainsi que celle des ventes à l'étranger provo-queront une demande crossante de programmes. Pour réussir, en concluait le président de Paramount TV, un studio devait être capable de suivre le consommateur sur les différents mar-chés, le meilleur des atouts pour attirer l'audience et se distinguer de la concurrence étant la qualité.

Qualité des scripts, qualité des acteurs et des réalisateurs, qualité des plateaux... Une exigence pour le moins coûteuse, qui impose que les installations tournent à plein, que les scéna-

ristes, dont on s'est attaché l'exclusivité, écrivent et que le personnel des services de vente disposent d'un vrai stock. Harris est donc allé de l'avant. Et son premier défi fut « Star Trek ». une reprise de la série de sciencefiction vedette des années 60, rebaptisée cette fois « Nouvelle génération ».

L'idée avait de quoi séduire les grands réseaux à la recherche de programmes originaux. Mais le coût — 1,3 million de dollars par épisode (8,3 MF) — et la condition posée par Paramount d'acheter d'emblée vingtsix épisodes se révèlent dissuasifs. Mel Harris prend alors le risque de lancer directement la série sur le marché des télévisions indépendantes (« syndication »). Un risque calculé et compensé par l'extraordinaire campagne de marketing conçue pour le lan-

Des épisodes vieux de vingt ans

On ressort d'abord, pour les vendre en bloc, les anciens épisodes datant de vingt ans. On utilise ensuite la formule barter, c'est-à-dire de la fourniture d'émissions comprenant d'office sept minutes de publicité prévendue par Paramount. Enfin, on bloque jusqu'en 1990 les ventes à l'étranger afin de permettre l'essor d'un marché international de cassettes vidéo. Le succès public dépasse les espérances et la série crève les sondages. Et la car-rière de « Star Trek », décidément un bon filon, est loin d'être terminée.

Exploiter les vieux filons est un peu l'astuce des dirigeants de Paramount, qui savent remabiliser au maximum un produit ou une bonne idée. Et la vague des remakes de grands classiques télévisuels ne fait que commen-cer. Un autre exemple? - Mission impossible -, tournée en Australie et bientôt à nouveau sur le petit écran. · C'est une coproduction pour ABC avec la télévision australieme, explique Mel Harris. Et c'est la première fois qu'une série fabriquée entièrement a l'elranger passe sur

Un - symbole -, croit-il percevoir, de l'ouverture des télévisions américaines à l'égard de l'étranger. Un symbole tout relatif, étant donné le soin mis par les Américains pour tourner cette production : négociations pendant près de deux ans, nombreus équipes américaines sur le tournage. scripts revus et corrigés « à l'américaine», et paysages «impossibles à situer géographiquement ». Mais, là aussi, un filon dont Paramount a bien uement ». Mais, là l'intention de profiter en multipliant les coproductions et les tournages à l'étranger, pour des raisons de coûts le recours à du personnel non syndiqué au Canada permet de sérieuses économies – et de variétés de paysages. N'en avez-vous pas assez, demande Mel Harris, de voir les mêmes coins de

Mel Harris, en fait, regarde surtout

rue de Los Angeles? »

vers l'Europe. C'est elle la nouvelle frontière de Paramount. Elle à qui, fort d'un catalogue de plus de mille cinq cents programmes, il fait depuis long-temps les yeux doux. «On suit mois après mois l'évolution des législations. D'abord l'Italie, puis la France et l'Espagne. Demain la Grèce, la Grande-Bretagne et peut-être l'Alle-magne. C'est la certitude non pas de vendre beaucoup plus cher, mais d'en vendre beaucoup plus. » Il mise aussi sur l'exploitation de séries en cassettes vidéo - · Aucune source de revenu ne doit être négligée pour récupérer nos investissements - - et sourit malicieu-sement quand on lui parle des quotas... Trop poli pour s'emporter, Mel Harris! malin! • Il faut décloisonner, ouvrir toutes les frontières, délocaliser les productions, s'enrichir de tous les talents, de toutes les cultures... » Le discours traduit bien l'ardeur de Paramount à déployer son activité: partout dans le monde. Dommage que l'étanchéité des écrans américains aux produits étrangers interdisent toute réci-procité. Mei Harris n'aurait-il pas trop tendance à penser que la télévision, comme le rock and roll, n'ont qu'une seule patrie, les Etats-Unis?

ANNICK COJEAN. Prochain article:

> Stephen Cannell, ou les risques de l'indépendance

Le Carnet du Monde

- Naissances

Décès

Lo Boul. Banyuls-sur-Mer. Prats-

Virginie SABATE DELHOSTE, Jean-Marc LAVERRIÈRE PARCS de GASTAUD, leur fille Laura

Alexane.

M. Ado Blaton, son époux, M™ Catherine Biston,

M= Dominique Blaton, M. et M= Philippe Blaton, ont la douleur de faire part de la mort

M= Ado BLATON,

née, à Bruxelles, le 14 juin 1928, et décédée, à Bruxelles, le 19 août 1989, munie des sacrements des malades.

Le service religieux, suivi de l'inhumetion dans le caveau de famille au cimetière de Bruxelles, sera célébré en l'église Notre-Dame-des-Grâces, le mer-

Réunion à l'église. Chant d'oiseaux à Woluwé-Saint-

Le présent avis tient lieu de faire

1150 Bruxell Bovenberg, 120,

- Liliane Bloch-Morhange, son épouse, Francine et Michel Londez,

Lise Bloch-Morhange Hunter et Mark Hunter, Gérard et Jeanne Bloch-Morhange ses enfants, Anne, Sophie, Gilles et Vincent,

ses petits-enfants,
Ainsi que toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques BLOCH-MORHANGE. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance,

rvenu à Paris, à l'âge de soixante-huit ans, le 15 août 1989.

Les obsèques ont en lieu le 21 août, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lien de faire-part.

21, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris.

[Economista, né le 31 janvier 1921 à Paris. Jacques Bloch-Mortangs a suivi une carrière éclectique. Officiar d'acrive pois journaliste. If fut caresi membre du Consell économique et social su titre des personalists qualifiées. S'intérressent à la planification et à l'amérasgement du zarritoire, il anima de nombreux colleques internationent d'acrimonator. Il fundre de sea

lequelle il vouleit voir excius is publicité. De nombreux ouvrages témolgaem de se com-pérance en matière économique, notam-ment ceux qui concernent le fiscalité.]

M. et Mas Antoine Journé. M. et M. François Chatelin, M. et M. Yves Chatelin, Le docteur et M. Noël Chatelin, Mee Pierre Richard M. et M= Claude Hébert, M. et M= Patrick Chatelin

Ses vingt-huit petits-enfants et ses quarante arrière-petits-enfants,

M™ Philippe CHATELIN, née Jeanne Charbonneaux, chevalier de la Légion d'honneur grande médaille d'honn de la Croix-Rouge,

médaille du service de santé militaire 1914-1918, décédée à Paris, le 8 août 1989, dans sa

Selon sa volonté, ses obsèques ont été

célébrées à Reims dans l'intimité fami-

Cet avis tient lien de faire-part. Ma lumière et mon salut, c'est le

21. rue Perceval.

M= Pierre Charpentier,

son épouse, Frédéric Charpentier, Manon et Colin Simon, Virginie Charpentier,

Nicolas Simon. son petit-file,
M= Hamilton Southan, M. et Mass Fulgence Charpentier leur familie, M. et M™ Georges Nossovitch. et leur fami

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre CHARPENTIER,

le 15 août 1989, à Ottawa (Canada), après une longue maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée e mardi 5 septembre, à 10 h 30, en

Cet avis tient lieu de faire-part. 2602-530 Laurier,

avenue W. Ottawa Ontario, K1R/T1 Canada.

CARNET DU MONDE nts ; 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 83 F Abonnés et actio uaires ...73 E

M= Samuel Abendanan,
M. Pierre Bensimon,
Monique et Daniel Chevillon,
Neily et Jean-Pierre Darcel,
Corinne et Philippe Davy

lana esfecte.

et leurs cafants, ont la douleur de faire part de la dispari-tion de

Lucette RENSIMON,

survenue le 18 août 1989.

60, avenue de Sèvres.

92100 Boulogne. - Mª Marie Georgette Feray,

M™ Micheline Chevalier,

son épouse, M^{so} Olivia Chevalier,

Les familles Chevalier, Feray, Mar-quis, Thomas, Patoux, Leroy, Parents et alliés, ont la grande douleur de faire part de la

M. Gérard CHEVALIER, directeur adjoint de la Société national de radio-télévision française

survenue tragiquement le 19 août 1989, à Grasse (Alpes-Maritimes).

Les obsèques religieuses seront célé-brées le mercredi 23 août, à 16 h 15, en la basilique Notre-Dame, à Nice.

 Aujourd'hui vous pleurez, demain je serai parmi vous. -Saint Matthien.

8. boulevard Victor-Hugo, 8, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

- Dominique et Anne-Marie François Jeanne-Marie et Yvon Bourdet, Sylvie et John Woolley, Annette et André Baby, Jean-Charles et Nancy François et leurs enfants, Antoinette Risler, Jean-Jacques Risler, Sébastien Risler,

ont la très grande tristesse de faire part

Elisabeth FRANÇOIS-RISLER, survenu le 20 août 1989, dans sa quatre

L'inhumation aura lieu le 25 août, à 10 h 30, an cimetière du Père-Lachaise. Le Petit-Palaiseau, 91940 Gometz-le-Châtel.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M™ Eugène Deniau,
 Marc et Natalie Cholode ont le chagrin d'annoncer le décès de

Pierre CHOLODENKO. survenu le 17 août 1989, à l'âge de

L'inhumation apra lieu le samedi

26 août, à 11 h 30, an cimetière de Cor-mery (Indre-et-Loire).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques ont en lieu lundi 21 août - Sedan

M. et M= Bernard Laroche, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Hubert Laroche et leur fille. ses enfants, petits-enfants et arrière-

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de M= LAROCHE,

survenu le 21 août 1989, à l'âge de

Ses obsèques religiouses auront lieu le mercredi 23 août, à 16 heures, en l'église Saint-Charles de Sedan, où l'on

L'offrande tiendra lieu de condo

Cet avis tient lien de faire-part. - Paris. Grenoble. Charnay-lès-

On nous prie de faire part du décès ocidentel, survenu à Paris le 18 août

1989, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de M. Charles-Robert PAGNON, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

De la part de M≃ Charles-Robert Pagnon, n épouse, M. et M≕ Philippe Pagnon, Béatrice et Louis, M. et M= Pierre-Antoine Charignon, Agnès, Jérôme, Matthieu. ses enfants et petits-enfants,

M= Henri Pagnon. M. Jacques Pagnon, M. Michèle Pagnon et sa fille Christia

La cérémonie religieuse sera célébrée ls 23 août, à 14 h 30, en l'église de Plombières-lès-Dijon (Côte-d'Or).

Cet avis tient lieu de faire-part.

10, rue Lancret, 75016 Paris. 18. rue Marbeuf. 75008 Paris. 24, rue Hamelin, 75116 Paris. 20, quai des Allobr 38000 Grenoble. Chemin du Prado

- Tours.

Le centre hospitalier régional univer-Et le centre régional de transfusion sanguine de Tours font part du décès, à l'âge de trente-trois

M^L le docteur Catherine GARNIER. directrice adjointe du centre de transfusion.

Les obsèques auront lien le mercredi 23 août, à 14 h 30, en l'église Saint-Saturnin de Tours.

- Chilly-Mazarin (Essonne). Artigues (Var). On nous prie d'annoncer le décès de

M. Marcel TOURMENT, survenu le 20 août 1989, à Corbeil-Essonnes (Essonne), dans sa cinquante-

natrième année. Les obsèques auront lien le mercredi 23 août, à 15 heures, en l'église d'Artigues (Var).

De la part de Son épouse, Sa mère, Son fils,

Et de toute la famille. Cet avis tient lien de faire-part. Parc de Gravigny,

2, rue du Périgord, 91380 Chilly-Mazarin. - Vernou-sur-Breane

M≈ Suzanne Verdon. Et ses amis.

M. Henri VERDON, inspecteur retraité de l'enseignement technique, survenu le samedi 19 août 1989, dans s

Ayant fait don de son corps à la science, il n'y aura pas d'obsèques offi-cielles.

Remerciements

 → M= Régine Plas, Sa fille, Et toute la famille, remerciant tous ceux qui se sont associés à leur douleur lors du décès de

François PLAS.

Anniversaires

Pour le cinquième anniversaire du Mª Suzanne TRAFIQUANT, néc Bernstein,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connue, qui l'ont aimée et qui ont

Economie

Le rapport Chaigneau sur l'ouverture des magasins le dimanche

Vers un assouplissement négocié du travail dominical Entrouvert

M. Jean-Yves Chaigneau, président du groupe du travail au Conseil économique et social, vient de remettre au gouvernement son rapport contenant des propositions pour l'ouverture des magasins le dimanche. S'il réaffirme que le droit au repos dominical est « intangible », le rapporteur propose néanmoins un certain nombre de dérogations, à condition que les partenaires sociaux se mettent d'accord.

Les propositions de M. Yves Chaigneau reposent sur deux prin-cipes de base : le repos dominical doit être considéré comme - intangible » et l'actuelle législation relative à l'ouverture des magasins le dimanche est notoirement dépassée. Deux considérations d'ailleurs clairement définies en janvier dernier dans la lettre adressée au président de la section du travail au Conseil economique et social par MM. François Doubin, ministre délégué au commerce et à l'artisanat, et Jean-Pierre Soisson, ministre

Selon le rapporteur, • le système actuel ne peut s'accomoder de simples aménagements ». Il relève en esset « de notables dysfonctionne-ment sociaux et d'importantes entorses au principe de l'égalité de concurrence.

Statut particulier

Aussi suggère-t-il que les activités industrielles pour lesquelles le travail dominical est absolument nécessaire conservent leur statut particulier mais que les règles du soient sensiblement modifiées.

En premier lieu, il propose d'abroger les dispositions autorisant le préfet à ordonner la fermeture de toute une profession : commerces et services n'employant pas de salariés choisiront désormais leur jour de fermeture hebdomadaire et l'afficheront. A défaut, le dimanche sera réputé jour de fermeture.

Le rapport Chaigneau confirme par ailleurs que « le travail dominical des salariés est interdit, sauf dérogations ». Mais celles-ci ne seraient plus accordées par le préfet. Elles seraient fondées sur des « motifs de caractère technique, des situations d'urgence : mais pren-nécessités de la vie sociale ».

Dans cette dernière catégorie, ligureraient les activités « liées ou repos professionnel de fin de maine », ainsi que « des zones géographiques marquées par des activités saisonnières, touristiques ou tenant aux jours de fêtes ». Fait nouveau, les dérogations pourraient n'intéresser qu'une partie d'un éta-blissement si celui-ci est « pluridis-

Plus concrètement, le rapport avance une définition assez précise des « activités liées au renos profes-

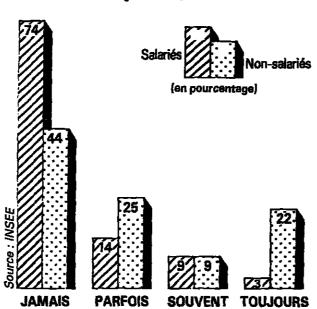
sionnel». Il devra s'agir « d'actes économiques relevant de l'activité normale en semaine tant pour la clientèle que pour l'appareil com-mercial ». Scraient d'abord concernés les achais de denrées ali-mentaires dans les magasins de détail qui pourraient ouvrir le dimanche matin jusqu'à 13 heures, à condition que leur surface soit inférieure à 400 mètres carrés. voire 1000 mètres carrés sous réserve d'un accord départementa entre partenaires sociaux

Des professions dûment répertoriées

A cette première liste il faudrait ijouter, outre les traditionnels cafés et restaurants, des activités telles que le jardinage. De même, seraient concernés les « investissements intéressant le cadre de vie de la famille . : commercialisation de

programmes de constructions neuves, achats d'une résidence

Personnes travaillant le dimanche (tout ou partie) en 1988



gneau propose, par ailleurs, d'y ajouter – mais seulement pour l'Île-de-France – les achsts de meubles menblants - dans la mesure ou ils s'effectuent souvent en famille ». Explication : en région parisienne, les surfaces d'exposition se trouvent, - pour des raisons foncières -, à la périphérie et peuvent plus diffi-cilement être fréquentées en

Ces différentes professions devront être dûment répertoriées dans un décret préparé conjointe-ment par les ministères du travail et du commerce et de l'artisanat, après avis du Conseil national de la nation et de la Commission nationale de la négociation collec-

Toutefois, il ne suffirs pas de figurer sur cette liste pour être habilité à ouvrir le dimanche. Le rapport Chaigneau subordonne cette possibilité à la conclusion d'un accord de branche et d'établissement entre partensires sociaux, précisant les contreparties qui seront accordées aux salariés. Si, pour les zones touristiques, le rapport précise que la majoration des salaires ne pourra être inférieure à 50 %, il ne fixe pas de plancher pour les autres cas de figure.

En revanche, il précise que le refus d'un salarié de travailler le dimanche ne pourra être une cause réelle et sérieuse» de licencie ment. Dans les zones à forte activité saisonnière, la négociation devra également déterminer les périodes de dérogation à l'obligation de fermeture un jour par semaine. Quant à la possibilité offerte au maire d'autoriser, trois dimanches par an, l'ouverture des magasins, elle pourrait s'orienter vers un système déclaratif, sauf

Enfin, le rapport préconise une sévérité accrue vis-à-vis des contre-venants, pouvant aller jusqu'à la fermeture de l'établissement pendant une certaine durée, les salariés conservant lenr salaire.

ES partisans d'une généralisa-tion de l'ouverture des magasins le dimanche seront décus, et les adverseires résolus du traveil dominical des salariés, eux, seront sans doute plutôt ressurés.

Si le rapport Chaigneau ne prétendait pas jeter les bases d'un accord à l'armable sur un thème pour lequel il n'existe pas de calmer le ieu.

Certes, ces idées ne vaincront pas toutes les réticences des syndi-calistes, mais ceux-di ne neutres calistes, mais ceux-ci ne peuvent que se féliciter des propositions de négociation collective. Organisation le plus souple sur ce sujet, le CFDT luge ainsi « très positif » le rapport Chaigneau, en dépit de certaines réserves. Côté patronal, il y a fort à parier que les grandes surfaces res-teront sur leur faim, et que certains chais d'entraprisa s'afforcaront d'éviter une législation trop contrai-gnante en termes de contreparties à sions que le gouvernement enta-mera dans les prochaines semaines avec les partenaires sociaux ris-quent d'être animées. Par ailleurs, maintenir les condi-

tions d'une concurrence loyale dans le commerce, fût-il seulement alimentaire et seulement le dimanche. est également une rude tâche. Même s'il suit à la lettre les recommandations du rapport Chaigneau, il n'est pas certain que le gouverne-ment y parvienne. Rien de plus normai, au nom de la libre concurrence que d'autoriser une « supérette » (moins de 400 mètres carrés de surface de vente), employant trois salanés, à ouvrir le dimenche matin, alors que son concurrent direct, tenu par ses seuls patrons, bénéficie depuis longtemps de cette possibilité. Pour peu que les compensa-tions de salaire et de repos soient rigoureusement observées, les syndicats n'y verraient rien à redire. Le principal obstacle tiendra plutôt dans les réactions épidermiques des petits commerçants de proximité.

Si on va au-delà et qu'on autorise l'ouverture de supermarchés (jusqu'à 1 000 mètres carrés) ou de parties d'établissements » uniquement consacrées à l'alimentaire (certains rayons d'hypermarchés ?), la grogne du petit commerce se fera

encore plus intense et sa doublers très vite des protestations des autres grandes surfaces. En effet, comment justifier que tel « super » de 1 000 mètres carrés bénéficie de la dérogation, au nom des accords passés entre les partenaires sociaux, tandis que son voisin, de fermé?

Service Contract of

we report for

. - 300 FEB. - - 15.05

1000年

43

14

....

The same

All all real real

3

eng can

er pera de loaga il cala.

4. 2 - 1 1 44 - 5 4 0

والعادية والم

E ALTON

Section 1988

· 10 100 100

tarin bara baran ber

with said a

A PORT OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRE

* , ***

School of Agriculture

A LANGE TOWN

÷. V. 12 144

24:142 AN F

7 192 15 ELECT 2

一 不知故美麗場

一年から 日本の

er britanningange jahr

white the second

The second of the second

Projection with the

· Carrier Contract

S. #1.27 2:

Quant aux grands hypermarchés (plus de 2 500 mètres carrés da surface de vente), dont la seule surface alimentaire excède largement les 1 000 mètres carrés, ils sont dejà soumis à la concurrence des supermarchés de moins de 1 000 mètres carrés. Il s'en est ouvert beaucoup depuis la loi Royer de décembre 1973, puisque, en decà de cette surface, leur installation n'est pas soumise à autorisation. Les Leclerc et autres intermarché n'ont pas manqué de s'engouffrer dans la brèche. Comment, au nom de la libre concurrence, pratiquer nationalement une discrimination qui paraisse raison-

Du côté des grandes surfaces de meubles et d'électroménager, il paraît difficile de réserver l'autorisation dominicale d'ouverture à la seule région parisienne, sans l'étendre à terme aux banlieues des grandes métropoles provinciales, au moins Lyon et Marseille. Pourquoi pas alors Lille, Strasbourg, Bordeaux et Toulouse ?

Régier le problème social de l'ouverture du dimanche est indispensable, mais M. Doubin ne peut Das se permettre de créer de nouvelles distorsions de concurrence. Ce n'est pas simple.

Pour l'heure, aucune date n'est encore fixée pour la mise en vigueur d'un nouveau système, même si l'on espère au ministère du commerce et de l'artisanat parvenir à « clarifier les choses d'ici à la fin de l'année ». Le gouvernement, qui se félicite d'être « le premier à avoir osé ouvrir la boîte de Pandore de l'ouverture du dimanche », sait aussi que la voie chaisie est étroite et qu'il fera immanquablement des

JOSÉE DOYÈRE et JEAN-MICHEL NORMAND.

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le pari de l'intelligence

(Suite de la première page.)

Que de fois entendons-nous qu'il faut d'abord assurer la croissance, la compétitivité et dégager du profit pour pouvoir créer des emplois, améliorer les salaires, les classifications, les déconlements de carrière ou d'une façon plus générale, le contrat

Pourtant il ne fait aucun donte que les entreprises, qu'elles soient privées, publiques ou nationalisées, qu'elles produisent des biens ou des services, ont besoin, pour réussir, de l'implication individuelle et collective de leurs salariés. En effet, le capital le plus important pour une société complexe, c'est son potentiel d'intelligence, de créativité et d'initiative. Or ce capital est trop sou-vent gaspillé, dilapidé parce que les formes d'organisation de la société, mais aussi des entreprises, ne facili-tent guère son émergence ni l'utilisation des potentialités individuelles et collectives.

Pour parler clair, il faut considérer le social comme un investissement tout aussi important et essentiel que l'investissement productif, ologique, commercial ou de recherche. Pourquoi donc cette paralysie d'une majorité des gestionnaires à l'égard du social, alors même qu'il y a des gisements de productivité fantastiques dans l'impli-cation, la motivation et l'intelligence des hommes et des femmes ? C'est ce trésor qui est insuffisamment valorisé pour répondre aux enjeux de la qualité, de l'emploi, de la pro-ductivité et de la satisfaction des

Certes le social a un coût. Or ce coût est rapidement amorti par la dynamique que crée dans une entreorise un service ou une administration, la prise en compte des aspira-tions des salariés. Cela est bien

effectivement reconnus dans l'exercice de leur fonction et qu'ils bénéficient de contreparties tangibles de leurs efforts, ils se mobilisent pleine-

Aussi longtemps que le social res-tera un sous-produit de la réflexion momique ou de la stratégie des chess d'entreprise, notre pays se pri-vera d'un dynamisme à la hauteur des défis de l'emploi et d'une moder-

Les rapports du politique au social

Il est temps aussi de clarifier les rapports du politique au social. Si la droite a longtemps marqué de l'indifférence, voire du mépris, à l'égard du social, la gauche a fait plus confiance à la loi qu'à la négo-ciation pour changer la condition salariale

Il est donc nécessaire que les forces politiques admettent que la vie économique ne se contente pas de vivre au rythme des échéances politiques et que le social a besoin d'une autonomie par rapport au politique. Deux exigences s'imposent donc. La première est de reconnaître le syndicalisme dans la plénitude de son rôle. Celui-ci est d'agir pour répondre aux problèmes concrets des salariés mais aussi d'intervenir sur les questions de société comme l'immigration, les libertés, les droits individuels et collectifs, l'éducation, les inégalités, l'environnement, la paix. Le syndicalisme exerce tont à la fois une fonction de proposition et une fonction de contestation. Il est donc à la fois producteur de consensus (dans sa volonté de trou-ver des solutions négociées) et de tensions (dans son rôle de critique sociale). Ces deux fonctions insépa-rables constituent notre conception

de l'action syndicale et un des ressorts de la vie démocratique.

Les politiques ont souvent du mai à accepter cette double fonction. Ils s'accommodent de la contestation syndicale et s'appuient sur elle s'ils sont dans l'opposition mais souhaitent le consensus lorsqu'ils sont au DOTTACL

Reconnaître cette double fonction du syndicalisme renvoie aussi à la conception que l'on a de la démocratie. En effet, une société démocratique ne saurait être une communanté sans conflits, sans tensions. Elle n'est pas non plus une société achevée. Il n'y a que les Etats totalitaires qui tentent d'accréditer l'idée d'une société apaisée, sans tensions, mais l'on sait à quel prix. Dans une démocratie, au contraire, le conflit et la tension sont non seulement normaux mais bénéfiques dans la mesure où la recherche de solutions permet de

Le respect de l'autonomie syndicale

La seconde exigence à respecter est celle de l'autonomie du syndicalisme. Il y a des risques pour l'auto-nomie syndicale quand certains hommes politiques de gauche prô-nent un « Epinay syndical » ou regrettent que le PS n'ait pas de e relais » syndical. Il y a tout autant de risques quand certains partis politiques de droite appellent à voter pour telle ou telle organisation syn-dicale dans les élections profession-

Le politique doit savoir respecter le syndicalisme dans son pluralisme et son autonomie. C'est avec les salariés que le syndicalisme doit construire son avenir et trouver la voie de son adaptation, de son évolution. C'est avec eux qu'il doit rechercher une plus grande coopération intersyndicale pour passer d'un pluralisme de divisions à un pluralisme de coopération qui peut, un jour, grâce à une volonté et un travail communs déboucher alors dans le même - océan syndical » dont parlait Edmond Maire au congrès de Strasbourg. C'est là, en tout cas, la volonté de la CFDT, malgré toutes les difficultés liées à l'histoire et aux cultures.

Oue certains socialistes cessent de rêver à une centrale unitaire « social-democrate » qui ne corresnond ni à la culture ni aux objectifs du syndicalisme français. Qu'ils aient avec lui des rapports fondés sur le respect de l'autonomie et de la différenciation des fonctions

Oue les partis de la droite démocratique aient un regard plus ouvert sur le syndicalisme. Qu'ils cessent de confondre libertés et libéralisme économique, qui aboutit à la loi de la jungle. Qu'ils reconnaissent que le marché a besoin d'être régulé et que sa loi ne peut s'étendre à tout et l'information, le social et le politique. Qu'ils comprennent que le rôle du syndicalisme n'est pas d'étouffer des conflits mais de leur donner un sens. Qu'ils acceptent enfin que le syndicalisme ne limite pas ses ambitions à la gestion du social mais qu'il a compétence à intervenir sur l'économique, les choix stratégiques et 'ensemble des problèmes de société.

Il est urgent que le gouvernement se ressaisisse et cesse de céder à la domination de l'économisme. Qu'il mette en conformité ses déclarations avec ses actes quand, par la bouche de son premier ministre, il rappelle qu'« il faut réconciller l'économique

Qu'il applique ce principe aux fonctions publiques et au secteur nationalisé. Qu'il donne à la négocistion dans ces secteurs les espaces et les moyens nécessaires pour montrer que le social est un élément déterminant de la rationalité économique. Qu'il réfléchisse avec les organisations syndicales aux thodes de traitement des problèmes sociaux et aux mesures à prendre pour favoriser l'emploi, éduire le temps de travail, trouve de nouvelles voies pour conforter le rôle et la place du syndicalisme, moderniser les services publics. Le gouvernement se doit de donner l'exemple et d'inciter à la moderni sation négociée dans le secteur privé. Il se doit de favoriser tonjours et partout les solutions négociées.

Le patronat frileux

Le patronat a « théoriquement choisi la voie contractuelle mais avec une pratique qui, dans la majorité des cas, lui tourne le dos. Le rejet du syndicalisme est encure le trait dominant de son attitude. Nous souhaitons qu'il manifeste clairement sa volonté d'inventer avec les organisations syndicales de nonveaux rapports qui, sans nier les es existant entre des logiques différentes arrivent à les déna ser pour sortir des affrontements stériles ou des dogmatismes qui rassurent les nostalgiques de la lutte de classes, les partisans du statu quo. Signer des accords pour ne pas les appliquer dans les branches et les entreprises ne saurait tenir lieu de stratégie de modernisation. Une relance de la négociation devient urgente dans les branches professionnelles car trop de chantiers sont laissés en friche. Il ne manque pas de « grains à mondre » pour renouveler les conventions collectives et revitaliser la négociation d'entre-Le syndicalisme exerce une

influence certaine dans la nécociation de branches. Il est plus faible dans les entreprises parce qu'insuffi-samment implanté. Favoriser sa reconnaissance dans l'entreprise, c'est donc d'abord développer la négociation dans les branches pour ouvrir de nouvelles perspectives à la négociation d'entreprise et bâtir une modernisation qui ne se fera pas au détriment du social mais grâce à lui. Reconnaître le syndicalisme, c'est aussi admettre que l'engagement syndical dans l'entreprise est un élé-ment de qualification profession-nelle qui doit être pris en compte dans le déroulement de carrière de ceux qui s'y consacrent. C'est enfin renoncer aux pratiques de contour-nement du syndicalisme et mettre fin à une répression antisyndicale qui a cours encore dans trop d'entre

Les institutions patronales out un rôle à jouer. Rôle d'impulsion dans le développement de la négociation mais aussi dans l'évolution des comportaments et des mentalités de leurs adhérents à l'égard du syndica-lisme. Certes, la tâche n'est pas facile, car il y a affaiblissement des institutions patronales dont on ne doit pas se rejouir. Il y a là un danger pour l'évolution des rapports sociatix qui ne pourront progresser que sous la double impulsion des institutions et du terrain

Notre pays a besoin d'un syndicalisme fort, capable de peser pour ouvrir les voies d'une modernisation économique et sociale. Les salariés doivent comprendre l'importance que revêt pour eux le renforcement du syndicalisme. Ils doivent s'engager. Le mouvement syndical ne doit

pas se dégager de ses responsabi-lités. Son adaptation est impérative, la recherche de convergences vitale. Or deux types de syndicalisme

s'affrontent dans notre pays. Un syndicalisme qui s'enferme dans ses certitudes, son dogmatisme et qui refuse de prendre la mesure des mutations. Ce syndicalisme dénonce dans un même mouvement le gouvernement jugé réformiste, le patronat et les autres organisations syndicales qui sont mises en accusation. C'est la voie que la CGT tente d'imposer.

Le type de syndicalisme que nous avons choisi est différent. Parce que nous croyons à la portée transformatrice de l'idée démocratique, nous voulons l'étendre aux rapports sociaux. Nous refusons la voie hégémonique. Nous vonlons inventer des pratiques syndicales qui s'ouvrent davantage aux salariés, à leur participation. La voie que nous avons choisie privilégie une modernisation des rapports sociaux qui, sans renier les antagonismes, les dépassent.

Nous savons que la CFDT n'est qu'une partie de la réalité syndicale. Nous savons aussi que le syndica-lisme est un acteur parmi d'autres. Qu'il n'a pas forcement réponse à tout. Nous avons conscie tout. Nous avons conscience que l'efficacité d'une société, sa capacité à développer un progrès économique et social, dépendent de l'implication de tous.

Le syndicalisme que nous voulons construire est un syndicalisme ouvert. Ouvert aux salariés, leur per-mettant de se faire entendre, prêt à débattre avec tous les acteurs. Ce qui nous anime, c'est une volonté de débat, de confrontations et de respect mutuel dans la spécificité des fonctions des uns et des autres.

Nos rejetoss l'attitude dogmatique à l'égard du patronat. Nous logiques différentes, souvent oppo-sées, par moments antagonistes. ble par la négociation, et le conflit si saire, de trouver des accords pour ne pas nous installer dans l'immobilisme ou la politique du

La voie que nous préconisons est celle de l'intelligence et de la volonté. Les mois qui viennent nous diront si c'est un pari fou ou, au contraire, celui de la raison.

JEAN KASPAR.

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

IMMEUBLE à PARIS (19°)

4. PASSAGE GOIX, comprensin ATELIER A USAGE DE GARAGE an rez-de-chaussée et au sous-aol : 8 LOGEMENTS au 1º drage.

M. à P.: 250 000 F Sadr: Mr M. PETIT-PERRIN, avocat associé.

M. à P.: 250 000 F Tel: 42-88-88-19-2, RUE WILHEM, à PARIS (16º).

BUT FORTH HALL S. さ 1.3 頻繁美 一种特殊

Ex. 26 218 BI KY

décidé de procéder au contrôle des

Economie

 RD_A Le Parti con est exhant A TEMETER HE TO

Section and a section of a

The second of th

gara con in the stage of

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

The first of the same of the same of

And the second s

Committee Committee of the Section o

Control of the contro

St. Commercial St. Market

All the strong to the strong

geraries entre sauf fe

British Andrews

in the second of the second

Remarks to the second s

Taria de Maria

elistes a mar was & p. 100 - 100 EM

and the second second

· · · · <u>2</u> - · r <u>2</u> -

100

. . 1,. •

· THEFT I

.

11 mm 1 mm 2 mm 2

BIBLIOGRAPHIE

« La face cachée de l'économie mondiale » de Jean-François Couvrat et Nicolas Pless

Ces milliards qui n'existent pas

Au train où vont les choses, les « Au trum ou vom tes causes, tes Etats ne pourront bientôt plus pré-lever que des impôts indirects (...) et des impôts sur les salaires. A peu de chose près, le retour à l'Ancien Régime ». En cette amée de Bicen-tenaire, voilà une affirmation qui laisse coi. Jean-François Couvrat et Nicolas Pless nous entraînent d'ail-leurs, sous couvert d'une enquête sur les « trous noirs » de l'économie mondiale, sur un terrain de réflexion très riche : la souveraineté économique des Etats.

La dialectique de l'ouvrage est claire : les flux économiques ne ces-sent de se mondialiser, alors que les Etats éprouvent de grandes diffi-cultés à coordonner leurs politiques en matière de capitaix et de fisca-lité. Sur ce dernier point, il n'est que d'observer les atermoiements euro-péens sur l'harmonisation fiscale, on le répertoire des flots de secret bancaire sur le Vieux Continent, pour se persuader qu'il existe entre les espaces financiers et fiscaux converts par les Etats de vastes zones grises.

Gouffres statistiques

«Trous noirs» done, économie souterraine, pavillons de complai-sance, paradis fiscaux, argent sale, hiatus statistiques... Tiout cela n'est pas perdu pour tout le monde. Une centaine de milliards de dollars par an échappent ainsi à toute comptabi-lité. An bas mot.

En vingt aus, nous disent les auteurs, « 1000 milliards de dollars — l'équivalent de la dette du tiers-monde — ora été versés à l'occasion de transactions internationales, sans qu'aucun pays ne déclare les avoir reçus ». Et de passer en revue, cas par cas, les gouffres atatistiques où se perdent les dollars du fret des pavillors de complaisance, l'argent de la drogue ou du financement d'achats d'armes.

Voici un livre qui devrait être au programme dès la première année de licence de sciences économiques. Exercice de relativité : il y a plus à voir dans les statistiques que ce que l'OCDE, le FMI ou les comptabilités nationales nous donnent à voir.

Exercice d'économie pure : qui y a-t-il de plus fluide que les marchés occultes? Quel meilleur exemple de confrontation d'une demande - soigneusement entretenue - et d'une offre parfaitement maîtrisée? Déjà le professeur Ingo Walter avait tenté, dans son ouvrage sur «L'argent secret», une théorisation fort habile de l'économie occulte (1).

Ici, le propos des auteurs est cependant moins cynique. Nul sensationnalisme dans leurs révélations : des données brutes renduc

ouvrage n'est pas un guide à l'usage des petits malins, mais un cri d'alarme.

Un roi-Etat guasiment un

Se mirant dans une glace brouil-lée, le roi-Etat ne voit plus qu'il est quasiment nu. Ses costumes fiscaux sont décousus, ses contures finan-cières se défont. Vestes à double fond, poches percées, les Etats en sont réduits, lors de grandes occa-sions médiatiques, à convoquer des commissions de couturiers.

An récent - et magnifique sommet de l'Arche, tont à la fin du communiqué publié le 16 juillet, les Sept se sont engagés à mettre en place un groupe de travail sur «l'utilisation du système bancaire et des institutions financières aux fins de blanchir l'argent ». Il vient un moment où même les plus libé-raux s'inquiètent de voir que les dépôts bancaires aux îles Calmans sont supérieurs à ceux qui transitent en Allemagne...

DEDIER POURQUERY.

* La face cachée de l'économie mon-diale, de Jean-François Couvrat et Nicolas Pless, Editions Hatier, 360 pages, 105 francs.

(1) L'agent secret, Editions Jean-Claude Lettès, 1986.

AFFAIRES

Avec une dette de 920 millions de dollars

Wang signe un accord avec ses banquiers

Le constructeur informatique américain Wang, un des «chou-chous» de la Bourse il y a quelques années encore, est arrivé à un accord avec ses banquiers. Wang, frappé par le ralentissement des ventes de mini-ordinateurs, a annoncé une perte record de 424,3 millions de dollars (2,7 milliards de francs) an cours de son dernier exercice, clos le 30 juin dernier.

Peu après, le couperet tombait sur Frederik Wang, le fils du mythique fondateur An Wang, un immigré chinois aux États-Unis. Il démissionnait, et son père, à peine remis d'une grave opération chirurgicale, montait an crénean à soixante-sept ans pour négocier avec les banques. Aux termes de l'accord, le

constructeur (dont la dette s'élevait à 920 millions de dollars) est autorisé à augmenter de 100 millions de dollars sa ligne de crédit. Il peut en outre lever 175 millions

de dollars par le biais d'obligations garanties sur des actifs de la firme. Enfin, l'entreprise va se séparer de certaines de ses activités, dont sa filiale de crédit-bail.

Wang, qui avait suspendu le rem-boursement de sa dette, la semaine dernière, a vu son titre regagner du terrain dès lundi matin à Wall Street.

Les relations entre Paris et Tunis

M. Bérégovoy souhaite une relance des investissements français en Tunisie

TUNIS

de notre correspondant

Les investissements privés fran-çais, qui ont stagné ces dernières années, doivent être relancés, à déclaré lundi 21 août, à Tunis, M. Pierre Bérégovoy. Le ministre français de l'économie, des finances et du budget vensit de signer avec son collègne tunisien du plan et des finances, M. Mohamed Channon-chi, une série d'accords portant sur une enveloppe globale de 1060 mil-lions de francs d'aide économique et financière accordée à la Tunisie au titre de 1989 (le Monde du 18 août), dont 100 millions destinés à la promotion des investissements.

Lors d'une conférence de presse, M. Bérégovoy a tout particulière-ment insisté sur l'intérêt qu'il porte au renforcement du partenariat et sur son intention d'inciter les inves-tions de la conférence de la conférence de tisseurs français, notamment les industriels, à engager des actions en Tunisie. « Nous souhaltons que nos investisseurs soient davantage pré-investisseurs soient davantage pré-sents dans une perspective d'opéra-tions directes ou en collaboration avec des investisseurs tunisiens, afin qu'ils puissent développer ensemble des entreprises de biens et de ser-vices destinés tant aux marchés tunisien et français qu'à des pays tiers », a-t-il déclaré.

renforcement de notre coopération industrielle et commerciale. C'est notre devoir de solidarité, mais aussi notre intérêt bien compris.

Des conditions de crédit assouplies

M. Bérégovoy a dit aussi qu'il espérait que le « nouvel élan » qui doit être donné à la coopération franco-tunisienne se développe dans le cadre de l'Union du Maghreb, la France pouvant jouer un rôle dans la collaboration entre la Communauté européenne, la Tunisie et les autres pays de la région.

D'autre part, rapporte l'agence Tunis Afrique Presse, les conditions de crédit français ont été assouplies (1,5% d'intérêt sur trente-trois ans, avec un différé de dix ans) et l'aideprojet ne sera plus liée sculement à des programmes industriels mais aussi à l'agriculture et à l'hydrau-

Les différents accords qui viennent d'être signés réponde moins en partie - à l'attente des dirigeants tunisiens qui avaient encore exposé, au mois de juin, leurs desiderata lors de la visite que M. François Mitterrand avait effec-

MICHEL DEURÉ.

INSOLITE

L'Europe du vélo

La Commission européenne. redécouvrant les vertus écologiques de la « petite reine » va met-tre sur pied une politique com-munautaire de la bicyclette. Brucelles est déterminé à encourager l'usage de ce moyen de transport « populaire, économique et non poliuent », a annoncé, kındî 21 soût à Copenhague, la commissaire européen chargé

des transports. Pour e favoriser la mobilité de l'homme avec sa machine > la Commission souhaite créer, dans les villes, des couloirs exclusivement réservés aux vélos et clairement signalés, et envisage d'harmoniser les formalités douanières ainsi que les pratiques d'assurances parmi les

e Le département de l'Avey-ron « zone sinistrée ». — Le préfet de l'Aveyron a déclaré ce départe-ment « zone sinistrée », lundi 21 août, au terme d'une entrevue avec une délégation représentant quelque cinq cents agriculteurs, manifestant pour réclamer une aide antisécheresse et une solution au problème des quotes laitiers dans ce

• Loswenbrau achète une usine en Grèce. - Les bresseries ouest-eliemandes Loewenbrau, de Munich, ont acheté aux enchres l'ancienna usine de Carleberg en Grèce, à Atalanti. D'une capacité de production de 300 000 hectolitres par an, cette brasserie est la pre-mière dont le brasseur bavarois prend le contrôle à l'étranger.

• Une grève seuvage des conducteurs paralyse les chemins de fer suédois. — La totalité du réseau ferrovisire suédois est paralysée depuis le 21 août et pour une durée indéterminée par une grève sauvage des conducteurs de train. Malgré l'opposition des syndicats officiels, qui redoutent que la satisfaction des revendications des cheminots ne mette en péril le mécanisme national des conventions collectives, les conducteurs ont voté constrives, as conditions on vite vite grève pour obtenir que leur salaire de fin de carrière passe de 11200 à 13000 F et que l'âge de la retraite soit maintenu à sobante ans, et non porté à soitante-cinq ans comme projette de le faire le direction des chemins de fer suédois. Pour éviter d'éventuelles sanctions, les grévistes se sont mis en arrêt meladie. Les voyageurs se sont rabattus sur la voiture individuelle, provoquant des embouteillages importants aux portes de Stockholm, et sur l'avion, qui a enregistré une fréquentation trois fois supérieure à la normale. — (AFP.)

e La création d'une TVA aug-menterait de 15% le prix du billat aérien en Europe. — Les vols des compagnies sériennes reliant les Etats-membres de la CEE sont, aujourd'itui, des vols internationaux et donc exonérés de la taxe à la compagnie de TVAL Dans le cadre raleur ajoutée (TVA). Dans le cadre

de l'harmonisation fiscale rendue nécessaire par l'institution du grand marché européen, le 1= janvier 1993. la Commission de Bruxelles envisage de supprimer le statut international de ces vois, ce qui ogligerait à imposer la TVA aux billets « domestiques » à l'intérieur de la Communauté. Selon l'Association des compagnies européennes (AEA), cette taxation augmenterait de 15 % le prix du voyage et risque de faire fuir les touristes et les capitaux. De plus, la concurrence pourrait être faussée entre les compagnies en raison de la différence des taux de TVA pratiqués dans les différents Etatsmembres. - (AFP.)

• L'offensive des Finlandais en Europe. - Un des grands du papier en Finlande, Enso-Guzheit, a annoncé, lundi 21 soft, le rachet de l'ensemble des actions du groupe cartonier bordelais R. Soustre et Fils. Cette entreprise produit 40 000 tonnes de carton par an et a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 100 millions de francs. Par ail-leurs, le sucrier Cultor va mettre un tiers de son capital sur le marché afin de permettre à l'entreprise suédoise Procordia d'en acquérir 15 % pour un montant de 800 millions de cou-ronnes suédoises (autant de francs français). — (AFP.)

• Net raientissement de la croissance britannique au deuxième trimestre. - Le produit deuxième trimestra. — Le produit intérieur brut de la Grande-Bretagne (calculé sur la base de la production) a progressé de 1,6 % au deuxième trimastre par rapport à la période correspondante de 1988, selon les statistiques proviscires de l'Office central de la croissance est net, puisque le PiB a même reculé de 0,4 % entre avril et juin par rapport aux trois pramiers mois de l'année; il aux trois premiers mois de l'année ; il avait augmenté de 0,1 % au premier trimestre per rapport aux trois der-niers mois de 1988.

La production du secteur énergétique a en particulier diminué au deuxième trimestra de 3,5 % par rapport au premier trimestre de 1989.

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAUSSE MA I IUNALE DE L'ENERGIE
Obligations 10,30 % 1978
Les intérêts courus du 25 septembre 1988 au 24 septembre 1989 seront payables, à partir du 25 septembre 1989, à raison de 185,40 F par titre de 2 000 F contre détachement du coupon n° 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,60 F (montant brut : 206 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 30,88 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 4,12 F faisant ressortir un net de 150,40 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 43 787 obligations comprises dans les séries de numéros 380 988 à 430 910, sortis au tirage du 21 juillet 1989, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 P, coupon nº 12 au 25 septembre 1990 atta-Ci-après sont rappelées les séries de numéros d'obligations sortis aux tirages antérieurs :

1 à 3 133 et 493 036 à 500 000

1986: 309 508 à 309 586 et 320 610 à 345 626 1987: 233 910 à 271 574 et 301 367 à 309 507 et 345 630 à 346 941 1988: 169 718 à 212 459

Le psiement des coupons et le remboursement des titres sont effectsés chez tout intermédiaire habilité.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE
Obligations à taux variable trimestriel
juillet 1989 (tranche 1)
Les intérêts courus du 7 août 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 186,05 F par tître de 20 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaltaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 46,51 F, auquel s'ajonteront les deux retemes de 1 % calculées sur l'intérêt brut
au titre des contributions sociales, soit 3,72 F faisant ressortir un net de 135,82 F.
Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux variable trimestriel juillet 1989

tranche 2)
Les intérêts courus du 7 août 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 123,01 F par titre de 10 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 30,75 F, anquel s'ajouteront les deux retenues à 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,46 F faisant ressortir un net de 89,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux révisable trimestriel février, mars et juin 1988

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 460,06 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 115,01 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,20 F faisant ressortir un not de 335,85 F.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code dénéral des frontés.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANÇE

ELECTRICITÉ DE FRANCE
Obligations 11 % décembre 1977
Les intérêts courus du 25 septembre 1988 au 24 septembre 1989 seront payables, à partir du 25 septembre 1989, à raison de 99,00 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon n° 12 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 11,00 F (montant brut : 110 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératuire sera de 16,49 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 2,20 F faisant ressortir un net de 80,31 F. Ces l'retenues ne concernant pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code 'général des impôts.

C-après, les séries sorties aux tirages antérieurs : -- 1979 : «F» -- 1981 : «B» et «C» -- 1983 : «G» et «H» -- 1986 : «A» et

A partir de la même date, les obligations comprises dans les séries E, L et N cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1000 F coupon n° 13 au 25 septembre 1990 attaché.

Ces titres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II – loi du 30 décembre 1981, et décret n° 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

Obligations à taux révisable trimestriel mai 1989 / juin 1998 Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 447,42 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 111,85 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,94 F faisant ressortir un net de 326,63 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

ELECTRICITE DE FRANCE
Obligations à taux révisable trimestriel
mai 1989 / juin 1999
Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 442,37 F par titre de 20 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 110,59 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut
an titre des contributions sociales, soit 8,84 F faisant ressortir un net de 322,94 F.
Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE Obligations à taux révisable trimestriel

Octobre 1988 (tranche C)

Les intérêts courus du 15 juin 1989 su 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 447,42 F par titre de 20 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 111,85 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,94 F faisant ressortir un net de 326,63 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la joi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-diaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR)

Obligations à taux révisable trimestriel
décembre 1988 (tranche A)

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 221,19 F par titre de 10 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 55,29 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut
au titre des contributions sociales, soit 4,42 F faisant ressortir un net de 161,48 F.
Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR) Obligations à taux révisable trimestriel décembre 1988 (tranche 5)

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à partir du 14 septembre 1989, à 110,60 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 27,65 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut su titre des contributions sociales, soit 2,20 F faisant ressortir un net de 80,75 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLÉ DE PARTICIPATION (SAPAR) Obligations à taux révisable trimestriel

Obligations à taux revisable trimestriel
janvier 1989

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables, à
partir du 14 septembre 1989, à 219,92 F par titre de 10 000 F.
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera
de 54,98 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut
au titre des contributions sociales, soit 4,38 F faisant ressortir un net de 160,56 F.
Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code
cénéral des impôts.

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR) Obligations à taux variable soût 1984
Les intérêts courus du 10 septembre 1988 au 9 septembre 1989 seront payables, à partir du 10 septembre 1989, à raison de 375,31 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 41,71 F (montant brut : 417,02 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 62,52 F, auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,34 F faisant ressortir un net de 304,45 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION

ET DE CONTROLE DE PARTICIPATION (SAPAR) Obligations 7 % septembre 1986

Les intérêts courus du 22 septembre 1988 au 21 septembre 1989 seront payables, à partir du 22 septembre 1989, à raison de 315 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 35 F (montant brut : 350 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 52,47 F, auquel s'ajonteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 7,00 F faisant ressortir un net de 255,53 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Ces tirres nesont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le atant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'interméire habilité choisi par lui.



1 air lied

Le groupe italien Merloni achète Scholtès

La société italienne Merloni (marques Ariston et Indesit) devrait, sous réserve de l'accord des pouvoirs publics, prendre 82 % du capital de Scholtès, spécialiste lorrain des appareils de cuisson, ont annoncé hundi 21 août les deux sociétés.

C'est ainsi l'un des trois derniers fabricants français indépendants d'électroménager grand public, avec Thomson-Brandt et De Dietrich, qui Thomson-Brandt et De Dietrich, qui entre dans le giron d'un groupe européen. Après Rosières racheté par Candy fin 1987, c'est la deuxième opération d'envergure des industriels italiens de « produits blancs » dans l'Hexagone. Désormais, c'est dans le petit électroménager qu'il faut chercher les groupes français de taille mondiale : Seb et Moulines

L'histoire de Scholtès est, dans ce contexte, exemplaire. Marque de bonne réputation dans les appareils de cuisson depuis les années 20, cette entreprise familiale de Thion-ville avait été amenée en 1985 à déposer son bilan. A l'époque, aucun grand groupe n'en voulut, et c'est un tour de table d'investisseurs financiers mené par l'équipe de « redresseurs d'entreprises » de M. Gérard Bonifacio qui releva le défi. La société a connu depuis une spectacu-laire reprise : 441 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988 et 20 millions de francs de bénéfice, 20 % de ses ventes à l'export et 600 employés (contre 450 au moment de sa reprise). Scholtès a joné la carte de la spécialisation dans l'appareil de cuisson de haut de gamme encastrable : tables vitrocégamme encastrable: tables virroce-ramiques à foyers halogènes, fours à cuisson combinée (chaleur tour-nante et micro-ondes), cuisson par induction magnétique. Cette politi-que marketing de « niche » lui a permis de développer une clientèle fidèle auprès des « cuisinistes » (dis-tributeur enfections.

tributeurs spécialisés). Mais à l'heure des méga-concentrations - Whirlpool-Philips, Electrolux-Zanussi et General Electric-Hot Point, - cette stratégie trouvait vite ses limites. M. Bonifacio comprit que, dans cette course au gigantisme, les conditions d'achat de matières premières (y compris électroniques), le poids des coûts de recherche et développement et la

7. RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital sociai:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général :

Rédacteur en chef ; Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

365 F

1 030 F

1 390 F

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur.

Le Monde

mise sur pied d'un réseau efficace de service après vente le forceraient un jour ou l'autre à chercher une alliance. Autant le faire au moment où la société qu'il dirigeait allait

De son côté, M. Vittorio Merlo patron de l'entreprise familiale qui porte son nom depuis 1930 à Fabriano, dans les Apennins, cher-chait pour sa stratégie ambitieuse de développement européen un accord avec un fabricant pouvant complé-ter sa gamme et son implantation ter sa gamme et son implantation géographique. Merloni Elettrodomestici, qui a repris en 1987 la société Indesit alors en difficulté, détient un peu plus de 20 % du marché italien et se classe, suivant les indicateurs retenus, au sixième ou huitième rang mondial de sa spécialité. Avec 6000 personnes, dont 1 320 à l'étranger, l'entreprise pèse un peu plus de 5 milliards de francs de chiffre d'affaires. En cinq ans, son volume de production a triplé : il son volume de production a triplé : il devrait, en 1989, se situer aux alen-tours de 3,5 millions d'appareils, soit presque deux fois plus que Thomson-Brandt le dernier grand français... mais trois fois moins que le leader mondial Whirlpool-Philips. Présent sur le bas de gamme (Inde-sit) et le milieu de gamme (Aris-ton), il lui fallait trouver un fabricant de haut de gamme.

Les négociations Scholtès-Merloni ont abouti à un découpage qui devrait permettre à l'entreprise lorraine de garder sa personnalité, son management et ses emplois. M. Bonifacio conserve à titre personnel une part du capital de Scholtès (18 %). L'usine de Thionville produira des appareils spécifi-ques pour Merloni ainsi que des appareils Scholtès pour l'Italie (Ariston est déjà présent sur le mar-ché transalpin des « encastrables »).

Après ce nouveau rapprochement européen, il ne reste plus maintenant qu'à observer les stratégies des deux français restant sur le marché : Thomson-Brandt, dont on annonce périodiquement qu'il serait à vendre - Thomson se recentrant sur d'autres métiers : militaire et « pro-duits bruns » — et De Dietrich, qui a déjà des accords de production et de commercialisation avec le groupe allemand Bosch-Siemens.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Monttessuy, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-16 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

SUBSE

972 F

1 404 F

AUTRES PAYS

700 F

1 490 F

2 648 F

Imprimerie dn Monde • 7, r. des Italiens PARIS-IX

NEW-YORK, 21 soft ♣ PARIS, 22 soft ₹

Forte baisse

ur Wall Street. Le marché a issé, et même fortement baissé. bàissé, et même fortement baissé. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement s'est poursulvi une bonne partie de la séance. A la ciòture, l'indice des industrielles c'établissait à 2 647, soit à 40,97 points en dessous de son niveau précédent. C'est la plus forte baisse enregistrée là-bas depuis deux mois. Le bilan de la journée a été aussi mauvais. Sur I 959 valeurs traitées, I 167 se sont ceptiées, 373 seulement ent monté et 419 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, la chute des cours a été essentiellement due à des ventes bénéficiaires survennes dans un marché complètement creux et laissé à lui-même en creux et laissé à lui-même en l'absence d'informations majeures à venir. Or on n'attend que la publication ce mardi des commandes de biens darables pour juin. D'une façon générale, les investisseurs ont perdu l'espoir que la Réserve fédérale desserre prochainement les rênes du crédit, du moins pas avant d'avoir la confirmation du recul de l'inflation. L'activité a été faible. Elle a porté sur l'échange de Elle a porté sur l'échange de 136,80 millions de titres contre 145.80 millions vendredi

VALRES	Cours do 16 août	Cours du 21 soût
Alcon	74 1/2 39 1/2	73 7/8 38 1/8
Boolog Chees Manhestan Bank	63 6/8 38 7/8	53 3/4 38 1/8
Du Pont de Nemours Eastman Kodak	1173/4 501/4	116 5/8 48 3/4
Ford	437/B 51 1/2	43 1/4 51 1/4
General Electric	58 45 3/8	56 1/2 44 5/8
Goodyear	54 1/2 115 1/8 82 1/4	63 3/4 113 61 1/4
Mobil CR	53 3/4 67 1/2	52.7/8 66.1/2
Schkraberger Texaco	42.7/8 53	42 52 7/8
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	270 28 1/8	273 5/8 27 1/2
Wastinghouse	34 1/8 68 1/4	33 5/8 88 7/8
Xerox Corp	67	86 1/8

LONDRES, 21 solt = Irrégularité

Dans un marché calme et hési-tant, les valeurs britanniques ont terminé la séance de landi sur un léger repli. L'indice Footsie a cédé 0,4 point à 2 374,7 points. Les opé-rateurs devraient rester pradents jusqu'à la publication, mercredi, des chièfres du commerce extérieur britannique estimant l'au homides chiffres du commerce extérieur britannique, estiment les boursiers. De nombreux secteurs se sont affai-blis, notamment les électriques, les aéronautiques, les industrielles et les alimentaires. Eurotunnel a sensi-blement baissé après l'annouce de TML au sujet du coût de construc-tion du tunnel sous la Manche. Le groupe pharmacentique Wellcome a poursuivi son ascension. De même BAT a fortement monté après la publication du document de défense du conglomèrat contre l'OPA de plus de 13 milliards de livres lancée par le financier James Goldsmith. BAT a, d'autre part, amoncé une progression de son bénéfice semestriel de près de 20 %. Les titres De La Rue se sont envolés après l'amonce d'une OPA inami-cale de 484,2 millions de livres lancée par la compagnie rivale Norton Opax sur ce groupe d'imprimerie. Hausse d'un quart de point des fonds d'Etat et effritement des

Alourdissement

d'équilibre. Mardi, elles se sont à qui mieux mieux orientées à la baisse. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané donnait la température (~ 0,68 %). Le mouvement s'accentuait ensuite (- 0,92 %) pour se raientir un peu plus tard. Dens l'après-midi, la thermomètre de la Bourse accusait un repli de 0,7 % environ.

Rien de bien méchant au demeu-Rilen de bien méchant au demeu-rant. Pour les professionnels, le mar-ché a simplement réagi au vir recul de Wall Struet. De ce côté-ci de l'Attantique, l'espoir d'une détentre sur les taux d'intérêt s'atténue aussi très rapidement. Meis la Bourse de Paris a, de l'avis de beaucoup, d'auteur plus ensemble compannel. d'autant plus marqué le coup que la liquidation générale est imminente. Pour l'instant, elle est encore gagnante (+ 2,5 %), et ce pour le troisième fois consécutive.

Que la déception causée par le maintien du loyer de l'argent à un niveau jugé encore élevé ait incité certains opérateurs à prendre leurs

Un fait est néanmoins certain : le phénomène a été circonscrit à un patit nombre d'investisseurs, blesse des transactions. L'événement très attendu ce mardi a été la reprise des cotations des actions Compagnie industrielle et groupe Victoire, suspendues eprès le lance-ment de l'OPA de Suez.

Devant l'affixx de la demande Devant l'afflux de la demande mais également les décalages très importents de cours, la Société des Bourses françaises a décidé de suspendre à nouveau les 22 et 23 août la cotation des actions Compagnie industrielle. Les actions groupe Victories et le certifice que que le certifice de la certifica toire et le certificat groupe Victoire ont fini par être cotés au niveau des offres de l'OPA, acit presque le double des demiers cours enregistrés.

TOKYO, 22 soft ₽

Après avoir battu en début de semsine un nouveau record d'altitude, le Kabuto-Cho s'est légèrement tassé mardi. En fait, d'abord
traumatisé par la chute de Wall
Street, le marché avait décroché
avant de regagner le terrain perdu
puis évoluer de droite et de gauche
sans crientation bien définie. A la
clôture, l'indice Nikkef s'établissait
à 35 114,35, en recul de
26,48 points. Des investisseurs se
sont intéressés aux valeurs encore
sons-évaluées mais dont les perspectives de bénéfices sont intéressantes. - La Bourse est dominée par les résultats de sociétés >, notait un intervenant. L'activité a été modé-rée avec quelque 500 millions de titres échangés, contre 450 millions la veille. Recui des constructions, de l'alimentation, des textiles, des électriques, des pâtes à papier, des magasins et des établissements financiers. Hausse des sidérurgi-ques et des immobilières.

VALEURS	Cours der 21 außt	Coors de 22 août
Alaii Bridgestone Cunon Fuji Benk Hoode Motore Massurith Bucht Misubishi Henry Sony Corp.	769 1 800 1 880 3 720 2 180 2 610 1 210 8 800 2 700	770 1 790 1 840 3 710 2 150 2 490 1 200 8 680 2 700

FAITS ET RÉSULTATS

- Les actions de la Compagnie financière de Suez détenues par la Société générale de Belgique et la Sodecom ont été entièrement 21,1 millions de dollars. Pour le prereclassées au sein d'une filiale déte-nue à 100 % par la Générale de Beinue à 100 % par la Générale de Belgique, la Tanks Consolidated Investment. Domiciliée à Nassau aux Bahamas, la Tanks détient, à titre direct ou indirect, 6,05 % du capital de Suez. Aujourd'hui dissoute, la Sodecom avait été créée par Suez et le groupe des Assurances générales pour replacer les titres de la Générale de Belgique sur le marché. A présent, Tanks est le premier actionnaire de la Compagne financière de Suez.

gnie financière de Suez gnie financière de Suez.

• Fujisawa propose de racheter
Lyphomed. - Le groupe pharmaceutique japonais Fujisawa a proposé au laboratoire américain
Lyphomed, dont il détient déjà
30 % du capital, de racheter les
70 % restants pour 649 millions de
doilars (4,3 milliards de francs
environ). Le fondateur et président
de Lyphomed, M. John Kapoor, a
déjà déclaré être disposé à céder sa
participation de 14 %. Mais le
conseil d'administration doit encere
se réanir pour se prononcer sur cet se réanir pour se prononcer sur cet achat. Fujisawa était entré dans le capital de Lyphomed en 1986 et travaille avec la firme américaine à des projets de développement con-man. Lyphomed est surtout conna aux Etats-Unis pour son médica-ment Pentamidine, utilisé pour traiment Pentamidine, utilisé pour trai-ter les pneumonies liées au sida. Ce produit lui a valu la gloire, avec un chiffre d'affaires multiplié par qua-rante entre 1981 et 1987 (de 4 à 172 millions de dollars), mais aussi beaucoup d'ennuis, après la décon-verte par la FDA de nombreuses

infractions à la réglementation sur le contrôle de la qualité, ce dans plusieurs usines. Pour 1988, Lyphomier semestre de 1989, le résultat mer semestre de 1989, le résultat de la firme est redevenu légèrement bénéficiaire (105 000 dollars) pour un chiffre d'affaires de 71,7 millions de dollars.

tion pour le groupe chimique néer-landais DSML – La deuxième tranche de privatisation du groupe chimique néerlandais DSM aura chinique néerlandais DSM aura lieu en septembre. Elle portera, comme pour la première tranche, sur 12 millions de titres, soit le tiers du capital. An terme de cette opéra-tion, l'Etat conservera un tiens des actions de DSM, qui vient d'annonactions de DSM, qui vient d'annon-cer un doublement du béséfice net an premier semestre à 640 millions de florins (près de 2 milliards de francs). Il n'y aura plus de privati-sation, mais l'Etat sera libre de négocier en Bourse les actions qu'il conserve, a précisé M. Adrien Tim-marmans, le directeur financier de DSM.

AGA: bénéfice de 540 millions de couronnes au premier semestre. Le groupe industriel suédois AGA (gaz industriels) a enregistré, pour le premier semestre de 1989, un bénéfice avant impôts de un bénéfice avant import de 540 millions de couronnes (autant de francs), stable par rapport à celui de la même période en 1988 (537 millions). Le chiffre d'affaires de la société s'est élevé pour les six premiers mois de l'année à 5,2 mil-liarde l'un rassé avit une automentaliards l'an passé, soit une augmenta-tion de 12 %.

PARIS:

Second marche (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prifc.	Damier cours			
Amanit & Associés		432.50	ine, Metal Service		1040			
Asystal		244 10	Le go livre de coois		450			
BAC		330	Loca investissament		283 90			
B. Demachy & Assoc		800	Locamic		195 10			
RICH		789	Marathary Missien		275			
Boirge ,		416	Métroservice		210			
Baltari Technologies		937	Métroerice (base)	2640				
		281 30	Moles	218	217			
CAMes de Lyce		2347	Receie Delmes		1136			
Calberror		935	Olivetá-Lagabez	253				
Cardle		820	On Gest Fin		425			
CAL-defr. (CCL)		660	Parek		645			
CATC		150	95ASA		530			
CDME	•	1800	Prestourg (C in & Fird					
C. Equip. Elect.			Práseuce Assurance	{	615			
		836 280	Poblicat, Filipacchi	1	807			
CEGEP	1	430	Rezei	[699			
CEP-Communication . Compute d'Oxforty		730	Ratery & Associáts		331			
		730 582	St. Honoré Metignon	}	230			
Codetour	1	254	SCEPM	{	\$10			
C		335	Segin	390				
Contest	1	1090	Siluction loss (Lyon)		}			
Creeks	}	451	SEP.		484			
Defer	I	150	Serbo		514			
		1400	S.M.T.Soupi		338			
Devactey	1	1209	Societory		807			
	}	540	Sono		254			
Dalieos	}	210			Z39			
Editions Bufford	1	127 50	TF1		396.50			
- 4	:::: I	17 85	Ueilos		197			
Fisecor		236	Union Financ, de Fr.		467			
Sandengr	1	489	Valet Co	1	220			
Spe Yves St Laurant	[961	T# 8.07	7				
Br. Franciser Fr. (GEFF)	}	320	LA BOURSE	CHO M	PIRUTE:			
	1	867	LA BUUNDE	aun N	INTLIEL I			
CC	[251		TAP	╒╱╴╣			
de		288	30-15					
GEORG		149	JU-12	LEM	DNDE			

Marché des options négociables le 21 août 1989 Nombre de contrats : 10 068.

	PRIX	OPTIONS D'ACHAT			DE <u>VEN</u> TE
VALEURS	exercice	Sept.	Déc.	Sept_	Déc.
	CACACAC	dernier	dernier	dernier	detnier
Accer	680	_	129	-	_
CGE	480	3	16,80	_	_
CIF-Aspitaine	528	5	18,50	35	- 1
Burotamei SA-PLC	90	4,90	9,28	4,20	7,28
Lafarge-Coppée	1 760	4,90 75	_	9	
Michelia	200	1,69 40	6,58	21	- 1
Mili	1 490	40		27,50	- 1
Purkes	528	6,45 63	20,50 92 85	17	- 1
Pengeot	859	65	92	5	17
Seint-Gobele	600	70	85	1,30	5,30
Société gésérale	529	-	22,90 21	_	- 1
Thouses-CSF	200	12	21	4,50	8
Source Pessier	1 580	110	- 1	4,50 12	- 1
Suez Financière	360	28	41	6,39	11

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 21 août 1989

Nombre de contrats	: 34 901.		_		
COURS					
	Sept. 89	Déc	. 89	Mass 90	
Dernier	109,32 109,16		1,10 1,96	108,86 108,54	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
	Scpt. 89	Sept. 89 Déc. 89		Déc. 89	
108801	-	<u>-</u>	0,02	9,60	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,60 F 1

Le dollar s'échangeait en légère baisse dans un marché très calme le mardi 22 août. La devise améri-caine s'échangeait à 6,603 F, contre 6,6160 F la veille à la cota-tion définielle. courte o o o o r a vente a la cota-tion officielle. Les opérateurs attendaient la publication, mardi, des statistiques des commandes : de biens durables aux Etats-Unis en juillet. Le franc était à peine plus faible costre le deutsche-mark, la devise allemande s'échangeant à 3,3730 DM, con 6,3719 F la veille au fixing.

FRANCFORT 21 solt 22 solt Dollar (cs DM) .. 1,9530 1,9594 TOKYO 21 solt 22 solt Dollar (cs yeas) .. 143,35 142,76

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 18 außt 21 außt Valeurs françaises . 118,90 118,90 Valence étrangères . 129,49 129,68 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 508,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1814,68 1815,50 (OMB, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 588,79 588,98

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrialies 2 687,97 2 647 LONDRES (Indice e Financial Times ») TOKYO 21 soft 22 soft Nikker Dow knes 35 148,83 35 114,35 Indice général ... 263,65

	ARC	HÉ IN	TERE	BANC	AIRE	DES I	DEVI	SES
		DU JOUR	UN MOS		DEUX MOIS		SEX MOSS	
:	+ bee	+ heut	Зер. +	00 dép. ~	Rep. +		Rep. +	ou disp
S EU. S can. Yea (190) DM Florin FB (190) FS L (1 990) £	6,5899 5,6996 4,6111 3,3709 2,9896 16,1235 3,9897 4,7625 16,3865	6,5850 5,6890 4,6178 3,3738 2,9932 16,1437 3,9158 4,7895 10,4010	- 10 - 189 + 136 + 48 + 38 + 55 + 41 - 145 - 463	+ 5 - 148 + 156 + 65 + 49 + 131 + 59 - 104 - 428	- 10 - 340 + 259 + 99 + 76 + 114 + 99 - 271 - 845	+ 15 - 287 + 284 + 128 + 93 + 235 + 126 - 224 - 767	- \$68 + 799 + 296 + 233 + 337 + 316 - 817 - 2316	+ 89 - 757 + 881 + 355 + 281 + 693 + 388 - 722 - 2135

	INV DE2	EUKUMUN	INAJES	
SE-U 8 13/16 DM 6 11/16 Finds 7 1/2 FR. (199) 7 7/8 FS 7 1/2 L(1000) 8 3/4 f 8 11/16	9 1/16 8 13/16 6 15/16 6 7/8 7 3/8 7 3/16 8 3/8 7 1/4 7 3/8 7 1/4 9 3/4 11 3/4 14 13 3/4 14 2 15/16 2 7/8	7 8 7/8	7 5/16 7 8 5/8 8 7 5/16 7 12 3/8 12 13 7/8 13	7 1/8 3/16 7 5/14 5/16 8 5/8

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

399 F

762 F

1 089 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🗀 9 mois 🔲 1 an 🔲 __ Prénom : Localité : _ _ Pays : _

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

décidé de procéder au contrôle des

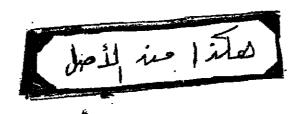
Company to Sept.

-

Cote des changes

Marchés financiers

BOURSE	DU 22	AOUT						Cours relevés à 14 h 31
Companion VALEURS Cours Premier priced.	Denier % tours + -		Ré	glement ı	mens	suel	Compensation VALET	URS Cours Premier Decrier % cours + -
1212 C.C.F. T.P. 1900 1060 1212 C.C.F. T.P. 1190 1190 1190 1137 Créd. Lyon, T.P. 1158 1170 11850 Ramush T.P. 1283 1831 1	1198	Con. CQ	0 14 1420 1 17 1820 0 06 505 94 62 770 1 1150 1 11 855 1 22 3400 0 81 575 0 08 171 0 04 43300 1 70 545 0 77 340	Lafergo-Coppies 1748 17336 1338 Lagrand & 1336 1336 1338 Lagrand (DP) *	778 1738 1360 3812 2180 1442 2180 4344 1857 868 4344 1857 268 50 4765 280 10 178 209 402 219 50 188 80 386 189 376 476 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 449 503 459 751 778 778 778 778 778 778 778 509 751 151 50 4250 541 350 3	- 0 74	Company	ab. 256 250 10 250 10 20 230 Milman 108 30 108 108 108 - 0 28 Ser 70 95 70 95 70 0 23 Ser 2245 2251 2257 + 0 63 Ser 119 1214 1212 1214
130 M.C.F.X 130 001 130 301 1		iptant (selection)	18/ 11450	Sugars 1432 1428	11440 1	+ 0 56 1020 Beyer	- 0.76 3.15 Zembia Co	21/8
VALEURS % du coupon	VALEURS Cours préc.	Demier VALEURS Communication préc.	Demier court	VALEURS Cours	Dernier	VALEURS Grission Rachet VAL	EURS Emission Rachest Frais Incl. net	VALEURS Emission Rachet Frais Incl. net
Sup. 8.80 % 77 123 90 2 194	Chama Coltadal (Lyl Codii Codii Coniples Ca Industrialia Comp. Lyon-Man. Choorde 8.8 CM.P. Crid. Gin. Ind. Cr. Unimenal (Ca) Cridital Darbay S.A. Daymonat Dablanda S.A. Dalma-Viol. (Fiz.) Dido-Battin Sant Bea. Viciny East Vital EC.LA Glato-Bangas El-Antargar El-M. Labbar Endis Paris Entry Sant Endis Colif From Lyonnaba From Sant Bea. From Sant Bea. From From Roman Endis Colif From Colif From Lyonnaba From Paris From Paris GAN	2200 Magnant S.A.		Waterstram S.A. Brane, de Marce	127 30 481 137 1389 13890 13890 13890 13890 1413 1413	Actions objectionnées 680 58 685 58 Andificanti 682 24 638 30 Paracic Plan A.G.F. Actions (ser CP) 1244 68 1214 25 Paracic Plan A.G.F. Ecol 3028 42 1077 64 Practic Plan A.G.F. Ecol 3028 42 1077 64 Practic Plan A.G.F. Fornier 122 64 118 65 Practic Plan A.G.F. Fornier 122 64 118 65 Practic Plan A.G.F. Fornier 122 64 118 65 Practic Plan A.G.F. Fornier 123 37 132 07 Practic Plan A.G.F. Fornier 125 37 132 07 Practic Plan A.G.F. Séculus 1069 04 1093 57 Practic Plan A.G.F. Séculus 1069 10 10671 95 Practic Plan A.G.F. Séculus 1069 10 1077 10 Practic Plan A.G.F. Séculus 10671 95 Practic Plan A.G.F. Séculus 1077 10 Practic Plan A.G.	150 150	Phonic Placerwis 252 84 251 38 Place Instantist. 760 66 742 11 1 1767 00 1155 59 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71654 29 71675 00 71675 00 71654 29 71675 00 71675 00 71675 00 71675 00 71675 00 71675 00 71675 00 71
Cote des c	hanges	Marché libre d	e l'or	Cogestion 56 C. Oucid, Forestière 180 Copiex 380 Gachet 189 Gary Degresse 609	356 50 184 810	Epurges J	9524 24 5228 38 velopp 1235 02 1232 56	Universe Obligations 1544 66 1990 58 Valorum 602 72 988 02 Valorum 1665 78 1654 13
MARCHÉ OFFICIEL préc. Ente-Unis (\$ 1)	20URS COURS DES BILLETS 22/8 Achart Vente 6 603 6 380 6 630 7 008 347 16 144 15 600 18 800 259 420 289 500 81 500 86 940 83 500 81 500 86 940 83 500 81 500 10 416 10 10 80 3 926 3 750 4 550 10 416 10 10 80 3 926 4 704 4 500 6 931 650 379 500 401 500 47 850 46 460 49 850 6 333 56 44 650 5 833 4 620 4 470 4 890	ET DEVISES prác. Or fin fuje en barra)	COURS 22/8 78000 77950 447	Hurbo-RiceRe-Zen	390 a 184 90 1980 390 1850 121 90 a	Comparation	face	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 marché continu



er.

ÉTRANGER

- 3 Pologne : affrontement entre le PC et Solidarité sur la composition du
- 4 RFA : virage à droite du chancelier Kohl.

gouvernement.

5 Colombie : la lutte contre les trafiquants de drogue. 6 Soulèvement dans

territoires occupés.

la classe politique.

POLITIQUE

7 Les partis en déshérence : il. L'assaut contre

- SOCIÉTÉ 8 Le gouvernement et les revendications des gen-
- La fin du voyage de Jean-Paul ii à Compostelle. 9 Le ∢ village des droits de
 - l'homme » à Paris. congrès des bibliothé-

CULTURE 11 Arts: Auguste Chabaud au Musée d'art moderne

de Troyes. Cinéma : le « repos » de Martin Scorsese. 17 Communication

caires à Paris.

ÉCONOMIE 18 Le rapport Chaigneau sur

- l'ouverture des magasins le dimanche. 19 Les relations entre Paris et Tunis : vers une relance des investisse
- 20-21 Marchés financiers.

TÉLÉMATIQUE SERVICES

Les événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

> Las offres d'arnolois du Monde 3615 tapez LM

Le voyage de M. Michel Rocard dans le Pacifique

«On ne construit pas un pays par la violence, la misère et le sang»

affirme le premier ministre à l'adresse des jeunes d'Ouvéa

Avant de s'envoler, mercredi matin 23 août, pour Fidji, étape suivante de son voyage dans le Pacifique, M. Michel Rocard s'est déclaré, mardi à Nouméa, « plutôt optimiste » après les trois jours qu'il vient de passer en Nouvelle-

NOUMÉA de notre envoyé spécial

Interrogé, lors de sa conférence de presse, sur le bilan de son voyage en Nouvelle-Calédonie, M. Rocard a notamment affirmé : « Bien sûr, tout n'est pas réglé. Il reste à la fois bien des retards, et aussi un certain nombre de méfiances, des hésitations, ici ou là, quelques rancœurs ; elles se comprennent, l'Histoire est lourde. Mais en même temps, la volonté du développement est née dans toutes les communautés. -

Le premier ministre s'est déclaré. au total. . plutôt optimiste .. car « l'esprit des accords Matignon (...) est passé par là ». Interrogé encore sur le fait de savoir s'il juge ces accords - solides et sincèrement acceptés », le premier ministre a répondu positivement

M. Rocard est également revenu sur les propos tenus la veille par M. Jacques Lafleur, signataire pour le RPCR des accords Matignon. M. Lafleur, tout en rendant un hommage appuyé à M. Rocard, avait vivement mis en cause l'action de certains hauts fonctionnaires sur le territoire (le Monde du 22 août). M. Rocard lui avait répondu immé diatement : • On ne peut indésiniment reculer la date du partage. Croire gagner du temps serait en

Interrogé, lors de sa conférence de presse, le premier ministre s'est ins explicite. . Tout

Pendant sa dernière journée sur le territoire, le premier ministre a visité une caserne de gendarmerie, où il a évoqué le malaise exprimé en métropole par les gendarmes (lire page 8). M. Rocard s'est ensuite rendu sur la tombe de Yeiwéné Yeiwéné sur l'île de Maré, avant de rencontrer, à Lifou, l'assem-

toujours du mal à quelqu'un. > Selon lui, le « partage » est la prio-rité pour la Nouvelle-Calédonie, mais une telle politique ne peut être menée en faisant « systématiquement et à tout moment plaisir à tout le monde à la fois ». « C'est la rai-

En privé, certains membres de la délégation gouvernementale se montrent encore plus explicites. A en croire leur analyse, la nouvelle poli-tique économique - axée sur le développement - menée dans le territoire menace les privilèges et les situations acquises des principaux agents économiques néocalédoniens. Ce qui expliquerait la réaction de M. Lasseur lui-même, l'un des principaux agents économiques du territoire.

son pour laquelle, a ajouté M. Rocard, le propos de M. Lafleur ne m'a ni surpris ni étonné.

Mardi matin, le premier ministre s'était rendu à Lifou pour rencontrer l'assemblée de la province des îles Loyauté. La veille, M. Rocard des deux autres régions du territoire, les provinces Nord et Sud. A Lifou, comme partout ailleurs, le premier ministre a pu constater l'apaisement du climat par rapport à sa visite d'août 1988.

Comme à Belep et à Canala, le discours d'accueil du porte-parole des autorités contumières de toutes les îles Loyanté était - en dépit d'une note ironique sur la présence des gardes du corps - très flatteur pour M. Rocard, remercié à plutage, a expliqué M. Rocard, fait cements sur le territoire pour le gue, sous la dépendance de l'inac-

dans cette ville. « respect » témoigné à ses interlocu-

teurs et à leurs coutumes. Pourtant, devant l'assemblée de la province à laquelle appartient l'île d'Ouvéa, M. Rocard ne pouvait guère échapper à l'évocation d'un passé sanglant. D'autant que, comme il l'a lui-même reconnu, quelques incidents mineurs récents qui ont mis aux prises des Blancs et des jeunes Canaques - montrent combien le retour à la normale à

« Une main ouverte et loyale »

Ouvéa reste « fragile ».

C'est pourquoi, avant l'exposé sur le développement devenu un classique de ses discours sur le territoire pendant cette visite, le premier ministre a tenu à s'adresser aux jeunes d'Ouvéa : « Je comprends, leur a-t-il dit, les chocs que vous avez subis depuis des mois et des mois, je sais que le sang des morts de Gossanah, de Fayoué, de Wadrilla, hante encore votre souvenir. Je peux comprendre votre angoisse, votre sentiment de révolte et meme votre rejet d'un monde qui porte en lui tant de violence et d'injustice. Mais, quelles que soient vos convictions (...), surtout si votre aspiration est celle de l'Indépendance (...), comprenez que l'on ne construit pas un pays par la violence, la misère et le sang (...). Vous rèvez de l'indépendance? Alors, ne vous mettez pas sous la tion et du refus (...). La main qui vous est tendue par les autorités de la province et par les représentants

de l'Etat est ouverte et loyale. »

biée de la province des îles Loyauté. Après

une conférence de presse réunie au haut-commissariat, M. Rocard s'est rendu au

Mont-Dore, dans la banlieue de Nouméa, où

il a évoqué les problèmes de Wallisieus et

Futuniens de Nouvelle-Calédonie, nombreux

En fin de journée, M. Rocard banlieue de Nouméa. Il s'y est sur-tout adressé à la communauté wallisienne et futunienne, très forte dans cette ville. Le premier ministre a expliqué qu'il peut comprendre que les communautés minoritaires sur le territoire aient eu le sentiment d'être *tenues à l'écart* » par les accords Matignon. « Mais, a ajouté le pre-mier ministre, faisant allusion, sans la nommer, à l'Union océa-nieme (1), j'ai du mal à admettre la démarche qui consiste à assimiler la revendication d'une ethnie, d'une communauté à une plate-forme politique. Le risque serait grand, alors, de laisser libre cours à des réactions dont le racisme – c'est à

craindre — ne serait pas absent. • Le premier ministre, qui est attendu jeudi à Wallis-et-Futuna, a conclu qu'il « est important de lever les ambiguités » entre ces territoires et la Nouvelle-Calédonie, ce qui sup-· e d'ouvrir d'autres horizons à

JEAN-LOUIS ANDRÉANI. (Lire également page 5 l'article de Frédéric BOBIN.)

(1) De création récente, l'Union océanienne entend représenter les inté-rêts de la communauté wallisienne et futunienne, jusqu'à maintenant proche du RPCR. Cette formation a recueilli

Condamnés pour l'attaque de la prison d'Ajaccio

Trois nationalistes corses ont été remis en liberté

Trois militants nationalistes

corses encore emprisonnés ont été libérés, mardi 22 août dans la matinée. MM. Pantaléon Alessandri. Pierre Albertini, détenus à la prison de Lannemezan (Hautes-Pyrén et M. Noël Pantalacci, détenu à la prison de Nîmes, avaient été condamnés, le 22 juillet 1985, à huit années de réclusion criminelle par les assises du Rhône, dans l'affaire de l'attaque de la prison d'Ajaccio le 7 ium 1984. Au cours de cette attaque, les trois hommes avaient tué deux détenns, Jean-Marc Leccia et Salvatore Contini, soupconnés par les nationalistes d'être mêlés à la disparition, depuis le 17 juin 1983, du militant nationaliste Guy Orsoni.

Condamnés pour crimes de sang et exclus de la loi d'amnistie du 12 juillet, les trois hommes seront soumis au régime de la liberté conditionnelle, prévoyant des mesures de contrôle et d'assistance définie par le juge d'application des peines.

Le numéro du « Monde » daté 22 août 1989 a été tíré à 514 981 exemplaires

OUVERT EN AOUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALORS 650 F VESTORS 1 460 F

3 000 tissus Luxuouses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES

COSTUMES LÉGERS

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone: 47-42-70-61. Du kundi au semodi de 10 h à 18 h

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur

L'OPA de Suez sur le groupe Victoire

Annonces classées .. 15-16

Météorologie 10

Mots craisés10

Radio-Télévision 10

Spectacles12

M. Vernes reçoit le soutien du conseil d'administration de la Compagnie industrielle

La cotation du titre est suspendue

Le conseil d'administration de la Compagnie industrielle, ne des sociétés cibles de l'OPA lancée par Suez sur le groupe Victoire, s'est réuni mardi 22 août. Il a donné, à l'unasimité moins deux voix, son soutien à M. Jean-Marc Vernes pour riposter à l'OPA. « Le conseil d'administration m'a demandé de tout mettre en œuvre pour faire échoner l'OPA iancée sur la Compagnie industrielle », a ajouté M. Vernes.

A l'issue de ce conseil, M. Vernes n'a pas souhaité dévoiler son plan d'action. Il a préséré attendre l'avis que la COB doit donner mardi sur le communiqué de la Compaguie industrielle.

Lundi en fin d'après-midi, la avait atteint vers onze heures un cours record de 20 000 F pour se Commission des opérations de stabiliser à 15 000 F, alors que Bourse (COB) avait accordé son visa à la note d'information aux Suez offre 13 000 F. naires des sociétés visées par l'OPA. Resserrement des liens

La Société des Bourses francaises (SBF) avait jugé, vendredi dernier, «recevable» l'OPA lancée par Suez au prix de 13 000 F vient d'augmenter sa participation au sein du capital du conglomérat sur la Compagnie industrielle et de 2000 F sur les actions du La COB a cependant demandé

à Suez d'insérer dans son document d'information un avertissement attirant l'attention des actionnaires de Victoire sur la légère sous-évaluation du titre Victoire.

En effet, le prix de 13000 F offert par Suez pour les titres de la Compagnie industrielle permet d'évaluer les actions de Victoire détenues par cette même compagnie industrielle à 2260 F, Le prix offert par Suez pour les titres Victoire est de 2000 F.

A partir du mardi 22 août et jusqu'au 18 septembre, les actionnaires peuvent donc apporter leurs titres à l'OPA. Les nonvelles règles du jeu en matière d'OPA obligent désormais tout détenteur d'un paquet de titres égal ou supérieur à 5 % à déclarer tout achat d'actions nouvelles. actionnaire acquiert 0,5 % des titres de l'une ou l'autre des sociétés concernées, il doit en aviser la SBF et rendre publiques ses participations. Tout manquement aux règles pourrait entraîner la suspension de la cotation en

Mardi matin peu après l'ouverture, le titre de la Compagnie industrielle était suspendu pour deux jours. Vivement recherché il

> Satellite allemand de télévision directe

TV SAT 2 a commencé à émettre

Dix jours sculement après son lancement réalisé par Ariane 4, le 8 août dernier, le satellite TVSAT 2 a déjà commencé à émettre, alors que l'opération de mise sur orbite nécessite habituellement trois

TVSAT 2, qui fait partie du pro-gramme franco-allemand réalisé par le consortium Eurosatellite – comprenant notamment le groupe Aérospatiale, — vient ainsi en remplace-ment du satellite TVSAT 1, lancé le 21 novembre 1987 mais qui n'avait jamais fonctionné. Avec ce succès, les 60 millions de téléspectateurs ouest-allemands pourraient bientôt recovoir la télévision directe dans leur pays, qu'ils attendent depuis l'échec de TVSAT 1. En effet, la Bundespost allemande, cliente du satellite, a annoncé qu'elle avait déjà attribué quatre des cinq canaux à des chaînes germanophones : deux chaînes publiques (1 Plus et 3 SAT) ainsi que deux chaînes privées (SAT i) et RTL Plus).

Mais les Allemands ne sont pas les seuls à bénéficier de ce nouveau satellite puisque 300 millions d'Européens pourraient recevoir les émissions de TVSAT 2 sur les mêmes petites antennes qui captent celles du satellite français TDF 1, toujours en orbite depuis le 28 octobre 1988. Ce programme de coopé-ration entre la France et l'Allema-gne fédérale devrait se poursuivre par le lancement, en février 1990, du second satellite français TDF 2. tiel du groupe de presse économique les Echos, qu'elle avait cédé à Pearson l'an dernier.

entre Elsevier et Pearson

L'éditeur néerlandais Elsevier

britannique Pearson PLC, en la por-tant de 8,2 % à 9,3 %. Cette aug-

mentation est due au rachat de plus

de la moitié des actions détenues par

M= Jacqueline Beytout, ancien PDG des Echos, dans Pearson.

M= Beytout avait reçu ces actions

(3,8 % du capital) en paiement par-

, y v) '- 's

a security and the

g2

CONTRACTOR ON THE

THE ME TO SERVE

15 THE R. P. LEWIS CO.

CANADA Service

Teles a morne

The state of the s

THE RESERVE

22-1 2 . 4.

والهارية والعاملا

CONTRACTOR OF THE

to Search on sign

THE LAND OF SHIP A

3.72 2.4 . . .

Figure Council and the

ASI of the training

3894 20 20 24 4 5

Table 24 Series

Company of the same of

The state of the s

Takan arasa sar

5 to 20 0 - 523 e.

12-₂₆

" No. 24 472 1134"

B SMELTON SANCE

********** Part Sam to serve

. a 5921,001.5 . 9

View 18 PRESE

Tally Spine was

at I maybe to the

44 s. mg . dae

day or Praise was

TO THE STATE OF STATE

Nage State and

THE PROPERTY OF

ta es programa da

The state of the s

B 81 4 W 18215

Campo das sea das.

THE IN NICE AND ADDRESS.

Tanta and

Particular Section 19 and 19 a

Feb 34.9 1 9

Service of the servic

-

Charter Street

J 37 /2 4 mag

~ E2-

g generalistic entre

Le groupe Lazard (qui participe aux côtés de la famille fondatrice de Pearson au « noyau dur » du groupe) a augmenté aussi sa partici-pation au sein du conglomérat britannique à banteur de 9,3 % en rachetant une partie des actions de M™ Beytout. Le groupe Lazard bénéficiait d'un « droit de premier regard - sur les actions de M™ Bey-

tout, au cas où cette dernière décide rait de les vendre. L'éditeur néerlandais resserre donc davantage ses liens avec l'éditeur britannique du Financial groupe néerlandais depuis l'échange de participations croisées concin en février (le Monde du 11 février 1989). La vente récente de certains actifs de Pearson (comme son crit bordelais châtean-latour) laisse présager de nouveaux mouvements de capitanx autour des deux

groupes, prélude à un rapproche-ment dont certains projets communs de presse aux Pays-Bas constituent les premiers pas.

> Dans l'imprimerie britannique

M. Maxwell arbitre de la guerre entre Norton Opax et De La Rue

Le groupe d'imprimerie De La Rue a rejeté, le 21 août, l'OPA de son concurrent Norton Opax pour 484,2 millions de livres (plus de 5 milliards de francs). Les deux sociétés britanniques sont notam-ment spécialisées dans l'impression de billets, cartes de crédits et autres documents financiers. De La Rue, qui fournit quelque quatre-vingt-dix pays, est particulièrement présent en Europe continentale, Amérique du Sud et Asie du Sud-Est. Norton s'est surtout développé aux Etats-Unis et en Australie.

Les dirigeants de Norton Opax estiment que De La Rue traverse une passe difficile depuis l'annonce, au mois de juin, d'une chute de ses profits de 62 à 23 millions de livres et le départ de son directeur, M. Brian Malpass. Mais, outre les complémentarités stratégiques et les occasions financières, les responsa-bles de Norton devront trouver d'autres arguments pour séduire un des principaux actionnaires de De La Rue, qui n'est autre que Robert Maxwell. L'homme de presse détient directement on indi-rectement 25,6% de De La Rue acquis à environ 400 pence l'action.
Or, l'offre de Norton Opax n'est
pour le moment que de 339 pence.
En juillet, Sciera, une société israélienne contrôlée à 27 % par M. Maxwell, avait tenté de racheter une filiale de De La Rue, Crosfield. Mais l'imprimeur britannique avait rejeté l'offre de M. Maxwell pour accepter l'offre, pourtant inférieure, de l'américain Du Pont et du japo-ABCDEFGH neis Faji.

TUROUIE: en l'absence d'un accord avec Sofia

Ankara renonce à accueillir les réfugiés bulgares de souche turque sans visa

Ankara. – Le gouvernement turc d'embrasser la religion islamique décidé de suspendre sa politique pendant les cinq cents ans de règne a décidé de suspendre sa politique de portes ouvertes aux Bulgares de souche turque, pour tenter de ralen-tir le flot des réfugiés et contraindre

La décision des autorités turques prise lundi 21 août de rétablir un visa d'entrée pour les ressortissants visa d'entrée pour les ressortissants bulgares à partir du mardi 22 août (le Monde du 22 août) cause d'importantes difficultés aux mil-liers de candidats à l'émigration qui se trouvent encore du côté bulgare de la frontière. La Bulgarie a d'ailleurs condamné lundi cette mesure, Elle considère les membres de la minorité turque se réfugiant en Turquie comme des Bulgares dont les ancêtres avaient été forcés



Remises exceptionnelles sur micro-ordinateurs

APPLE, IMB, COMPAQ

Ex.: Compaq SLT 286 37-750 F.H.T. 28 313 F HT jusqu'au 30 août inclus



l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tél. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du lundi au vendredi.

ottoman et qui veulent simplement visiter la Turquie. Ankara dénonce la volonté de

Sofia à négocier un accord global Sofia de supprimer ce problème sur cette minorité de 1,5 million de en déportant » les membres de en - déportant - les membres de cette minorité « à ses propres conditions », afin de pouvoir « assimiler plus facilement les Bulgares de souche turque qui resteront dans le pays . D'autre part, Solia est accu-sée d'avoir « séparê les familles » et d'avoir fait « main basse sur les avoirs et les biens des personnes qui ont quitté la Bulgarie ».

Le ministère turc des affaires étrangères rappelle que l'URSS, puis le Kowelt avaient cherché à • établir le dialogue entre Ankara et Sofia », mais que cela n'avait donné • aucun résultat ». La Turquie, qui a déjà démontré sa - bonne volonté et sa patience » en accueil-lant trois cent dix mille réfugiés depuis le mois de juin, a réaffirmé sa volonté d'« accueillir l'ensemble des réfugiés bulgares d'origine turque au cas où Sosta accepterait de signer une convention d'immigration ». - (AFP, Reuter.)

● M. Sharon « n'est pas invité » en URSS, selon Moscou. - M. Ariel Sharon « n'est pas invité » en URSS, a déclaré, lunci 21 août à Moscou un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, démentant officiellement l'annonce d'une procheine visite en de l'industrie et du commerce.

 Arrestation d'un incendiaire présumé dans les Bouches-du-Rhône. – Quelques heures après les obsèques des deux pompiers tués vendredi 18 août par le largage d'un bombardier d'eau, un adolescent de quinze ans a été arrêté mardi 22 août à Trets (Bouches-du-Rhône), Le ieune homme, employé occasionnellement à la décharge communale de Trets, a reconnu qu'il evait allumé le feu « parce qu'il s'ennuyait ».

Dans le Nord

Une enquête est ouverte après la mort d'une fillette dans une pataugeoire

de notre correspondant

Une fillette de cinq ans, Lactitia Delépine, est morte dimanche après-midi, noyée dans une pataugeoire de jeu à Raismes (Nord). La fillette a été entraînée par le courant d'esu durant une opération de nettoyage. Les jambes engagées dans la bouche d'évacuation du bassin, elle s'y est retrouvée aspirée jusqu'aux épaules. L'accident s'est produit sur une base de loisirs ouverte voici trois semaines par la commune.

La plaque couvrant la bouche d'évacuation avait été ôtée et aucune grille de protection n'obtu-rait la conduite.

Il a fallu quatre vingt-dix minutes aux secours pour pomper l'eau du bassin, puis faire appel à des marteaux pneumatiques pour dégager le corps de l'enfant.

Absence de grille de protection? Surveillance insuffisante (le bassin était interdit aux enfants de moins de dix ans) ? Une enquête de police a été ouverte que le parquet de Valenciennes a l'intention de suivre de très près en raison de « la gravité extrême de l'accident ». Une autop-

JEAN-RENÉ LORE.

La première préparation de

France depuis 1967 annuelle

 par correspondance 57, rue Charles Laffitte 92200 NEUILLY SUR SEINE

47 45 09 19 - 47 22 94 94